Tirage de la semaine dernière 100,588

PHOTO JOURNAL

Montréal, jeudi, 4 mars 1948 — 7¢

VOLUME XI — No 47 — Hebdomadaire illustré et littéraire — PAGES 1 à 40

COÛT ÉNORME DES RÉCENTS INCENDIES DANS LA PROVINCE

(A LIRE EN PAGE 3)

Danielle Darrieux, reine d'Espagne



(Photo Discina)

Victime de l'inondation



Le fléau de la guerre a "déplacé" un grand nombre d'Européens. Aux Etats-Unis, un autre fléau, celui de l'inondation, a chassé avec sa famille, cet enfant au regard songeur. Dans l'Etat du Mississippi, le fleuve du même nom a élevé son niveau de 10 pieds. Non loin de la ville de Crowder, plus de 500 personnes ont dû être transportées en bateau dans un endroit hors de danger.

Danielle Darrieux porte avec grâce le costume d'époque dans "Ruy Blas", un film de Pierre Billon tiré du célèbre drame de Victor Hugo, adapté pour l'écran par Jean Cocteau. Jeune reine d'Espagne, entourée de courtisans intrigants et cupides, délaissée par son mari, le roi Charles II, qui ne s'intéresse qu'à la chasse, Danielle — Dona Maria rencontre Ruy Blas, et c'est le grand amour!

SCENES DE LA VIEILLE EUROPE

par Andrée MAILLET

* * *

Le carnaval de Nice ramènera-t-il le tourisme sur la Côte-d'Azur?

Les gradins destinés à la presse grouillaient de moutards de tout sexe et de tout âge, masqués, chialeux ou épanouis. Photographes et cinéastes, les uns mêlés aux premiers dominos ou grimpés dans les réverbères, les autres, en voiture découverte, cherchaient, qui les angles et les effets de lumière, qui une place de choix ou une de ces belles Niçoises dont la réputation de beauté n'est pas surfaite.

Le retrait des billets de cinq mille n'avait pas empêché qu'une assez grande foule rieuse et bigarrée vienne applaudir Sa Majesté Carnaval LXIII, le premier déploiement de cette importance depuis la guerre.

La place Masséna était placardée d'immenses panneaux découpés, colorés, aux dessins soulignés par des bulbes électriques qui s'allumeraient le soir.

Dans tout ce bruit, micros, phonos, explications, orchestres, chansons, fanfares, on s'interpellait, on riait, on se lançait des serpentins; et puis on grignotait des amandes recouvertes de sucre. Là-dessus, parfum de mimosas; soleil et brouhaha.

Il faisait très chaud; suffisamment pour se promener nu-bras et nu-jambes, pour que la figure ruisselle et rosisse.

Les journalistes s'assirent au hasard des chaises libres, sur les gradins de tout le monde, au fond, beaucoup plus dans l'ambiance de cette fête populaire et cocasse qu'entourés des leurs.

Riait-on sans réserve qu'aussitôt une poignée de confetti, lancée joyeusement par un masque à l'affût, s'engouffrait dans votre bouche.



(Photo Lyn Hobden)

Sa Majesté Carnaval LXIII, brandissant son verre et dominant de sa haute stature sa jeune et jolie reine.



(Photo Lyn Hobden)

Splendeurs de la Riviera! Reine d'un jour et cavaliers coiffés d'immenses chapeaux de fleurs et de fruits.

Les marchands de confetti, de programmes et d'amandes, parcouraient les tribunes, travestis jusqu'au front.

Parmi le cortège, défilaient une bonne mère en tenue de ville, tenant par la main son mioche impeccablement costumé en chinois, qui promenait sur toute cette rutilance un regard exorbité, et puis un groupe de jeunes voyous des pauvres quartiers, maquillés d'un peu de rouge à lèvres et dont les vêtements du dimanche auraient suffi à déguiser les élégantes reines de beauté, poseuses, souriantes, dans les chars du Corso.

Un des jeunes spectateurs se tenait entre les jambes de son père avec un grand papier bien tendu. Son père ouvrit son gilet d'où dégringolèrent des confetti que le gamin, les ayant dévotement récupérés dans le papier, s'empressa d'enfouir dans la bouche hilare de sa petite soeur. Cette observance précoce de la tradition faillit causer un drame, heureusement évité par l'arrivée du roi Carnaval, de carton pâte et de soieries, précédé et suivi de masques à grosses têtes et de chars opulents. Cette description rapide du Corso (cortège) carnavalesque de Nice ne fera que souligner les photos remarquables de Lyn Hobden.

Quelle est l'origine de ce défilé de Mardi gras?

Ce sont paraît-il les touristes russes et anglais qui passaient leurs hivers à Nice qui eurent l'idée de se travestir et de courir les rues au début de l'austère quarantaine, cela autour des années 1870-1874. Le printemps qui commence en février favorise cette série de fêtes qui dure plusieurs semaines.

Avant la guerre, des milliers de voyageurs attendaient le moment du carnaval pour aller sur la Côte-d'Azur. De retour dans leur pays, ils retrouvaient parfois dans leur vêtements quelques confetti; un souvenir d'yeux noirs et de grand chapeau fleuri.

Hélas! cette année, les sujets du roi bouffon, presque tous français et méridionaux, momentanément appauvris, ont trouvé qu'il coûtait fort cher de remplacer la population touristique d'autrefois.

Car la situation financière de la Côte-d'Azur frise la crise. Vides, les palaces, vides les plages, les bars, les casinos somptueux et si accueillants, vides les splendides confiseries et les théâtres aux spectacles jadis tellement courus. Voilà pourquoi la bonne ville de Nice est restée chocolat avec ses quinze millions de dépenses.

Les rarissimes étrangers font, de Saint-Raphaël à Menton, une cure de repos intégrale. Il y a des gens qui ne s'amusent pas beaucoup quand ils sont à peu près seuls, et, de plus, les tarifs exorbitants des hôtels leur enlèvent tout goût de revenez-y. Pourtant le littoral français méditerranéen est l'un des plus beaux et des plus agréables pays du monde.

En faisant leur carnaval, malgré la situation adverse, les Niçois ont témoigné un courage et un optimisme de grande classe.

Ces qualités réunies à un climat paradisiaque (et à la stabilisation du franc) ramèneront-elles les touristes sur la Côte? Nous l'espérons fermement et nous nous proposons d'étudier la question.

Premier télétype à caractères chinois

NANKIN, — (CGIO) — Le premier télétype à caractères chinois a fait "ses débuts" à Nankin, en fin de semaine...

Inventé par C. C. Kao, qui a également inventé le premier dactylographe à caractères chinois cet appareil peut transmettre 50 caractères chinois par minute. Les télétypes américains en transmettent 10 de plus. L'aspect de ce télétype chinois et son mode d'opération sont tout à fait différents du télétype américain.

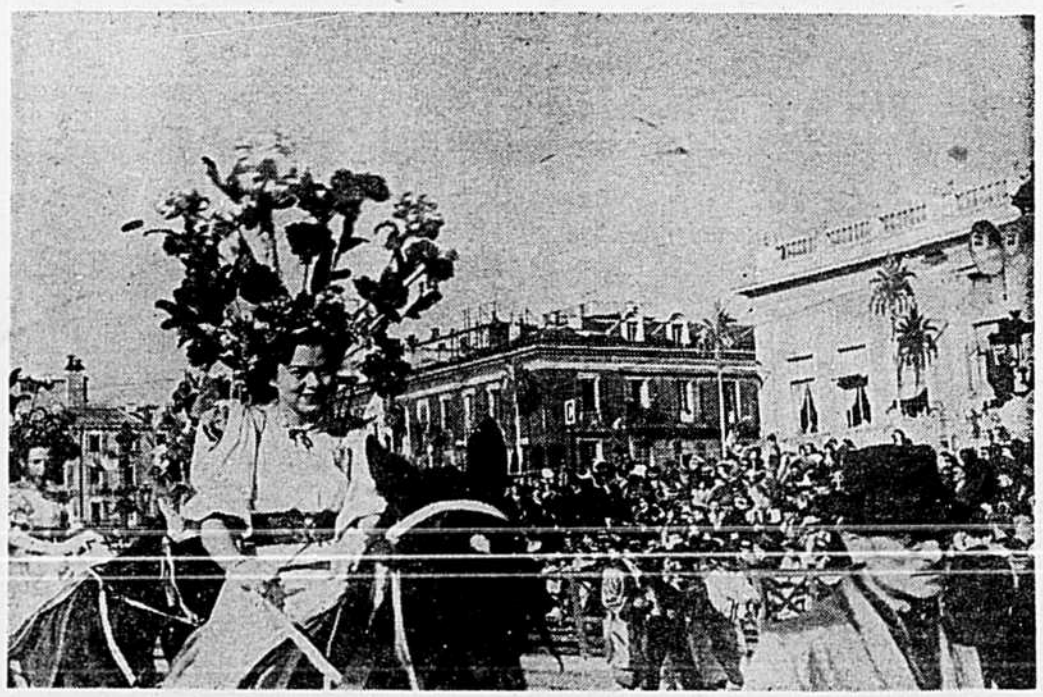
Ce dernier peut recevoir et transmettre les messages alors que le télétype chinois a deux parties distinctes: un transmetteur et un récepteur.

En construisant son télétype, M. Kao a éliminé plusieurs parties mécaniques du télétype américain. Il n'y a pas de poinçon lorsqu'un message est reçu ou transmis. La plus grande partie du travail se fait au moyen d'impulsions électriques.

M. Kao raconte qu'il a expérimenté pendant dix ans avant de réussir son dactylographe à caractères chinois. L'an dernier l'"International Business Machine" des Etats-Unis en a acheté les droits de reproduction. Aussitôt, M. Kao se mit à expérimenter sur le télétype. C'est cette même compagnie qui a fourni les fonds pour les recherches. Le nouveau télétype à caractères chinois se vend environ $3,000.

La production du mazout augmentera

LONDRES. — La puissance de production des raffineries nationales d'huile, près de Swansea (Galles du Sud), sera triplée, au coût de 9 millions de livres sterling, afin d'accroître la production d'huiles de combustion lourdes, de lubrifiants et de cires. La plus grande partie des lubrifiants importés au Royaume-Uni provient maintenant des Etats-Unis.



(Photo Lyn Hobden)

L'éternel printemps ne pouvait être mieux représenté que par ces charmantes cavalières au visage encadré de fleurs.

Des millions de dollars de dommages et plus de 70 morts, tel est le bilan des incendies de cet hiver

Cinq jours après Noël, un homme de Saint-Césaire, Qué., pénétra dans sa demeure, lança son chapeau vers une chaise, et manqua son coup.

Le chapeau frappa l'arbre de Noël, mêla les fils électriques, et un court-circuit se produisit. Le sapin s'embrasa, le feu se communiqua à la maison, et avant que les flammes n'eussent été maîtrisées, deux hommes avaient perdu la vie et le foyer était complètement détruit.

Dans la campagne, près de Sudbury, Ont., un incendie éclata en pleine nuit dans une maison, et quatre enfants périrent dans les flammes. Un refuge pour les vieillards prit feu, à Belleville, et deux femmes âgées perdirent la vie.

Le 11 février, Toronto était la scène d'une conflagration qui éclata sur les quais et qui réduisit en fumée les réserves d'essence d'une compagnie d'huile; les dommages furent évalués à $500,000. C'était le plus gros incendie depuis 58 ans.

La ville de Cornwall fut aussi victime d'une perte considérable lorsque tout un quartier fut consumé par le feu, la veille de Noël, laissant 24 familles sans toit. Vu le taux grandissant des incendies, la province d'Ontario rapportait, au milieu de février, 21 mortalités et pour $4,000,000 de propriétés détruites. Hamilton, dans l'espace de deux mois, compta une vingtaine d'incendies et, en janvier seulement, il subit pour $250,000 de dommages.

Les provinces maritimes eurent leur part de malchance, au cours de l'hiver. Dans une période d'un mois, elles ont rapporté 16 gros incendies, 10 pertes de vie et des dommages s'élevant à $685,000.

Vers le milieu de février, l'an dernier, 28 personnes avaient péri dans les flammes ou à la suite de brûlures. Cette année, à la même date, les fatalités s'élevaient à 72 et les dommages causés aux propriétés s'estimaient à des millions de dollars. Enfin, le 24 février, plus de six immeubles étaient la proie des flammes dans la Côte-de-la-Montagne, à Québec. Il y eut trois morts et $500,000 de dommage.

Comment expliquer ce nombre croissant d'incendies à travers le Canada? M. W. L. Clairmont, commissaire des incendies pour le Dominion, nous répond comme suit: "La négligence humaine est la grande responsable, et comme facteurs, nous devons considérer le froid intense qui a frappé notre pays cette année et les conditions de vie qui existent dans nos centres congestionnés."

Le commissaire avait en mains des statistiques pour prouver ce qu'il avançait: en 1946, 55,000 incendies causèrent 408 mortalités au Canada et pour $51.000,000 de dommages; 19,000 de ces feux furent attribués à la négligence des fumeurs.

Les systèmes de chauffage furent responsables de 9,000 feux: "Lorsque le thermomètre descend à 20 degrés sous zéro, explique le commissaire, la réaction naturelle de l'individu est de chauffer à blanc sa fournaise, sans se rendre compte, dans bien des cas, que le système de chauffage n'est pas construit pour résister à ce genre de traitement. La fournaise surchauffe et met le feu aux matériaux combustibles qui l'entourent."

La pose défectueuse de fils électriques a causé près de 5,000 incendies, en 1946, et elle continue à faire des dommages, cette année. Encore une fois, la négligence des gens est responsable, ou leur ignorance, ce qui revient au même. Les allumettes ont commencé 3,000 feux, l'an dernier; dans la plupart des cas, les parents étaient en faute, car ils avaient laissé des allumettes à la portée des enfants.

Des cendres chaudes et des charbons incandescents, placés dans des boîtes de bois, ont causé près de 2,500 incendies. Toujours la négligence des gens.

La pénurie des logements, après la guerre, et la congestion qui en fut la conséquence purent être responsables, jusqu'à un certain point, de l'augmentation des incendies au Canada. Le commissaire Clairmont a raison de croire que plus il y a de personnes qui vivent dans un immeuble, plus il y a de danger pour le feu.

"Mais la cause principale de toutes ces tragédies est la négligence," insiste le commissaire. "Les gens ne se préoccupent pas assez du feu, et nous devrions avoir des lois plus rigoureuses. Si les Canadiens étaient obligés de payer pour faire éteindre leurs incendies, comme cela arrive dans certains pays d'Europe, et s'ils ne touchaient pas leurs assurances, en cas de négligence de leur part, nous aurions beaucoup moins de feux au Canada."



Trois personnes perdirent la vie dans cet incendie à Coteau-Rouge, Qué., lorsque les flammes se propagèrent, tôt le matin, dans quatre maisons de bois. Plus de 70 personnes ont péri par le feu, cet hiver.

Fourrures canadiennes expédiées à Londres

MONTREAL — Quelque 38 ballots de pelleteries, pesant près de 3,000 livres et destinées aux enchères de la Compagnie de la Baie d'Hudson qui se tiendront à Londres ont récemment quitté Montréal, à bord d'un avion d'Air-Canada. Ces fourrures sont évaluées à plus de $125,000.



(Photo Ligue de Sécurité)

Sur une route de la province deux automobiles sont entrées en collision. Les dégâts matériels sont assez considérables, mais il y a des blessés. Grâce à la Croix-Rouge, il sera possible de porter secours aux victimes en utilisant pansements, médicaments et couvertures déposés dans un poste spécial généralement rapproché du lieu de l'accident.

La Croix-Rouge organise un réseau de secours aux victimes des accidents de l'automobile

(par Bernard Dagenais)

Il n'y a pas de guerre qui fasse autant de victimes que n'en causent les accidents de la route. C'est donc là un domaine tout indiqué pour la Croix-Rouge, qui, par le monde entier, se consacre au soulagement de la souffrance et à la sauvegarde des vies humaines.

La Croix-Rouge canadienne a entrepris, il y a quelques années, d'apporter aux victimes des accidents de la route des secours qui souvent peuvent sauver la vie.

Les premiers soins aux blessés sont un des nombreux domaines où la Croix-Rouge accomplit une oeuvre essentielle. La Croix-Rouge canadienne collabore à cette fin avec d'autres organisations de secourisme, telles que la Ligue de Sécurité et l'Association Ambulancière St-Jean, de même qu'avec les services du gouvernement. Elle a établi les plus un réseau de postes de premiers soins le long des routes les plus fréquentées ou les plus dangereuses.

Dans certaines régions du Canada, comme en Ontario, par exemple, la Croix-Rouge a organisé des "patrouilles de la route" composée d'un véhicule — le plus souvent un petit camion — pourvu de tout le matériel requis pour les premiers soins aux blessés.

Ces véhicules parcourent les routes, prêts à répondre au premier signe qu'un accident vient de se produire.

On comprend que c'est là une tâche considérable et onéreuse. Pour développer une telle oeuvre, de même que plusieurs autres aussi importantes sinon plus, la Croix-Rouge canadienne s'adresse cette année au peuple du Canada pour obtenir une somme de $3,000,000. L'objectif de la province de Québec a été fixé à $750,000.

Dans le Québec, l'organisation des secours aux victimes des accidents de la route est encore dans sa phase expérimentale. La section québécoise de la Croix-Rouge canadienne a choisi la région de Gaspé comme centre de ces expériences. En quatorze endroits considérés comme "stratégiques", elle a placé des "postes de premiers soins". Ces "postes" consistent en une sorte d'armoire contenant des pansements, des médicaments, des couvertures. Ils sont pour la plupart confiés à des garages, le long des routes. Sur plusieurs milles, dans les deux sens, des poteaux indicateurs signalent la présence de ces postes et la distance à parcourir pour s'y rendre. Lorsqu'un accident se produit, il est plus que probable qu'un automobiliste se souviendra d'avoir vu ces indications et aura la charité de se rendre au poste le plus rapproché pour en rapporter les secours nécessaires.

C'est le comité local de la Croix-Rouge qui doit veiller à tenir les postes bien garnis.

Lorsque la générosité du public aura permis à la Croix-Rouge canadienne d'organiser un système plus complet des soins aux personnes blessées dans les accidents de la route, nombre de vies humaines seront épargnées.

En versant un dollar par semaine les ménagères achètent aux prix de gros

AYLMER (Qué.). — Suivant en cela l'initiative prise par certains marchands de provisions des Etats-Unis, M. Fred Sarrasin, boucher-épicier de la rue Principale, vend aux prix du coût à tout client qui, pour jouir de cet avantage, lui verse une contribution d'un dollar par semaine.

De cette façon, les ménagères peuvent nourrir leur famille à des prix fort avantageux et, de son côté, le marchand arrive à faire ses frais avec le dollar fourni par chaque client.

Pour sa première semaine, M. Sarrasin a reçu $25 de ses 25 clientes les plus assidues, mais on calcule que le double et le triple se joindront au "club des ménagères".

Il ne s'agit pas ici d'une coopérative des consommateurs, mais d'un simple contrat collatéral par lequel le fournisseur s'engage de vendre à ses chalands, au prix coûtant, moyennant une redevance.

Ce dollar permet à tout client d'acheter aux prix du gros des épiceries, des viandes et des légumes, le lait excepté.

Le client peut acheter n'importe quelle quantité, mais, quand il ne peut emporter son colis, il doit verser 25c pour la livraison.

Plus forte est la commande, plus forte est l'épargne dont profite le client, ce qui est très avantageux quand il compte une grosse famille. Une ménagère, mère de trois enfants, qui achète pour une valeur de $20 par semaine épargne, par exemple, jusqu'à $3 par semaine. A $80 par mois, l'épargne est de $12 à $15, après avoir payé ses quatre dollars.

De leur côté, les clients de passage doivent payer les prix de détail.

M. Sarrasin calcule qu'un client qui achète régulièrement chez lui épargnera en moyenne 20 p.c. au bout d'un an.

Chaque denrée à l'étalage porte une étiquette où sont inscrits le prix du gros et le prix de détail, de sorte que le client voit d'un coup d'oeil le montant qu'il épargne.

CAPRICES DE NOS VEDETTES

Marie-Thérèse Renaud possède un nombre vraiment imposant de photographies d'artistes

Dès notre entrée dans la grande pièce, nous n'avions plus à questionner Marie-Thérèse Renaud sur son "caprice". Car, nous l'avions sous les yeux, étalé sur les quatre murs, cet objet de prédilection. Ah, ce qu'il est intéressant de se rendre à la demeure des artistes pour l'interview nécessaire à un article comme celui-ci!

La veille, Mlle Renaud nous avait prié de passer chez elle pour lui poser toutes les questions habituelles. Alors, nous avions tiré la sonnette à l'heure convenue. Souriante, la maîtresse des lieux nous ouvrit, puis, nous invita à visiter son studio aménagé dans une pièce de la demeure familiale.

Sapristi! Ce qu'il en a des photographies d'artistes épinglées sur ces quatre murs . . . . Quelques minutes plus tard, lorsque nous avons demandé à notre héroïne de nous donner le nombre exact de ces reproductions artistiques, elle répondit sans hésiter: deux cents cinquante-trois! Voilà ce qu'on peut croire une collection vraiment imposante.

Mais, ce n'est pas tout. Il y a une autre série de 66 photographies représentant des scènes de répétitions. Car, durant les sessions qui précèdent un spectacle auquel participe Marie-Thérèse, celle-ci ne manque jamais de se procurer un souvenir photographique de ces événements.

On va de merveilles en merveilles. D'abord, on note les ressemblances d'une centaine de camarades canadiens. Ensuite, des dizaines de portraits d'artistes français de la scène et de l'écran. Puis, d'autres comédiens, chanteurs et musiciens étrangers. Partout, les plus beaux spécimens d'hommes voisinent avec les plus jolies filles d'Eve . . . .

Et, maintenant, Marie-Thérèse Renaud nous montre les plus intéressantes pièces de sa collection. Cela devient un réel plaisir lorsque notre guide nous renseigne sur les succès de celles-ci et de ceux-là. Décidément, c'est une personne bien renseignée sur la gent théâtrale que Marie-Thérèse, puisque nous revivons bientôt les carrières des plus grands personnages!

Oui, nous aurions pu oublier les heures, à écouter cette gentille comédienne nous vanter les mérites des gloires passées et présentes. Mais, il fallut penser au typographe qui attendait impatiemment notre copie . . . .

● Vers l'avenir, toujours

Mlle Marie-Thérèse Renaud est née à Montréal, le 12 mai 1925. Elle a terminé ses études à l'académie Marie-Rose, dirigée par les RR. SS. des Saints-Noms-de-Jésus-et-Marie, dans sa ville natale. Ses professeurs de diction furent, successivement, Mmes Jeannette Brouillet, Suzanne Paquette-Goyette, du Conservatoire Lasalle, et Eva Dupuis. Durant cinq années, Mlle Renaud suivit les cours d'art dramatique donnés au studio de Mlle Sita Riddez. Encore aujourd'hui, elle poursuit des études en phonétique expérimentale, avec M. Jules Massé. Mentionnons également que cette artiste enseigne elle-même la diction et l'art dramatique à son studio de la rue Rachel, et dirige les cours spécialisés d'"United Entertainers of Canada".

A la radio, elle débuta avec son professeur, Mme Eva Dupuis, en 1940, au programme **Coeur d'Enfant**, commandité par "Peptonine". Suivirent un grand nombre d'émissions dont nous devons abréger la liste en raison du manque d'espace. Ainsi, elle se fit entendre à **Entrée des Artistes, Radio-Carabin, Théâtre Classique**, dirigé par M. Jacques Auger, **Studio G-7, Radio-Théâtre, la Fiancée du commando, Tante Lucie, Vie de Famille, Histoire d'Amour, Théâtre des quatre saisons, Théâtre-Miniature** et autres.

A la scène, on a pu applaudir Marie-Thérèse avec la troupe des Jeunes Comédiens, dans les pièces **Jours Heureux, Altitude 3,200, J'ai 17 ans.** De plus, avec la troupe "Atelier théâtral", elle connut de nouveaux succès dans **les Jours Heureux, l'Exaltation**, etc. Enfin, pour la troupe E.-A. Vinet, en tournée, elle tint récemment le principal rôle féminin dans **le Rosaire.** Disons qu'à cette occasion, Mlle Renaud dut remplacer une camarade et apprendre le rôle en quelques heures. Un succès éclatant couronna cet effort presque surhumain.

Il n'y a pas le moindre doute que l'avenir reste des plus prometteurs pour cette talentueuse Montréalaise. Car, le travail qu'elle a accompli jusqu'ici dans la carrière du théâtre laisse entrevoir des succès toujours plus grands.

Le VICOMTE.



On voit ici **Mlle Marie-Thérèse Renaud** dans son studio, au milieu de son imposante collection de photographies d'artistes canadiens et étrangers. En plus des deux cents cinquante-trois portraits épinglés aux murs, Mlle Renaud possède une série de soixante-six photos prises durant les répétitions de pièces canadiennes. (Cliché du **P.-J.**)

HEMORROIDES

Essayez notre traitement gratuit contre les douleurs hémorroïdales.

Vous pouvez traiter chez vous, et en toute sécurité et confort, les malaises causés par les hémorroïdes : tels que douleur, démangeaison ou saignement. Les gens souffrant d'hémorroïdes sont tout à fait satisfaits de notre traitement interne et externe des hémorroïdes.. A preuve la lettre qui suit :



Mme GEO. LAVALLEE

J'ai suivi votre traitement de 30 jours et j'en ai obtenu les meilleurs résultats. Je suis en excellente santé et n'ai eu aucune douleur, depuis dès mois. J'en suis très contente et, si les hémorroïdes m'incommodaient de nouveau, je suivrais encore votre traitement, lequel j'ai fortement recommandé à mes amies.

Ci-inclus ma photographie que vous pouvez faire paraître dans tous les journaux ou magazines, et il me ferait grand plaisir de répondre à n'importe quelle lettre demandant mon avis sur votre médicament.

Mme Geo. Lavallée,
1337, rue Ottawa, Montréal, Qué.

Si vous souffrez, vous n'avez qu'à demander que l'on vous envoie gratuitement un gros échantillon de ce bon médicament. Ne retardez pas. Ne souffrez pas inutilement. Remplissez et déposez à la poste immédiatement le coupon, ci-joint.

COUPON D'ECHANTILLON **GRATIS**

Pour vous prouver ce que nous avançons, nous vous envoyons promptement, et en empaquetage discret, un gros échantillon de ce médicament. Ne retardez pas. Déposez ce coupon à la poste aujourd'hui.

E. R. PAGE Co., Dept 7-B-3
Toronto, Ont.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Prov.....

Les savants ont aidé à vaincre la superstition

Le long combat de l'esprit critique contre les croyances toutes faites, de la science raisonnée contre les superstitions populaires qui ont donné lieu à l'affolement des esprits lors de l'apparition des "corps célestes", de la Renaissance jusqu'à Louis XIV, est raconté, de diverses façons, dans une collection de rares ouvrages sur l'astronomie actuellement exposée à la bibliothèque de l'université Cornell.

Parmi les ouvrages français se trouvent les *Pensées diverses sur la Comète*, (1682) de Pierre Bayle, précurseur et maître des encyclopédistes".

La superstition qu'il combattait au sujet de la comète de 1680 avait été encore plus profonde lors de l'apparition de la comète de 1456. Les Européens d'alors avaient une prière commune qui se résumait à ceci: "Seigneur, sauvez-nous du Démon, du Ture et de la Comète".



Nicolas Copernic, illustre astronome polonais qui démontra le double mouvement des planètes sur elles-mêmes et autour du soleil.

L'étude scientifique la plus vieille de cette collection d'ouvrages sur les comètes semble être celle de Michel Maestlin, chanoine protestant qui devint professeur d'astronomie à l'université d'Heidelberg. C'était en 1578.

Dans la collection, on trouve l'oeuvre de Copernic: *Traité sur les révolutions des mondes célestes*, de 1543, publié quelques jours avant sa mort. Copernic était un astronome polonais. Sa théorie, dite système de Copernic, fut condamnée par le pape Paul V comme contraire aux Ecritures.

Un autre ouvrage condamné par un pape est celui de Galilée: *Dialogue sur les deux principaux systèmes du Monde.* On connaît sa phrase célèbre: "Et pourtant, elle tourne", en parlant de la Terre. Cet ouvrage, publié en 1632, fut condamné par l'Inquisition.

C'est probablement en pensant à lui que Pierre Bayle écrivait: "Que d'illusions, que d'erreurs, que de crimes commis au nom des croyances".

Bayle a enseigné aux encyclopédistes à ne pas croire sans réflexion et, surtout, à haïr l'intolérance.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULEMENT..... 40¢ plus 5c pour postes et taxes

PHOTO POSTALE

Boite Postale 522 — Sherbrooke, Qué.

Le coût de la construction a augmenté des neuf-dixièmes

OTTAWA. — La construction d'une habitation n'est plus à la portée des simples mortels, et seuls les gens très à l'aise et qui ont des milliers de dollars de côté peuvent se permettre le luxe de se faire construire. Les autres doivent attendre.

De 76 p.c. plus élevé qu'en 1939, en octobre dernier le coût de la construction est monté à 91 p.c. de plus qu'avant la guerre.

Les deux grandes causes de cette augmentation sont la hausse des salaires des métiers de la construction et le coût exorbitant des matériaux, tandis que l'efficacité et la compétence des ouvriers ne sont pas meilleures et que le profit que se paye l'entrepreneur général reste à peu près le même.

Les prix de gros des matériaux ont augmenté du cinquième en un an.

Comme il n'existe plus de régie sur les prix des matériaux, ceux-ci ont fait un bond de 20 p.c.

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE **DROUIN**



DEVELOPPEMENT RAPIDE DU BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laborantoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste, une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix $2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

LABORATOIRE MARIE-FRANCE
Dép. 212-B, C. P. 137, Sta. Delorimier, Montréal

Service de tourisme gratuit



Si vous êtes intéressé à connaître le meilleur itinéraire à suivre pour vous rendre à un endroit quelconque du Canada ou des Etats-Unis, nous sommes à votre disposition pour vous adresser des cartes routières toutes récentes, indiquant l'itinéraire désiré.

Adressez votre demande à:

Département du tourisme,
Photo-Journal,
1242, rue St-Denis,
Montréal, Québec

Ecrivez seulement, aucun renseignement au téléphone.

Une veuve affolée abandonne $12,800 à la porte d'une maison

JAMAICA (N.-Y.). — Redoutant d'être victime des cambrioleurs dans sa propre demeure, une veuve de 72 ans est sortie un soir portant sous son bras toute sa fortune dans une boite à chaussures, soit $10,800 en billets, $2,000 en obligations du Gouvernement, tous ses bijoux et dix carnets de banque indiquant qu'elle avait en dépôt $45,000.

Passant devant la maison d'une voisine, elle laissa la boite sur le porche et s'en alla frapper à la porte de sa soeur, dans le quartier Manhattan de New-York. Heureusement qu'avant de prendre le train, la veuve affolée rencontra sa voisine, Mme Henry Smith, à qui elle dit : "J'ai laissé une boite à votre porte; prenez-en bien soin."

La veuve, Mme John Albers, demeurait dans une habitation de bois lui appartenant. Il y a deux ans, elle avait perdu son mari, propriétaire d'une maison de reliure. Depuis la mort de son époux, elle vivait dans la peur constante des voleurs.

Arrivant chez elle, Mme Smith prit la boite, l'ouvrit et, constatant qu'elle contenait toute la fortune de la veuve, prévint la police qui se mit à la recherche de Mme Albers et la retraça, treize heures plus tard, chez sa soeur, Mme McQuade.

Les valeurs furent remises à la veuve de garder la femme chez elle et de la mettre sous les soins d'un médecin.

L'argent repose aujourd'hui dans un lieu sûr : à la banque.

Enrhumez-vous pour 60 cents par jour

La "Common Cold Research Unit" (groupe de recherche sur le rhume commun) de Grande-Bretagne a annoncé deux découvertes importantes au sujet de la dimension et de l'activité du virus du rhume commun. Tout d'abord, on a découvert que ce virus mesure à peu près 1/10,000e de mm., soit en somme la dimension du virus de l'influenza. Trop petit pour être aperçu dans le microscope le plus puissant dont on dispose en Angleterre, il a fallu en évaluer la dimension à l'aide de filtres spéciaux.

Le second groupe de découvertes a révélé des faits nouveaux au sujet des conditions dans lesquelles le virus conserve son activité; par exemple, que le virus résiste à des températures qui tombent jusqu'à 70° centrigrades sous zéro.

Jusqu'ici, on n'a pas réussi à cultiver le virus en laboratoire sur des oeufs. Mais les expériences de culture sur les êtres humains ont eu de bien autres résultats. Pendant près d'un an et demi, des volontaires se sont présentés pour prendre le rhume au groupe de recherche établi sous les auspices du Conseil de recherches médicales et du ministère de la Santé, à l'hôpital Harvard de Salisbury. A date, environ 500 hommes et femmes ont pris part aux expériences. Jamais encore, dans aucun pays du monde, on n'avait entrepris de si vastes expériences sur le rhume; l'aide de volontaires humains.

Le groupe se propose de déterminer sans possibilité de doute la nature du virus qui cause le rhume ordinaire et d'établir comment le rhume se transmet d'une personne à une autre.

Les volontaires, reçus par équipes de 24, vivent par couples, complètement isolés de toute autre personne pendant dix jours. On leur dépose dans le nez des gouttes d'un fluide préparé avec soin et qu'on croit contenir, dans certains cas, le virus du rhume. Puis, on les surveille attentivement pour découvrir s'ils prennent le rhume. En moyenne, c'est le cas d'un volontaire sur trois, mais jamais le rhume n'est grave. Pendant dix jours, les volontaires sont logés et nourris gratuitement, et touchent une indemnité quotidienne de 2 shillings (60c.).



Le nouveau Président de la Société des Editeurs Canadiens, M. Paul Péladeau, codirecteur des Editions Variétés. M. Péladeau fait aussi partie du comité d'administration de L'Alliance Française et est membre de plusieurs organisations canadiennes.

Un couple construit sa propre demeure

MOOSE-JAW. — Ne pouvant trouver d'entrepreneur pour construire leur maison, M. et Mme Cecil Chatham ont résolu de s'en charger eux-mêmes. Ils en ont entrepris la construction l'an dernier et comptent pouvoir la terminer l'été prochain, alors que Mme Chatham pourra mettre à profit ses trois mois de vacances comme institutrice.

M. Latham, aidé de ses compagnons de travail de l'entrepôt frigorifique où il a un emploi, a coulé le béton de la cave et monté la charpente. Après quoi, il a tout fait avec l'aide de sa femme, sauf l'installation des tuyaux d'eau et des calorifères. La femme scie les planches et les cloue, ne s'interrompant que pendant les heures de classe et les repas.

Le voleur dérangé

VENICE (Cal.) — Se faisant passer pour colporteur, un voleur réussit à s'introduire dans la demeure de Mme George Blackherm qu'il ligota sur une chaise, et il se préparait à fouiller les tiroirs quand deux voisins sonnèrent à la porte pour venir faire un brin de causette. Le voleur les ligota toutes les deux avec leurs propres bas. Comme il entrait dans la chambre à coucher, le bébé de la maîtresse de maison se mit à hurler. Décemparé par ces cris, le voleur ordonna à la mère de le faire taire.

Deuxième coup de sonnette : cette fois, un voyageur de commerce authentique. Le voleur le ligota à son tour, mais à bout de patience, il s'empara de ce qu'il put trouver sur la table de cuisine, une bouteille de lait et prit la porte à son tour, sans avoir eu le temps de ne rien voler.

La route aérienne vers le nord-ouest de la Chine

La Compagnie nationale de l'aviation chinoise a inauguré une nouvelle ligne aérienne entre Peï-ping et Langchow, le 30 janvier dernier, alors qu'un avion pour passagers C-47 a quitté Peï-ping pour Langchow, via les villes de Kweishui et Ningsia. Ainsi, un service nebdomadaire sera établi pour relier le nord-ouest et le nord-est de la Chine, par une envolée de quelques heures seulement.





Aide en cas de sinistre
Aide aux anciens combattants
Soins de malades à domicile (cours et secours)
Cours sur l'alimentation au foyer
Distribution de vêtements tricotés et cousus par des auxiliaires bénévoles
Alimentation des écoliers (conseils et aide)
Avant-postes (hôpitaux et infirmeries)
Service de transfusions de sang
Cours sur la prévention des noyades

La Croix-Rouge, au moyen de ses cliniques mobiles médicales et dentaires, amène véritablement l'hôpital aux malades. Dans les régions de colonisation, où l'hôpital, le médecin et le dentiste sont trop éloignés, des équipes de la Croix-Rouge canadienne visitent nos populations. Par ses auxiliaires, la Croix-Rouge soigne les malades et conseille les mères de famille. Ses médecins font même des opérations. A l'occasion, une salle paroissiale ou une école rurale sert d'hôpital. La Croix-Rouge combat la souffrance et la misère humaine sous toutes leurs formes. Elle s'intéresse activement à la santé publique, qui est le capital le plus précieux d'une nation. Nous avons un devoir impérieux: venir en aide à ceux qui souffrent. La Croix-Rouge canadienne accomplit ce devoir pour nous. Elle prodigue son dévouement dans notre province et dans notre pays. C'est pourquoi nous avons l'obligation de la seconder. Donnons sans compter.

Campagne: mars 1948
Objectif pour le Québec: $750,000
Objectif pour le Canada: $3,000,000

Toujours au service de l'humanité
LA CROIX-ROUGE ✚ CANADIENNE
QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA CAMPAGNE
442 ouest, rue Sherbrooke, Montréal — PLateau 5192

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Publié et imprimé à
1242, rue Saint-Denis — MArquette 4255
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	$2.00	$3.50
Montréal	2.25	4 00
Etranger	2.25	4.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

PARTAGEONS !

Une fois encore la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises adresse un émouvant appel à tous ceux qui ne sont pas dans le besoin, les riches et les moins riches, pour qu'ils aident, dans la mesure de leur moyens, aux oeuvres de secours pour le pauvre, d'aide et de secours à la jeunesse, de secours aux vieillards, de santé et de prévention, de colonies de vacances, etc.

Ce qui rend particulièrement intéressant l'objet de la présente campagne de charité, qui durera du 7 au 18 mars, c'est que les 38 oeuvres qu'elle groupe couvrent pour ainsi dire tout le champ des misères humaines à soulager. En souscrivant à la Fédération des oeuvres de charité, chacun sait que l'argent souscrit ira, dans la mesure des besoins de chacune de ces institutions, à toutes les branches charitables existantes.

Et, par sa souscription, chacun sait qu'il aura participé, dans la mesure de ses moyens, aussi bien à l'assistance des familles qu'à la protection de la jeunesse, aux soins aux vieillards qu'aux colonies de vacances et qu'aux divers services de santé.

La Fédération nous donne l'occasion de secourir toutes les misères et de le faire d'une seule fois. Personne ne peut se refuser à faire sa part dans une campagne dont l'excellence de l'organisation répond naturellement de la juste répartition des charités de tous et de chacun.

Une troisième guerre ?

Plus de deux années se sont écoulées depuis l'armistice qui a mis fin aux hostilités. Mais malheureusement on se bat encore dans plusieurs pays et il est à se demander si le monde retrouvera jamais la paix.

Il ne se passe pas une journée où il ne soit question d'une autre guerre. Toutes les personnalités y vont de leurs petites prophéties, et il est remarquable de voir qu'il n'en est pas deux qui partagent la même opinion. C'est la preuve évidente que tous ces nouveaux prophètes ne savent pas plus que personne à quoi s'en tenir sur cette question. Cette façon d'agir est condamnable parce qu'elle entretient dans le monde une guerre des nerfs qui n'est pas du tout favorable au rétablissement de l'état de paix.

Des pays en sont venus à se détester profondément, à se craindre et à s'accuser sans cesse les uns les autres d'être des promoteurs de guerre. Il y aurait certainement plus d'harmonie dans les rapports entre les grandes puissances s'il existait moins d'animosité dans des propos lancés à tort et à travers.

La guerre aura lieu ou n'aura pas lieu. Personne ne peut le dire. Mais il est permis de croire que les peuples qui ont tant souffert pendant le dernier conflit n'ont pas plus intérêt que nous à déclencher une autre tuerie. Au lieu de toujours parler de guerre on devrait insister davantage sur la paix et ses bienfaits. Il en résulterait un état d'esprit plus favorable au règlement des problèmes de l'heure.

La baisse des prix

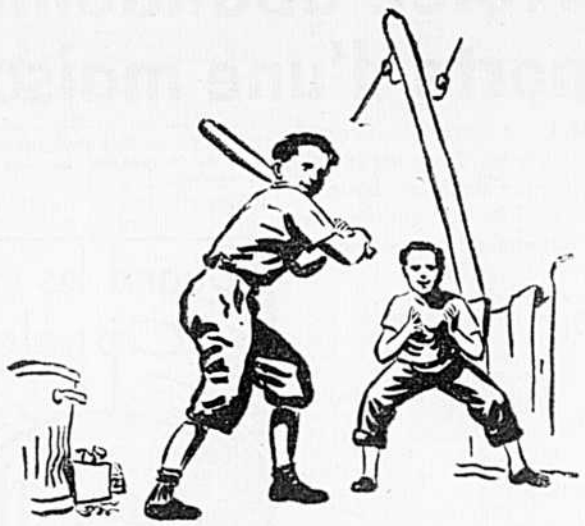
La baisse des prix? Baisse? C'est là un mot bien étonnant. On se souviendra qu'il y a quelques semaines, quand on apprit que les prix baissaient aux Etats-Unis, toutes sortes de rumeurs se mirent à courir dans le public. Mais, ce n'est pas le public qui avait lancé ces rumeurs; elles venaient d'ailleurs.

Dans certains milieux, des personnages jetèrent les hauts cris et allèrent même jusqu'à craindre que les prix ne baissent trop. Voilà ce qui prouve qu'on ne sait plus de quelle "peur" faire frémir les consommateurs. Un pseudo-expert d'Ottawa, qui a tenu à rester anonyme, s'est empressé de dire aux Canadiens que le "danger"... de la baisse des prix n'existait pas encore dans notre pays.

A travers tous ces paradoxes et ces contradictions, les profiteurs et leurs victimes réussissent parfois à ne pas se reconnaître. A cause des moyens de publicité sournoise et de mauvaise foi dont disposent les profiteurs et leurs protecteurs, les consommateurs sont déroutés pour un temps. Mais, il semble bien que ce temps soit sur le point d'être révolu. Les gens ne sont pas aussi dupes que leurs exploiteurs veulent le croire.

Le comité d'enquête sur la hausse des prix, parce qu'il comprend des membres de tous les partis de l'opposition, exposera au grand jour les profits injustifiés des assoiffés d'argent. La révélation des noms des entreprises qui se sont entendues pour hausser les prix exposera celles-ci à au moins une forme de la Justice: la perte d'une bonne partie de leur clientèle.

L'enfance protégée



Donnons à la Fédération.

Courrier D'EUROPE

PAR ANSEL MOWRER

L'erreur tragique de Gandhi

Dans le grand Forum départemental de Washington, eut lieu un service solennel à la mémoire de Mohandas Gandhi. Il y eut de la musique sacrée hindoue, des lectures de textes sacrés de diverses religions hindoues. Un certain nombre d'Américains éminents rendirent, l'un après l'autre, un tribut émouvant au chef hindou. A les entendre vous auriez cru qu'ils voulaient nous enseigner que le champion de la non-violence était le plus grand homme de notre génération.

Il apparaissait assez clairement que les Indiens présents avaient le sentiment d'avoir "laissé tomber" Gandhi. Et ils essayaient de réparer un peu cet oubli comme font les gens bien élevés une fois qu'une personne est morte.

Ils l'avaient laissé "tomber" parce qu'un homme de sa race l'avait assassiné et surtout parce qu'ils ne faisaient pas ce que Gandi les avait pressés de faire. L'Inde libre n'était pas le peuple uni et saint que Gandhi avait rêvé. C'était un double pays dont les deux parties se faisaient une sorte de guerre civile et religieuse. Et pendant qu'à Washington on commémorait le souvenir du chef disparu, dans le cachemire, Musulmans et Hindous s'assassinaient.

Je ne pouvais m'empêcher de penser qu'à sa mort Gandhi dut avoir une impression d'avoir tragiquement échoué dans sa mission. Il avait convaincu des milliers et des milliars des siens à la non-violence. Mais l'Inde n'en était pas plus unie ou non-violente. Gandhi voulait voir l'Inde libre au plus vite. Et le résultat était cette guerre intestine que ni les jeûnes ni la mort du mahatma n'avaient pu arrêter.

LE CAS DE L'INDONESIE

Chose curieuse, il me semblait que les choses allaient mieux en Indonésie où il n'y avait pas de Gandhi. Pourtant les Indiens sont plus développés au point de vue politique. Ils réclamaient l'indépendance bien avant les Indonésiens. Mais ils avaient été trop impatients. Ils avaient voulu se débarrasser immédiatement des Britanniques. Et le résultat était qu'ils se conduisaient comme l'avaient prévu les Britanniques. Gandhi avait commis la même erreur que les autres Indiens.

C'est peut-être que Churchill a eu moins de bon sens que la reine de Hollande. Quand Churchill avait déclaré qu'il n'était pas devenu premier ministre pour liquider l'Empire britannique, il avait provoqué une rupture plus rapide et plus complète de la part des Indiens.

Au même moment, la reine Wilhelmine avait promis aux Indonésiens de reconstruire son royaume, mais sur une base de complète égalité entre ses parties. Le trois février 1948, elle tenait sa parole. Elle disait, en effet: "Une Indonésie libre et fédérée va prendre sa place parmi les nations démocratiques du monde".

SOLUTION RAISONNABLE

Ce qui est le meilleur de ce nouveau système c'est qu'il conserve les administrateurs hollandais, peut-être les meilleurs administrateurs du monde. Si tout va bien, la reine sera bientôt à la tête de l'Union hollando-indonésienne comprenant le royaume de Hollande (avec les Indes occidentales) et les Etats unis d'Indonésie, membres indépendants des Nations-Unies.

Les Etats-unis d'Indonésie se composeront de plusieurs Etats correspondant à l'incroyable diversité de peuples et de types de civilisation qui composent les Indes néerlandaises. Il peut n'y en avoir qu'un à Java et à Sumatra. Mais il peut y en avoir trois. Les autres îles seront membres des Etats-Unis d'Indonésie. Si l'une d'elles le veut, elle pourra se ranger sous l'autorité de la reine, directement, à côté plutôt que parmi les Etats-unis d'Indonésie.

Si le projet réussit, il n'y aura aucune raison de se battre aux Indes néerlandaises. Les Hollandais et les Indonésiens échangeant leurs droits réciproques de citoyenneté, il y aura toujours une main ferme pour soutenir les Etats de l'Indonésie, dans l'enfance. L'Indonésie pourra être le pivot de la collaboration étroite entre l'Occident et l'Orient, collaboration nécessaire à la paix et au progrès.

Gandhi aurait souhaité que l'Inde jouât ce rôle.

La mortalité infantile diminue en Angleterre

LONDRES.—Des chiffres officiels émis par l'état civil révèlent que l'Angleterre a établi deux records de statistique de vie, durant le troisième trimestre de l'année qui vient de se terminer. Le taux des mortalités infantiles aussi bien que celui des enfants mort-nés sont les plus bas connus jusqu'ici. Il n'y a eu que 5,000 enfants mort-nés, ce qui représente 22.7 mortalités pour chaque 1,000 naissances; il n'y eut que 7,000 mortalités d'enfants au-dessous d'un an, ce qui donne un taux de 32 mortalités pour chaque 1,000 naissances.

Juifs menacés de déportation

MANILLE. — Plus de mille Juifs allemands accueillis aux Philippines durant la guerre, à condition qu'ils se livrent à des travaux agricoles, sont maintenant menacés de déportation pour ne pas avoir honoré leur contrat, car la plupart se sont infiltrés dans la capitale où ils s'adonnent à une foule de "petits commerces", le Juif étant marchand par tradition.

La voix populaire...

La police

Monsieur le rédacteur,

Je lis avec intérêt, dans votre journal, les plaintes et suggestions quant à la vague de crimes qui s'est abattue sur Montréal, ces dernières années.

Il paraît que le service de Police de la métropole n'a pas le nombre d'hommes requis pour assurer une protection adéquate.

Je crois que si le nombre de recrues embauchées n'est pas assez élevé, la raison en est que la Cité est trop sévère quant aux qualifications exigées.

Tout d'abord, pourquoi chercher à avoir des diplômés de 9e année et de parfaits bilingues? Cette clause serait bonne s'il y avait une sélection à faire parmi un grand nombre de candidats pour un petit nombre de postes, tandis que c'est exactement le contraire qui est le cas dans le moment.

Ce qu'il faut par le moment qui court, c'est un grand nombre d'agents pour surveiller la voie publique, qui est devenue, dans certains cas, si dangereuse que les journaux emploient le mot "jungle" pour la désigner.

Ici, à St-Hyacinthe, où, toutes proportions gardées, nous avons deux fois plus de constables qu'à Montréal, il n'y a jamais eu de difficulté pour trouver des recrues.

La Cité engage des hommes robustes, avec une instruction comme la moyenne des gens, et au travers, les plus brillants et les plus dévoués peuvent avoir de l'avancement. Et nous avons un corps policier qui passe, à juste titre, pour un modèle du genre.

La même chose pourrait se pratiquer à Montréal Ne pas spécifier de chiffre comme degré d'instruction. L'instruction, le dévouement, la débrouillardise ne se donnent pas en chiffres. Ne pas spécifier non plus le fameux bilinguisme et relever la limite d'âge de 29 à 36 ans. Bien entendu qu'on choisirait des hommes ayant la stature et la santé voulues. On pourrait s'occuper aussi de l'apparence générale.

Un choix peut toujours être fait parmi les meilleurs pour trouver les compétences voulues pour remplir les postes d'officiers ou détectives ou tout autre travail spécialisé. Car si l'on ne recherche pas les philosophes, on ne doit pas non plus les fuir.

Quant au bilinguisme, qui vise presque toujours les Canadiens français, cette faculté pourrait aider à l'avancement, mais je ne crois pas que dans une ville comme Montréal où il y a 75 pour cent de gens de langue française et où 75 pour cent du reste comprend le français, je ne crois pas que cette raison, bien que recommandable, soit suffisante pour laisser sans protection une partie de la population.

Philippe Angers,
165, rue Concorde,
St-Hyacinthe.

Le différentiel

Monsieur le rédacteur,

Après tout le travail que PHOTO-JOURNAL s'est imposé pour la réussite de la cause du différentiel, M. Léopold Morel se joint à moi pour vous remercier de tout coeur. Et dans un avenir rapproché nous serons en mesure de prouver notre reconnaissance envers PHOTO-JOURNAL pour l'aide que votre journal apporte à la cause des ouvriers canadiens-français et des automobilistes.

Et aussi je fais le rêve qu'un jour PHOTO-JOURNAL aura dans son édition une page spéciale pour l'automobiliste et qu'il sera largement encouragé par ceux qui aiment l'automobile, et ils sont en grand nombre.

Quand j'ai entrepris la question du différentiel, j'avais plusieurs obstacles à surmonter. Il me fallait une réussite. Aussi suis-je très reconnaissant du tour de force que les ouvriers mécaniciens de mon pays viennent d'accomplir dans le domaine de l'automobile.

Maintenant il ne faut pas s'assoupir sur nos lauriers. Il nous reste trop de besogne à faire. Aussi, toujours avec notre slogan canadien: "Allons de l'avant!"

Léopold Morel et Nérée Denis.

MONTRÉAL-ACTUALITÉS



ROGER LATOURELLE (Cliché Photo-Journal)

CROQUIS ET INSTANTANÉS

PAR PIERRE GASCON

Les sports connaissent un essor sans précédent dans notre province. Pendant l'hiver, c'est le ski qui compte le plus d'enthousiastes. Le dimanche, la foule envahit les pentes du mont Royal et s'en donne à coeur joie. Il est arrivé cette saison qu'on a compté plus de 20,000 skieurs à la montagne dans une seule journée. Il faut ajouter à cela les quelques milliers de fervents des grandes pentes qui se rendent dans les Laurentides et qui jouissent d'une évasion encore plus complète de la ville.

Pendant l'été, c'est la natation qui est le sport le plus pratiqué, bien que les courts de tennis et les terrains propices aux jeux de balles de toutes sortes soient toujours envahis par les jeunes et les moins jeunes.

Les sports provoquent un délassement physique essentiel à la vie, surtout pour les habitants des villes qui doivent vivre à un rythme accéléré et dans une atmosphère viciée. Le sport donne assurément une plus grande résistance physique et, quand il est organisé sur une haute échelle, on s'aperçoit rapidement des bienfaits qu'il apporte. Ainsi des pays d'Europe, comme la Suède et le Danemark, ont vu s'améliorer considérablement le bien-être physique de leurs habitants, en organisant chez les jeunes des séances régulières d'exercices physiques.

Les sports d'intérieur sont aussi très à la mode dans notre pays et à Montréal, où quelques grandes organisations offrent à leurs membres un grand nombre de facilités.

"La Palestre Nationale est la plus grande organisation de ce genre chez les Canadiens français," de nous dire Roger Latourelle, administrateur de cette société et sportif bien connu de notre ville.

Roger Latourelle a toujours fréquenté la Palestre, depuis son ouverture en 1919, et il est à son service depuis 1932. Pendant plusieurs années il fut instructeur de natation. Il a formé un grand nombre de jeunes et plusieurs de ses élèves comptent aujourd'hui parmi nos meilleurs nageurs. Il est lui-même un nageur émérite; on n'a qu'à voir les nombreux certificats qui ornent les murs de son bureau pour s'en convaincre.

Il fut champion du Canada, au polo aquatique, en 1926. Il est l'un des 4 ou 5 associés honoraires de la Société Royale de Sauvetage dans notre province, aviseur technique du cours de natation de la Croix-Rouge, directeur de l'Association de culture physique de la province de Québec.

Il vient d'être nommé administrateur de la Palestre Nationale et il s'occupe de l'organisation des différents sports qui s'y pratiquent, depuis le jeu d'échec jusqu'à la boxe et la lutte.

La Palestre compte près de 3,000 membres et pourrait en recevoir encore plusieurs centaines. Elle connait un renouveau de vie depuis sa réorganisation en 1943, quand une centaine de citoyens de notre ville décidèrent d'en faire un centre sportif des plus complets et des plus modernes.

"Les résultats n'ont pas tardé à se faire sentir," de nous dire Roger Latourelle, "puisque nous présenterons 13 candidats aux concours éliminatoires pour le choix des représentants de notre pays aux Jeux Olympiques d'été en Angleterre.."

Parmi ces 13 candidats, ceux qui ont le plus de chance de se qualifier sont: Robert Déjarlais, sur l'équipe d'escrime; Fernand Payette, lutteur, champion amateur du Canada, dans la division des poids mi-lourds; Eugène Minville, boxeur; et Bob Lacourse, cycliste, qui fut vainqueur de la course annuelle Montréal-Québec.

"Ce serait un grand honneur pour la Palestre," nous dit en terminant Roger Latourelle, "de voir ses athlètes participer à ces grands jeux internationaux."



Depuis longtemps Montréal manque d'un autre grand hôtel pour répondre aux besoins de son industrie touristique. Le nouvel hôtel Laurentien, sis à l'angle des rues Dorchester et Windsor, vient d'ouvrir ses portes. Cet hôtel, l'un des plus modernes du continent, est le seul, en Amérique, à s'être servi de l'aluminium pour orner ses murs extérieurs. Cet immeuble est tout à l'honneur de notre industrie, tout en répondant aux nécessités de l'heure.



La semaine dernière avait lieu au théâtre Saint-Denis la présentation de la collection de printemps de la maison Dupuis Frères. Ci-dessus trois modèles parmi les 72 créations qui ont été présentées au public. A gauche, une robe de taffetas entièrement travaillée de nervures; le chapeau, un paillasson brun orné de fleurs est une exclusivité Dupuis. Au centre, un trois-pièces composé d'un costume contraste beige et brun, en lainage, et d'une cape. A droite, une robe crêpe mat rouge flamme. Christian Dior a inspiré ces motifs silhouettes parisiennes de l'imprimé noir et blanc.

Un drame "à la Mauriac" se déroule en Alberta

En avril prochain, un jeune homme montera sur l'échafaud, à Lethbridge, Alberta. A son procès, il admit avoir tué sa jeune épouse, après six semaines de mariage, "parce qu'il avait des remords de ses crimes passés".

La sentence de la Cour n'effraya nullement Lloyd William Smith, aide fermier de 28 ans, qui souhaitait la mort depuis l'âge de 17 ans.

Smith fut appréhendé à Banff, endroit de villégiature situé dans les Rocheuses, à 65 milles de Calgary, quelques jours après que sa femme, Pauline, fut trouvée morte dans son lit, dans une maison de pension de Calgary; elle avait eu le crâne fracassé à coups de marteau. Le meurtrier s'était enfui à Banff, avec l'idée de se suicider, et ce désir, selon le jeune homme, s'était emparé de lui à plusieurs reprises depuis l'âge de 17 ans. Toutefois, des agents de la Gendarmerie royale l'arrêtèrent au moment où il se proposait de mettre fin à ses jours, soit en se précipitant du haut d'une falaise ou en se tirant une balle dans la tête.

● Il abandonna l'école à 15 ans

Smith appartenait à une famille de quatre enfants. Ses parents se séparèrent lorsqu'il avait 8 ans et il vécut avec sa mère, jusqu'à sa douzième année, puis habita un an avec son père et retourna plus tard auprès de sa mère, à Régina. A 15 ans, il quittait l'école pour de bon; il n'était qu'en sixième année. Il travailla comme garçon-livreur dans une épicerie, puis comme aide-fermier sur une ferme de l'Alberta.

A 17 ans, il entreprit une expédition de chasse dans le nord, avec son père, pour prendre des rats musqués au piège. Quatre semaines durant, il vécut solitaire sur les bords d'une rivière. "J'en avais assez de cette existence, dit-il, et j'essayai de me suicider au moyen de ma carabine, mais la ficelle attachée à la détente se mêla et je ratai mon coup. J'étais déprimé; plus rien ne m'intéressait et je voulais en finir à tout prix.

"Chaque fois que les choses allaient mal, je souffrais ainsi de dépression nerveuse. Je m'efforçais d'accomplir mon travail au meilleur de mon habileté, mais rien ne marchait. On me grondait; je recommençais, mais sans plus de succès."

En 1940, Smith s'enrôla dans l'armée canadienne. Un an plus tard, il était banni des rangs, pour s'être absenté de l'armée plusieurs fois sans permission. Il passa 14 mois en prison pour avoir volé une automobile, puis il s'enrôla de nouveau et fut envoyé outre-mer. Cantonné à Aldershot, en Angleterre, il pénétra avec effraction dans une maison de l'endroit, vola des cigarettes et des bonbons, et se cacha dans une forêt. Plus tard, il fut arrêté pour viol et condamné à 5 ans de pénitencier.

Après avoir purgé sa sentence, Smith retourna au Canada. Il se rendit à Calgary et, après une cour-éclair d'une semaine, il épousa Pauline Davidoff, une jeune doukhobor de Grand Forks, Colombie anglaise. A ce moment, il était employé comme chauffeur de camion.

Un samedi soir, il partit pour une soirée, avec un montant de $40 appartenant à son patron. Ayant bu quelques bouteilles de bière, "il se sentit déprimé". Il s'empara d'un marteau avec l'idée de tuer sa jeune femme et de se suicider ensuite, "parce qu'il avait des remords de tout ce qu'il avait fait".

"Je pensais à mes histoires de femmes et à l'argent que j'avais dépensé pour elles, dit-il, puis, je pensais à ma femme qui avait besoin de tant de choses et je craignais sa réaction en apprenant mon passé."

Il retourna chez lui et trouva sa femme au lit. Il fuma une cigarette, puis assomma Pauline avec le marteau qu'il avait entouré d'un oreiller.

"Une voix semblait me dire : 'Frappe', et je frappai, sans savoir au juste pourquoi," dit Smith.

—Au moment du meurtre, lui demanda l'avocat de la couronne, pensiez-vous que votre action était bonne ou mauvaise?

—Je ne pensais à rien, répondit Smith. Je savais que mon passé gâterait sa vie, un jour ou l'autre, alors j'ai décidé que nous serions mieux d'en finir, tous les deux. C'est tout. Je ne voulais pas la voir malheureuse.

Smith enleva la montre-bracelet du poignet de sa femme, prit un verre de bière et quitta la maison.

"Je me dirigeai vers Banff, dit-il, parce que cet endroit était dans les montagnes et qu'il me serait facile de me suicider en sautant du haut d'une falaise."

Durant ce temps, le corps de la femme de Smith fut découvert à Calgary; lui était encore à Banff. Avant de s'éloigner de la ville, il vendit la montre-bracelet, acheta une bouteille de bière dans un bistrot, ainsi qu'un journal dans lequel il lut que la police le recherchait pour meurtre. En quittant la taverne, il se rendit à une maison de Banff et brisa une fenêtre du sous-sol. "J'étais à la recherche d'un fusil pour me tuer," déclara Smith. Malgré la vitre brisée, il ne parvint pas à ouvrir la fenêtre et il décida de voler une auto et de se précipiter en bas d'une falaise. Il réussit à s'emparer de la voiture et se diriger vers la gare de Banff où l'attendaient des agents de la Gendarmerie royale. "A mon avis, la meilleure chose à faire était d'avouer," dit-il, lors de son arrestation. La confession fut acceptée comme évidence au procès de Smith. On douta un moment de sa lucidité, mais le jury le trouva enfin coupable, après avoir délibéré durant deux heures. Smith fut condamné à être pendu le 9 avril prochain.



Condamné à la pendaison pour avoir tué d'un coup de marteau une jeune doukhobor qui était sa femme depuis 6 semaines, Lloyd Smith, ci-dessus, avoua que le remords de ses actes passés l'avait poussé au meurtre qui devait se terminer par son propre suicide.

Le Canada, futur réservoir de pétrole du continent

OTTAWA. — (D.N.C.) — Si le Gouvernement veut bien prêter l'oreille aux conseils des économistes, qui, depuis nombre d'années, l'exhortent à exploiter à fond les terrains pétrolifères du Nord-Ouest, le Canada deviendra comme il est encore le grenier de l'empire, le réservoir de pétrole du continent américain.

La tâche presse, car on prédit que, dans dix ans, les ressources pétrolières des Etats-Unis seront épuisées, les géologues américains ayant averti Washington qu'il n'y a plus de gisements pétrolifères à Wisconsin.

Contrairement à ce qu'on croit, les Etats-Unis eux-mêmes importent depuis des années du pétrole de l'étranger. De fait, sa marine s'approvisionne uniquement . . . en Arabie saoudite.

A mesure qu'on fabrique plus de camions, plus d'autobus, plus de tracteurs, plus d'automobiles de tourisme, la consommation domestique d'essence (la gazoline provenant du pétrole) ne cesse d'augmenter. Aux Etats-Unis seuls, cette consommation, avant la guerre, était de quatre millions et demi de barils par jour; elle est actuellement de cinq millions et demi; elle sera de plus de six millions en 1951. En un an, cela représente plus de deux milliards de barils. Or les terrains pétrolifères du bassin du Mackenzie, le plus grand fleuve du Canada, ont de profondes nappes de pétrole. Nos géologues calculent qu'on peut en extraire 240 milliards de barils, soit une quantité suffisante pour approvisionner les Etats-Unis et le Canada pendant une centaine d'années.



Vue générale des champs pétrolifères de la vallée Turner, en Alberta, l'une des régions les plus riches en pétrole de l'Amérique du Nord.

★ Pour éviter d'acheter une livre d'os, mettre au début de la cuisson une gousse d'ail dans le pot-au-feu et, pour qu'il soit plus savoureux, ajouter un morceau de sucre un quart d'heure avant de servir.

BON ET RAFRAICHISSANT BREUVAGE



● Même quantité
● Même qualité

5c TAXE INCLUSE

Téléphone EXdale 3631

CE SOIR UNE OU DEUX ROBOL POUR LA Constipation EFFET DEMAIN MATIN

35c LA BOÎTE
3, 1.00

LUNETTES ET LORGNONS
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
Garantie pour la vie — Plus grand choix à Montréal
Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours 10 a.m. à 9 p.m.
6528, rue SAINT-DENIS — CAlumet 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ
Samedi, bureau fermé à 6 heures

LA LIGUE PATRONALE DES BOULANGERS INDEPENDANTS
"S'UNIR POUR SURVIVRE"

VOTRE BOULANGERIE

rend hommage à la

Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises

Votre BOULANGERIE, se conformant aux préceptes d'hygiène qui contribuent à protéger la santé des civils, salue la plus importante oeuvre de charité de Montréal.

Vitalement intéressée à l'hygiène votre boulangerie est la première à reconnaître la tâche formidable de nourrir une population de plus d'un million de citoyens en maintenant la qualité, et le bon service.

Dans l'intérêt de la santé publique et au nom de l'humanité, votre boulangerie vous invite à répondre généreusement à l'appel de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises.



L'Assistance Maternelle, une oeuvre soutenue par la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, prévient la mortalité infantile en donnant aux mamans pauvres l'avantage de bénéficier de soins spéciaux pour les nouveau-nés. Une infirmière enseigne ici à une nouvelle maman la façon de procéder pour le bain quotidien du bébé.



M. MARCEL MONETTE,
maire de Pointe-aux-Trembles,
président de la ligue Patronale des Boulangers Indépendants.

Bureau de Direction 1947-48 de la

LIGUE PATRONALE DES BOULANGERS INDEPENDANTS

Président honoraire: M. Joseph Robin; Président: M. Marcel Monette; 1er vice-président: M. J.-René Viau; 2e vice-président: M. Ernest Gascon; Conseiller industriel: M. Lorenzo Lebel; Directeurs: MM. Gustave Cardinal, Joseph Charland, Paul Durivage, Clément Langevin, J.-P. Messier, Josaphat Monette, A.-A. Therriault.

Secrétariat :
2, avenue Querbes — Montréal
Tél. CRescent 5013

"S'unir pour survivre"

16e Appel: du 7 au 18 MARS

Objectif: $1,024,000.

Cette page est due à la courtoisie de la

LIGUE PATRONALE DES BOULANGERS INDEPENDANTS

Boulangerie Durivage — AM. 9480 — FA. 4111

Gagnon & Fils
263, rue Principale, Ville St-Laurent — BY. 2828

Boulangerie Ernest Gascon
7521, rue Boyer — DO. 6825

Pain Canadien
Cardinal & Provost, props. — FA. 1886
1450 est, Ontario — 1380 est, Ste-Catherine — 4732, Mentana

Jos. Robin & Fils
8300, boul. St-Michel — DU. 6556

La boulangerie E. Gendron
5802, 1ère Avenue, Rosemont — CH. 0840

C. Langevin, boulanger
1003, rue Egan, Verdun — TR. 6365

Marcel Monette
28, rue St-Anne, Pointe-aux-Trembles — CL. 4401

Boulangerie Montréal Enr.
2020, rue Chambly — FR. 1044

Boulangerie J.-L. Viau
2609, rue Orléans — CL. 3911

Soutenez les 38 oeuvres de la Fédération des Oeuvres de Charité

Un coeur d'occasion

Nouvelle inédite de
Pierre-Aimé GAREAU

JE FUS surprise de pouvoir répondre avec tant de calme, quand mon mari me demanda à quelle heure Simone devait arriver.

—Son train est à trois heures et demie, cet après-midi.

—Cela va faire une révolution au collège si les garçons savent qu'elle est de passage, dit Robert. Ce n'est pas tous les jours qu'ils peuvent voir de près une vedette.

J'essayais de percevoir une note d'amertume dans sa voix. Amertume justifiée, puisque Simone avait été sa *fiancée*; il l'avait aimée, "avait"? Pourquoi employais-je le passé? Je n'avais aucun moyen de savoir s'il pensait toujours à elle, car nous n'en parlions jamais.

Robert regardait pensivement le délicieux petit saxe posé sur le buffet. Sa beauté devait lui rappeler Simone.

—J'ai un cours à trois heures, dit-il distraitement. Tu iras seule à la gare.

Et il partit sans m'embrasser.

✩ ✱ ✩

Lorsque Simone me choisit comme sa protégée à l'institution où nous faisions nos études, je fus choquée par le scepticisme de maman qui me prévenait contre elle.

—Tu ferais mieux de suivre ton petit bonhomme de chemin, tout tranquillement. Simone est une jolie fille qui choisit pour compagnes celles qui sont capables de faire valoir sa beauté.

Je protestai avec une fougue juvénile. Simone était d'une compagnie agréable et si jolie à regarder! Elle essayait de m'apprendre à me coiffer et à m'habiller. J'avais toujours préféré mon bien-être à la mode et je n'écoutais pas toujours ses conseils. Peut-être comprenais-je qu'elle était vaniteuse, égoïste, mais je l'aimais et j'avais trop conscience de mon insuffisance pour demander la perfection aux autres.

Simone était déjà comme en dehors du pensionnat. Les garçons rôdaient sous les fenêtres pour l'apercevoir. Et, peu à peu, je compris que maman avait raison. Si, dans une fête, un jeune homme s'approchait de moi, dès qu'elle apparaissait je n'existais plus pour lui, sa beauté mise en valeur par une coquetterie adroite m'éclipsait sans effort.

Mais une amitié ne se brise pas si facilement. Simone était gaie, amusante, et elle avait des moment de véritable générosité.

Nous primes ensemble nos inscriptions à la Faculté et, bien que nous ne suivions pas les mêmes cours, nous nous voyions souvent.

Invitées à un bal d'étudiants, Simone arriva très en retard. Pendant que je l'attendais, une camarade me présenta un garçon, très élégant, beaucoup plus âgé que nous.

—Faites attention, me murmura-t-elle à l'oreille. Quand Simone sera là, elle vous le prendra...

Il m'avait plu au premier coup d'oeil. J'acquiesçai immédiatement quand il me proposa d'arrêter la danse pour bavarder quelques instants. Nous nous assîmes dans l'embrasure d'une fenêtre. J'écoutais Robert me parler de ses cours, car il était professeur, quand il s'interrompit soudain et s'exclama en regardant vers la porte :

—Grand Dieu! Qui est-ce?

—C'est mon amie Simone, dis-je sans même me retourner, car il n'y avait pas d'autre femme capable de provoquer chez un homme un tel air ébloui.

Elle vint vers nous et me dit avec désinvolture.

—Vous m'abandonnez, Françoise. Je vous ai cherchée dans le bal... Oh! excusez-moi... Je croyais que vous étiez seule.

"Quelle blague!" pensai-je avec ressentiment comme je me retournais pour voir son visage charmeur. Le contraste de ses cheveux roux et de ses yeux verts était toujours aussi ar-

rant, sa silhouette souple et très féminine tellement troublante.

Avec son assurance habituelle, elle étourdit le jeune homme avec ses phrases brillantes qui lui venaient tout naturellement et faisaient mon admiration et mon envie. Je partis furtivement, ne pouvant plus supporter l'admiration béate et grandissante qui se peignait sur le visage de Robert.

Quelques heures plus tard, je sommeillais dans ma chambre, lorsque ma porte s'ouvrit brutalement.

—*Réveillez-vous, paresseuse*... j'ai quelque chose à vous raconter.

Je la repoussai à moitié endormie.

—Qu'y a-t-il? Qu'arrive-t-il?... Quelle heure est-il?

—Qu'importe s'exclama Simone. Comment pouvez-vous perdre cette merveilleuse journée dans votre lit?

Comme s'il ne lui était pas égal à elle que le soleil brillât, quand elle avait envie de dormir jusqu'à midi! Enfin je me réveillai et m'assis sur mon lit. Ses yeux brillaient intensément.

—Racontez, dis-je.

Ma voix était triste, mais elle n'y prit pas garde.

—Cette fois, ça y est, dit-elle... Je suis pincée!

—Compliments, murmurai-je avec ironie, j'espère qu'il en est de même pour lui.

Elle me regarda avec surprise.

—Naturellement dit-elle.

Et, pour dissiper mes doutes, elle m'assura qu'il lui avait dit qu'elle était la plus belle femme du monde. Je l'avais bien lu dans ses yeux quand elle était entrée!

Elle vit Robert presque chaque soir à dater de ce jour-là. Il y avait certes de jeunes étudiants qui s'intéressaient à moi, mais l'heure que j'avais passée avec Robert les faisait paraître insignifiants à mes yeux.

Enfin, un jour, Simone m'annonça qu'elle était fiancée. Le même jour, je rencontrai Robert dans la cour de la Faculté.

—Eh bien! blondinette, où vous cachez-vous? me demanda-t-il en me serrant la main.

—Blondinette!... Je pense que Françoise est un nom qui vous déplait?

—Françoise? C'est votre nom? Je le trouve charmant.

—Vous ne le connaissiez pas?

—Comment aurais-je pu le savoir? Vous avez disparu du bal sans même me dire au revoir. Je ne suis pas sorcier.

—Si cela vous avait intéressé, vous l'auriez demandé à Simone!

—Simone, dit-il d'un air confus, vous êtes amies?

—Les plus grandes amies du monde, l'assurai-je. Et je vous fais mes meilleurs voeux. J'ai été très contente d'apprendre vos fiançailles.

—Eh bien! si vous êtes une amie de Simone, me dit-il spontanément, venez dîner avec nous ce soir. Nous nous rencontrerons chez le glacier à six heures. Adieu... je suis en retard pour mon cours.

Au dîner, Robert fut parfait. Il raconta des anecdotes amusantes. Simone protesta en riant:

—Mon très cher Robert, vous êtes l'homme le plus étonnant... Je croyais bien vous connaître et, ce soir, vous révélez des aspects nouveaux de votre personnalité que j'ignorais totalement. Est-ce que je saurai tout de vous, quand nous serons mariés?

Elle parlait gaiement, mais sa réponse fut un peu nerveuse.

—On ne connaît jamais parfaitement quelqu'un...

Pendant la conversation, je parlai d'un livre assez ardu qu'il avait indiqué comme référence à son cours et que j'avais lu avec beaucoup d'intérêt.

—Incroyable! s'exclama-t-il, mais ce livre est autant de la philosophie que de l'histoire.

Et il se mit à parler d'abondance sur ce sujet qui le passionnait.

Pendant que nous buvions le café en fumant des cigarettes, un groupe d'étudiants vint vers notre table. L'un deux nous montra l'exemplaire d'un magazine.

—Lisez-donc cela, Simone, dit-il. Nous disions justement que, si vous concouriez, vous auriez toutes les chances de décrocher le premier prix.

Je lus les détails par-dessus l'épaule de Simone. La photo de la concurrente devait être envoyée avec une lettre explicative donnant son poids, ses mesures, etc. La gagnante serait engagée dans un film, après un essai et un stage de quelques mois, pendant lesquels elle serait défrayée de tout et apprendrait la diction, le maintien, la danse...

Simone montra le journal à Robert.

—Oh! je n'aurais aucune chance. Une fille doit être vraiment sensationnelle pour oser se présenter.

Nous nous empressâmes tous de l'assurer que personne, plus



"Quand mon mari me serrait dans ses bras et que ses lèvres ardentes pressaient les miennes, en murmurant "je t'aime", j'oubliais l'existence de Simone."

qu'elle, ne méritait ce qualificatif.

Mais quand Robert parla, ce fut avec tant de sérieux que nous nous tûmes tous et d'un commun accord.

—Vous pouvez concourir, dit-il lentement. Vous êtes la plus belle femme que j'aie jamais vue de ma vie.

—Alors, je vous remercie, chéri, mais ne soyez pas désolé à ce sujet. Je préfère rester ici et épouser mon professeur...

Après un silence, elle ajouta innocemment.

—Naturellement, aucun règlement n'interdit à un professeur d'épouser une artiste de cinéma.

Simone ne m'invita plus à dîner avec eux, mais je ne lui en voulus pas. Je comprenais que ce devait être assommant pour elle de nous entendre discuter de l'histoire romaine et des civilisations comparées. Je n'avais jamais laissé deviner mes sentiments pour Robert, et il était dans une telle admiration devant sa beauté que je ne pouvais pas imaginer qu'elle eût d'autres raisons de vouloir me tenir à l'écart. Il semblait extravagant de penser qu'elle pût être jalouse de moi. Ce fut le dernier jour des examens de fin d'année que Simone se précipita chez moi un matin. Elle avait à la main un télégramme ouvert.

Elle cria, plutôt qu'elle ne parla :

—Regardez ce qu'a fait un de ces damnés garçons? me dit-elle. Il a dû envoyer ma photo pour le concours et j'ai été élue. Je suis effrayée à la pensée de dire cela à Robert.

—Il en sera fier, surtout si vous l'assurez que vous ne songez pas à accepter.

Elle s'insurgea :

—Ne pas accepter! vous êtes folle! Ne voyez-vous pas ce que cela signifie pour moi? Combien de stars ont débuté ainsi!

—Mais vous deviez vous marier le mois prochain, protestai-je.

—Je me marierai un mois plus tard, voilà tout... ou pas du tout! mais pourquoi voulez-vous me gâter mon bonheur? Je croirais presque que vous êtes jalouse!

Je me sentit rougir. Je comprenais soudain que c'était vrai. J'étais jalouse, en effet, mais ce n'était pas de son *succès au* concours. Elle se méprit sur mon silence.

—Je suis désolée, Françoise, ce n'est pas ce que je voulais dire et je sais que ce n'est pas vrai. C'est pour cela que j'ai toujours souhaité que vous soyez mon amie. Vous avez toujours été si loyale avec moi. Oubliez ces mots fâcheux et venez à mon secours. Je sais que Robert respecte vos avis. Persuadez-le qu'il n'y a aucun mal à ce que je tente ma chance.

—Ne pensez-vous pas, m'écriai-je sévèrement, qu'il vaudrait mieux que je reste en dehors de cela! Je ne crois pas que Robert apprécie fort mon intervention.

Comment lui expliquer que l'idée de duper Robert et lui venir en aide pour le faire souffrir m'était insupportable? Je savais qu'il avait besoin de toute sa tranquillité d'esprit pour écrire une oeuvre fort importante, et certainement la pensée de savoir à Paris la femme qu'il adorait follement ne serait pas faite pour lui assurer le calme et la sérénité nécessaire à son travail.

Mais, le lendemain matin, Simone vint se lamenter près de moi. Robert avait été cruel, déraisonnable, tout à fait vieux jeu. Il avait osé lui poser un ultimatum! Si elle partait, il renoncerait à elle.

—Espère-t-il faire de moi une esclave? me dit-elle, vais-je trembler devant lui et considérer comme parole d'évangile chaque mot qu'il prononcera? Non et non!

Et, pour le prouver, elle brandit triomphalement son ticket de chemin de fer pour Paris.

—Mais vous allez le perdre! objectai-je, consternée.

—Je ne crois pas. Il est fou de moi. Quand il saura que c'est sérieux, il me suivra. Je connais les hommes et je connais Robert. Il ne peut pas vivre sans moi.

Je n'aurais pas dû en douter. Son baiser d'adieu tremblait affec-

tueux, et je fus affreusement déçue. Je supposais qu'il allait montrer un peu d'énergie et, bien au contraire, il ne réagit pas. Ce sentiment me remplit de honte. Pourquoi n'étais-je pas simplement contente de voir que leur différend s'acheminait vers une fin heureuse?

✩ ✱ ✩

Quand le train fut parti, Robert se retourna vers mois.

—Voudriez-vous avoir la charité de tenir compagnie à un pauvre célibataire solitaire?

Mon coeur fit un bond, mais cette proposition me sembla malgré tout naturelle, puisqu'il était l'heure de dîner et que nous nous trouvions ensemble. J'acceptai tout simplement.

C'était le paradis d'avoir Robert à moi seule pendant une soirée entière. Peut-être étais-je trop heureuse pour masquer ma joie? En partant, il proposa de venir me chercher le jour suivant.

Maman était venue passer quelques jours près de moi. Elle fut aimable avec celui en qui, je le devinais, elle croyait voir un fiancé possible. Je la prévins immédiatement.

—Il est inutile d'arborer ton sourire de belle-mère... c'est le fiancé de Simone.

—Lui et Simone! Quelle erreur!... C'est exactement l'homme que j'aurais choisi pour toi.

—Malheureusement, ton choix n'a rien à voir ici. Il trouve que Simone est la plus belle fille du monde.

—Moi aussi, grommela-t-elle. Je n'en suis pas amoureuse pour cela.

Et, malgré mes signes désespérés, elle lui dit qu'elle serait contente de le revoir pendant son séjour.

—Moi aussi, dit-il en souriant... Les examens passés, les professeurs se sentent un peu isolés.

Elle l'invita à venir se reposer chez nous à la campagne. Je ne pouvais, sans paraître insociable, le dissuader d'accepter. Ce fut au cours d'un autre séjour, pendant les fêtes du 15 août, qu'il me demanda de l'épouser.

J'étais confondue, mais sans illusion. Il ne cherchait en moi qu'une sorte de secrétaire de compagne amicale et compréhensive. Je n'étais pas surprise qu'il ne me parlât pas d'amour dans sa demande en mariage. J'aurais dû dépondre dans les mêmes termes, mais je ne pus m'empêcher de l'interroger.

—Et Simone?

Sa bouche se crispa. "Comme il l'aimait!" me dis-je, torturée, pendant qu'il tirait une feuille de papier de sa poche.

—Lisez, jeta-t-il brusquement, lisez et vous verrez combien je lui manque!

Etonnée, je pris la lettre. Au premier coup d'oeil, je compris qu'elle ne m'était pas destinée.

"...C'est bien agréable pour vous d'être ainsi aidé par cette petite Françoise, écrivait-elle. Je suis heureuse de savoir que vous la voyez, mais je n'aimerais pas que vous fréquentiez aucune autre de mes anciennes amies. Avec elle, cela ne tire pas à conséquence. En effet, c'est toujours moi qui lui ai procuré les rendez-vous qu'elle a pu avoir..."

"Ce n'est pas vrai!" avais-je envie de crier. Mais dénoncer la calomnie serait la prendre au sérieux, et je me tus.

Le reste de la lettre était une description de la vie à Paris et un compte rendu de ses flirts. Cela me parut une manoeuvre audacieuse pour essayer de faire accourir un fiancé inquiet.

—Vous voyez que vous n'avez pas de scrupules à avoir. Dans la voie où elle est engagée, Simone ne tarderait pas à rompre elle-même nos fiançailles.

—Dans ce cas, répondis-je, je serai contente de vous épouser, Robert.

Quelques mois après notre mariage, Robert fut nommé à un poste plus important, dans une

(Suite à la page 37)

Sciences et Voyages

Le cirque a retrouvé en Russie sa vogue d'antan

Comme dans tous les pays d'Europe et d'Amérique, le cirque connaît en Russie une popularité qui s'explique fort bien par le goût du merveilleux, du décor et des spectacles qui caractérise le peuple russe. C'est d'ailleurs ce même goût qui a fait la vogue des célèbres ballets russes.

Et il ne faut donc pas s'étonner si l'attrait du cirque remonte en Russie à une époque fort lointaine.

Depuis la fin de la guerre, le cirque a retrouvé en ce pays la vogue qu'il connaissait autrefois et il vient de faire une saison, à Moscou, comparable à celles de l'avant-guerre.

En Russie, l'art du cirque fleurit jusque dans les Etats les plus éloignés, notamment dans ceux de l'Uzbékistan et de l'Azerbaïjan, où existe d'ailleurs une vieille tradititon de magie, d'acrobatie, et où font fureur les charmeurs de serpents, les danseurs sur le fil tendu, et autres artistes du cirque. Pendant de longues années, le cirque a toutefois subi une longue éclipse.

Mais, l'an dernier, un cirque de l'Uzbékistan rendait visite à Moscou, où un accueil délirant lui fut fait. Maintenant, c'est un cirque de l'Azerbaïjan qui s'est installé dans la capitale russe, avec ses cent acrobates, clowns, cavaliers, magiciens et autres artistes. Et des foules immenses se sont empressées de les applaudir.

Parmi les spectacles offerts à la foule par le cirque, il faut citer le fameux "Toï", qui n'est autre qu'une reproduction des fêtes qui entouraient autrefois la célébration des mariages en Azerbaïjan. Après des danses et une luxueuse cérémonie, Ismaïl, un fameux prestidigitateur, se remplit la bouche de coton auquel il met le feu. Et l'on voit alors la fumée lui sortir du sommet de la tête et par les oreilles.

Puis apparaissent des charmeurs de serpents et d'autres magiciens, qui se percent les joues de longues aiguilles et traversent également les muscles de leurs bras de ces mêmes aiguilles, sans paraître sentir la moindre douleur. Tout cela fait partie du "Toï", et caractérise les interminables fêtes qui accompagnaient autrefois les mariages en l'Azerbaïjan.

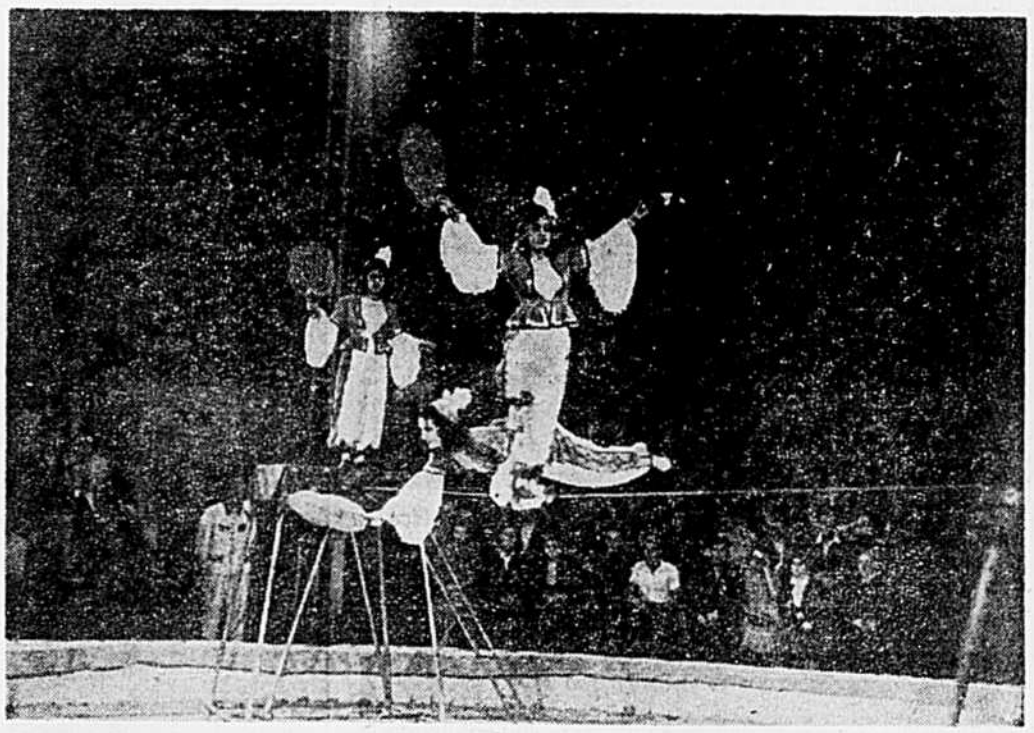
Parmi les artistes qui figurent au programme du cirque d'Azerbaïjan, on peut citer Kuli Djafarev, un homme de 75 ans, travaillant sur une ferme collective du district de Zangelan; Vera et Vartan Arzumanov, des acrobates sur le fil tendu; Rza Alikhan, qui exécute des danses nationales sur le fil d'acier; Junus Agayev et son frère Yusu, des clowns dont le numéro est inspiré de la vie de Danenda, un philosophe de l'Azerbaïjan, et de celle de Nasser ed-Din, champion populaire oriental des opprimés.

Citon enfin Sali Suleïman, un homme fort et qui fut autrefois le champion lutteur incontesté de toutes les Russies.

Il est à remarquer que le directeur artistique du cirque est I. Yefimenko, un artiste médaillé de la république soviétique de l'Azerbaïjan.



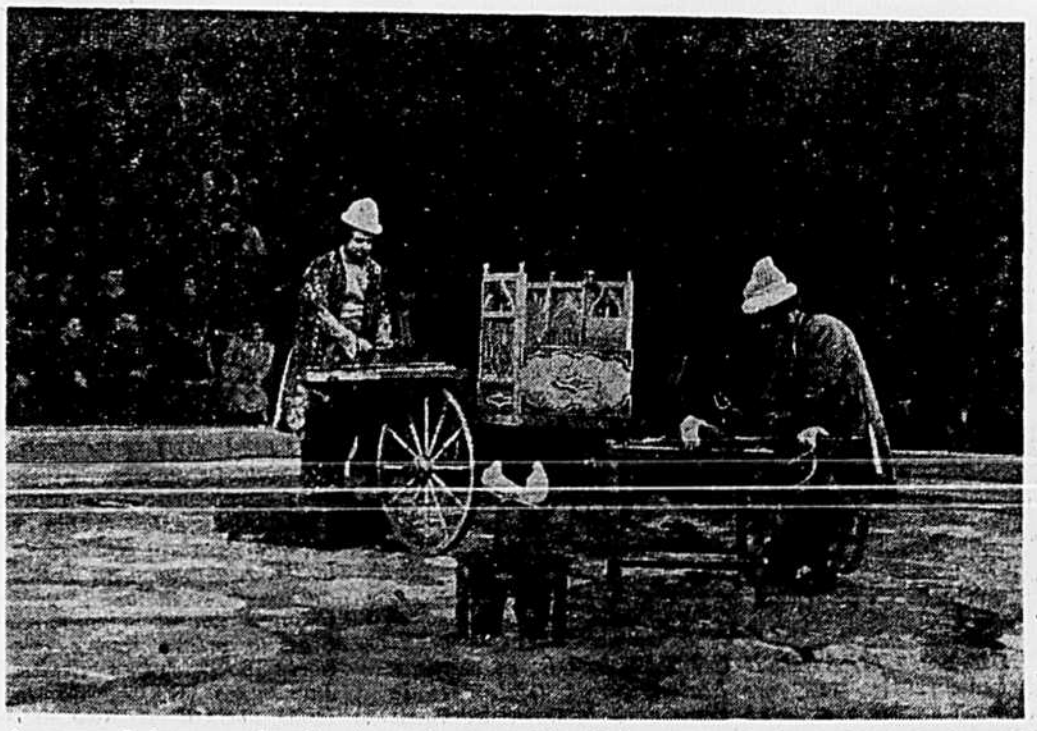
Les clowns, les frères Agayev, dans leur numéro inspiré de la vie d'un philosophe et de celle d'un héros populaire de l'Azerbaïjan. L'âne dressé a naturellement son rôle à jouer.



Comme dans tout cirque qui se respecte, les acrobates constituent l'une des attractions les plus populaires. Ce sont ici les trois soeurs Yuduz, évoluant sur le fil tendu



Les hommes forts ont toujours un bon public dans les cirques et il en est ainsi en Russie comme partout ailleurs. Sali Suleïman, âgé de 68 ans, un ancien champion lutteur de Russie, tient par les dents un poids de 64 livres, tandis qu'un lutteur frappe sur le poids avec un lourd marteau d'acier. Suleïman semble attendre le coup avec une belle assurance. Mais il faut croire que sa mâchoire et ses dents sont à toute épreuve. Il soulève avec elles un poids de 387 livres.



Au cours de leur numéro, les clowns Junus et Yusuf Agayev exécutent des mélodies de l'Azerbaïjan sur un xylophone oriental monté sur une charrette luxueusement décorée.

Préparons-nous au retour de la saison des ensembles clairs, des coiffures légères, des teintes pastelles



LORSQU'ARRIVENT les belles journées ensoleillées, mais encore fraîches du début du printemps, quoi de plus confortable qu'une robe en gabardine de laine blanche, d'un genre sport, comme celle-ci, accompagnée d'une ravissante mante de fin lainage rouge vif.



POUR ACCOMPAGNER UN TAILLEUR, ce chapeau en beau feutre, de genre breton, serait idéal. Ici, le costume est gris et le chapeau dont le large bord est fendu d'un côté et lacé, est tangerine et marine.



LES RAYURES dans un tailleur apportent toujours une note originale, élégante et amincissante à la silhouette. La variété des patrons que l'on peut former avec les rayures est aussi une raison pour laquelle beaucoup, comme Margaret Field, de la Paramount, préfèrent un costume comme celui-ci.

CELLES QUI RECHERCHENT la couleur aimeront ce chapeau uni, d'une riche teinte entre érable et or, que Virginia Huston, de la RKO, a orné d'un grand oiseau où se mêlent le vert brillant, l'or et le pourpre. C'est le même feutre que porte à l'extrême droite, Jacqueline White, de la RKO, mais il est orné simplement d'une jolie broche.



UN COSTUME DE GABARDINE est une toilette indispensable et toujours aimée. Mais quand on le trouve dans un modèle aussi gracieux que celui-ci, avec jupe nouvelle et petit boléro de coupe impeccable, il devient particulièrement attrayant, que ce soit dans le beige, or clair, lilas, rose, bleu poudre ou bleu plus foncé.



LA MODE DE PARIS

Robe-trotteur en jersey jaune

Exclusif à Photo-Journal
par R. K.

Rien n'est plus pratique que le jersey de laine : c'est un tissu léger, chaud et à peu près infroissable et indéformable, grâce aux nouveaux procédés de tissage.



C'est pourquoi Rosine Paris l'a choisi, dans un ton jaune clair, pour exécuter la robe-trotteur que représente le croquis ci-contre, et qui est destinée aux sorties du matin.

Le corsage, tout plat devant, a un empiècement très bas qui s'allonge en pointe sur la jupe, ce qui en maintient la grande ampleur; tandis que, dans le dos, simulant un boléro, il se détache nettement du fonds sur lequel il est monté. Les manches sont longues et collantes, le petit col rabattu est en même tissu. Mais si l'on avait choisi un jersey foncé, marine, havane, vert sapin, corinthe — ce petit col devrait plutôt être exécuté en souple toile blanche, afin que son reflet plus doux vienne adoucir le contact avec le visage.

(Tous droits réservés).
Agence France-Presse.

Pour déboucher une bouteille de champagne

Pour que le champagne soit servi à point, il doit être frappé, ne le retirez donc de la glace qu'au dernier moment. Prenez une serviette pour que le verre ne glisse pas et pour ne pas vous salir. Rejetez fil de fer et papier, inclinez légèrement la bouteille. Tous les mouvements doivent être faits avec douceur, pour ne pas agiter le champagne. Prenez le bouchon dans la main gauche et tournez la bouteille de la droite; si le bouchon ne cède pas, décollez-le tout autour avec le pouce, avant de recommencer l'opération. Celle-ci sera faite auprès d'un verre, afin de pouvoir servir immédiatement.

Petit conseil

Pour empêcher la moelle de sortir de l'os, tasser un peu de sel aux deux extrémités de l'os.



UNE ROBE DE PURE LAINE, à manches longues, est toujours une toilette pratique. Celle-ci est taillée dans un modèle particulièrement flatteur et dans un lainage à tous petits quadrillés de tons neutres.

La mode canadienne



Ces deux jolies robes sont des créations Peter Pan. Le même imprimé est employé pour les deux modèles, mais dans des tons différents. La robe de gauche possède une jupe à trois rangs et une fleur du même tissu à l'encolure. Celle de droite est agrémentée d'un gentil peplum, d'une bordure foncée aux manches et d'un nœud sur le devant du corsage.

Parade de modes chez Eaton

Parmi les jolis modèles qu'on pouvait admirer, récemment à l'exposition de tissus de la maison Eaton et des patrons Vogue, de New-York, on remarquait particulièrement ce charmant ensemble de coquetel, à droite, pour la très jeune fille. Il consiste en une jupe et une veste courte en bengaline noire et une blouse rose coquillage, teinte de la doublure de la veste. Ce costume, très facile à faire, était accompagné d'un ravissant sac en cordé et d'un gentil chapeau de paille rose, orné d'une bordure et de fleurs noires. Celles qui ont vu cette exposition, surtout celles qui confectionnent elles-mêmes leurs toilettes, ont été enchantées des nouveaux modèles printaniers et des idées neuves qu'on leur suggérait. Les jupes plus longues et plus amples, les vestes à tailles fines, les robes doucement drapées, les hanches accentuées, les épaules légèrement coussinées, se retrouvent et apportent encore plus de grâce, plus de souplesse que jamais à la silhouette féminine. Les tendances quelque peu extravagantes de la saison dernière disparaissent tranquillement et la simplicité, l'élégance et l'ingéniosité s'unissent harmonieusement dans les toilettes pour tous les âges, tous les genres, toutes les circonstances, qui furent présentées à cette exposition.



La mode parisienne veut des robes et des manteaux agrémentés de ceintures



CETTE ROBE DE RUE, de Carven, est en beau lainage. Elle ne manque pas d'ampleur dans la jupe, mais possède un corsage très ajusté, grâce à une fermeture-éclair qui descend jusqu'à la ligne des hanches. Une délicate ceinture noire accentue doucement la taille.



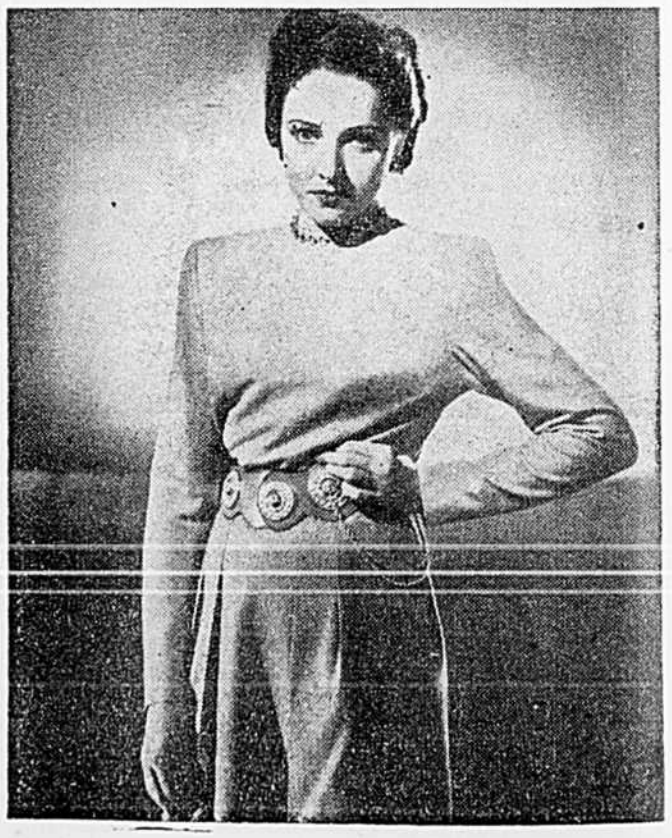
LE MOUVEMENT AMPLE de la jupe, les plis partant des pattes qui élargissent les hanches, le collet montant, la ceinture serrée, voilà autant de détails à remarquer dans ce nouveau manteau en lainage beige, de Carven.

A l'extrême droite :

IDEAL pour la ville comme pour la campagne, ce joli costume comprend une blouse très unie, à manches longues, en jersey de laine vert, à une jupe en flanelle grise rehaussée à la taille d'une large ceinture en cuir, ornée d'une chaînette et de médaillons dorés.



CETTE AUTRE ROBE d'après-midi, encore une création de Carven, est en doux lainage et agrémentée d'une ceinture en même tissu. Une boucle foncée sert cependant à déterminer la ligne de la taille.





IL NE SUFFIT PAS, pour être belle, de posséder une chevelure éclatante, souple et propre. Il faut savoir se coiffer avec art et goût, en tenant toujours compte de son genre individuel, de l'ensemble de sa personne, de la forme du visage, de la mode du jour. Joan Caulfield, de la Paramount, sait tout cela et elle a choisi cette coiffure qui lui va à ravir.

Savoir être belle à toute heure, et en toute circonstance



POUR LE SOIR, Irene Dunne, de la RKO, désire une coiffure en même temps jolie et originale, et c'est pourquoi elle a opté pour celle-ci, qui s'harmonise merveilleusement avec sa personnalité. Elle a pris soin, cependant, de se parer de bijoux assez gros qui s'adaptent à perfection et complètent gracieusement sa coiffure et sa toilette. Ce sont des boucles d'oreilles rondes et un collier à trois rangs, en riches perles.

Tresse blonde



C'est Rhonda Fleming, de la RKO, qui porte cette coiffure originale. Les cheveux sont ramenés en arrière, divisés en deux parties, pour faire une énorme tresse formée de deux 8, et qui part au-dessus de l'oreille droite et descend diagonalement jusque sous l'oreille gauche.



CELLES QUI PREFERENT une coiffure coquette, mais pratique et solidement fixée, pourraient arranger leur chevelure à la fois roulée, tressée et floue, comme celle de la gentille Martha Vickers, de la Warner Bros., qui sait que les toupets sont très populaires cette année. Les boucles d'oreilles délicates qu'elle porte produisent un effet charmant.

Gracieuse coiffure relevée



Pour les grandes circonstances, une chevelure blonde comme celle d'Adèle Jergens, de la Columbia, tout comme une brune, une châtaine, ou une rousse, sera très jolie et coquette lorsqu'elle sera relevée comme ici. Il faut évidemment que la forme du visage se prête à cette coiffure, mais la majorité peut la porter. Remarquez comme les anneaux des boucles d'oreilles sont assez longs pour se conformer à l'ensemble.



QUANT A JANIS CARTER, de la Columbia, elle conseille à toutes les jeunes filles qui travaillent dans un bureau, de conserver leur apparence jeune, fraîche et toute simple, en laissant naturellement se placer leurs cheveux courts et bouclés. Aucune boucle d'oreilles n'est requise au bureau, aucun ornement dans les cheveux n'y est de bon goût.

Peignes décoratifs



Pour relever des cheveux courts, on emploie des peignes décoratifs sur les côtés et en arrière, et on forme ensuite des bouclettes sur le dessus de la tête. C'est ainsi que se coiffe Barbara O'Neil, de la RKO.

Le ski est le roi incontesté de nos Laurentides, en hiver

(Photo-reportage par Marcel Lafontaine)



Le ski a si bien conquis les Laurentides que les villages ont dû s'organiser afin de rendre la vie plus facile aux skieurs. C'est ainsi qu'à St-Sauveur, il existe un taxi snow-mobile qui va chercher les skieurs à la gare voisine de Piémont et les conduit à leurs camps qu'ils ne sauraient gagner que par des routes difficiles. Enfin ce même taxi va chercher les cultivateurs habitant des rangs éloignés qui désirent aller à la messe le dimanche.



(Photo F.F.S.)

La mode du ski a même eu une répercusion sur les cérémonies religieuses. La bénédiction des skis est devenue classique dans les églises des Laurentides, comme cette cérémonie qui se déroule en la chapelle St-Anatole, à Ste-Marguerite.



Le ski, qui attire des milliers de visiteurs dans le nord, a fait naître des auberges spéciales aux abords fort animés, comme la "Hill 69 Inn" située à Saint-Sauveur, au pied de la célèbre côte du même nom.



A Mont-Rolland, non seulement de nombreux skieurs, mais encore d'innombrables touristes se rendent au "Château de glace" d'une auberge bien connu. Celui-ci forme une sorte d'enceinte de murs de glace où les amateurs de sport au grand air peuvent, confortablement abrités du vent, se reposer et se réchauffer aux rayons du soleil.

La journée du skieur se termine par une joyeuse veillée au coin du feu. Un groupe d'amis réunis devant la grande cheminée d'une hôtellerie de Mont-Rolland chante des vieux airs canadiens. Il est facile de deviner que la chanson en cours est la célèbre rengaine "Bonhomme, bonhomme! Sais-tu jouer de ce violon-là?" Ces veillées font l'enchantement des touristes américains.



8 COMIQUES

SECTION COLORIEE

PHOTO-JOURNAL

7 CENTS

VOL. XI — No 47 MONTREAL, 4 MARS 1948 MEMBRE DE L'A.B.C.

GUY L'ECLAIR

par

ALEX RAYMOND

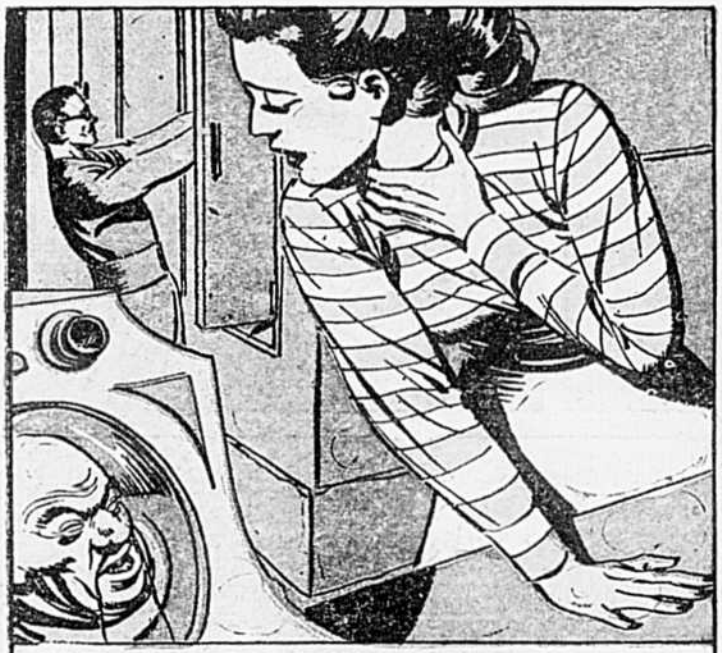




GUY ET LISE ONT ÉCHAPPÉ AUX ACTIVES RECHERCHES DE LA POLICE D'ONIL. ILS SONT DANS UN TUNNEL SOUS-MARIN DES MINES DE MONGONIUM. "JE VAIS POURTANT TROUVER UN MOYEN DE DÉTRUIRE LES PLANS D'ONIL", DIT GUY.



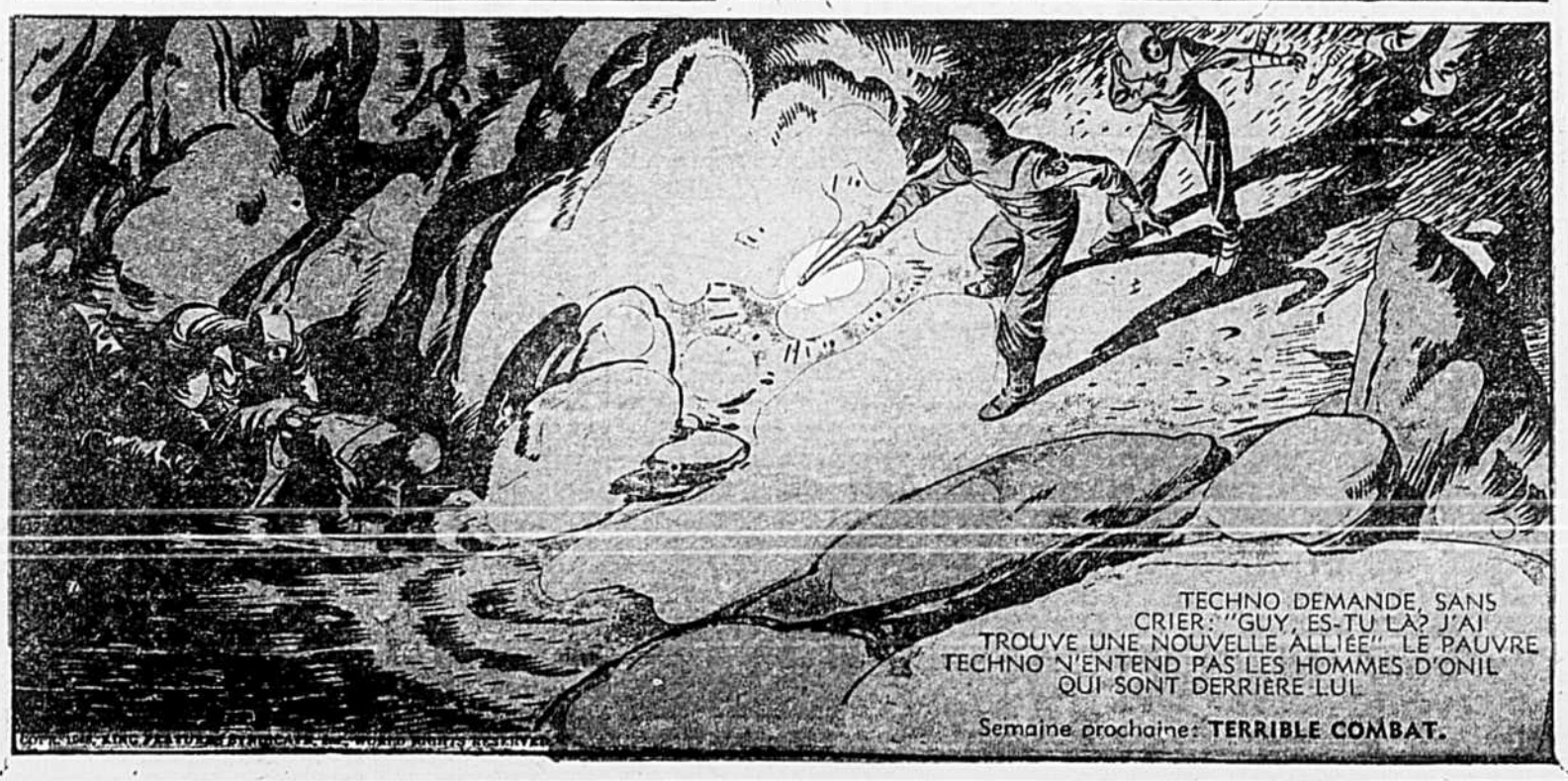
SULTRA ESSAIE DE CONVAINCRE SON PÈRE, TECHNO: "OÙ GUY EST-IL CACHÉ? ONIL NOUS RÉCOMPENSERA". LE SAVANT RÉPOND: "ONIL VEUT TOUT DÉTRUIRE, TANDIS QUE GUY VEUT NOUS SAUVER".



SULTRA PROMET DE SE JOINDRE AU PARTI DE GUY ET TECHNO VA CHERCHER SON UNIFORME PROTECTEUR. SULTRA TÉLÉPHONE À ONIL: "VENEZ AVEC MOI, JE VOUS CONDUIRAI À LA CACHETTE DE GUY L'ECLAIR".



LES HOMMES D'ONIL EMMÈNENT SULTRA À UN PUITS D'AIR DU TUNNEL: "VITE LES AMIS, IL NE FAUT PAS LEUR LAISSER D'AVANCE: DES MILLIERS DE LINGOTS D'OR SERONT NOTRE RÉCOMPENSE".



TECHNO DEMANDE, SANS CRIER: "GUY, ES-TU LÀ? J'AI TROUVÉ UNE NOUVELLE ALLIÉE". LE PAUVRE TECHNO N'ENTEND PAS LES HOMMES D'ONIL QUI SONT DERRIÈRE LUI.

Semaine prochaine: **TERRIBLE COMBAT.**

JEAN VAILLANT par FRANK ROBBINS

SLIM ROGERS A RÉUSSI À FAIRE MONTER DANS L'AVION SON PASSAGER SECRET, ELIZABETH, SANS QUE JEAN NI KEELEY NE S'EN APERÇOIVENT. IL SE PRÉPARE À DONNER LE SIGNAL DU DÉPART QUAND ARRIVENT PLUSIEURS CAMIONS CONTENANT DES COLIS DESTINÉS À KEELEY.

SI KEELEY N'EST PLUS ICI, POURRIEZ-VOUS NOUS DIRE OÙ IL TRAVAILLE ACTUELLEMENT?

IL EST PARTI POUR L'AMÉRIQUE DU SUD; FAITES SUIVRE LES COLIS, JE PAIERAI LES FRAIS. L'ESSENTIEL EST QUE VOUS PARTIEZ D'ICI IMMÉDIATEMENT.

MAIL 1877

JE N'AURAIS JAMAIS CRU QUE CE KEELEY POUVAIT AVOIR TANT DE COLIS À RECEVOIR. ENFIN, IL S'EN PRIVERA POUR UN TEMPS. IL PEUT VOYAGER SANS CELA.

JE ME DEMANDE SI JEAN VAILLANT EST SORTI DE L'HÔPITAL? EN TOUT CAS, IL N'EST PAS VENU ME SOUHAITER BON VOYAGE. CE N'EST PAS LE TYPE EMPRESSÉ!

M. VAILLANT, MA SCIENCE DE LIRE DANS LES ESPRITS ME RÉVÈLE FACILEMENT QU'IL Y A UNE IDÉE DE FEMME QUI VOUS COURT DANS LA TÊTE.

OUI, C'EST QU'ELLE N'A PAS EU BEAUCOUP D'ÉGARDS POUR MOI.

VOUS DEVRIEZ FAIRE COMME MOI, VOUS PASSIONNER POUR UNE SCIENCE COMPLÈTEMENT ÉTRANGÈRE AUX AFFAIRES DU COEUR.

C'EST UN BON MOYEN?

EXCELLENT! MOI, JE N'AI PAS D'AMIE.

OUF! CHANGEONS DE SUJET DE CONVERSATION. QUE DIRAIS-TU SI NOUS MANGIONS UNE COUPLE DE SANDWICHS?

VOUS AVEZ FAIM? MANGERIEZ-VOUS DU POULET À LA KEELEY? REGARDEZ BIEN COMMENT JE VAIS PRÉPARER UN REPAS DE ROI.

ABBRA-KASAM... KALAMOZOU... DEVIENS UN POULET... ZABOUM.

SAIS-TU, KEELEY, ÇA NOUS RAMÈNE L'ÉTERNELLE QUESTION: "LA POULE EST-ELLE VENUE AVANT L'OEUF OU L'OEUF AVANT LA POULE"?

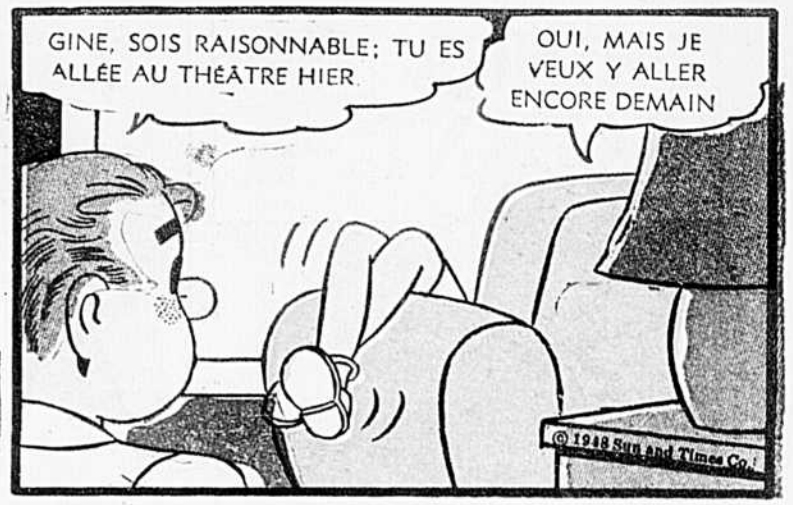
COPR. 1948, KING FEATURES SYNDICATE, Inc.
WORLD RIGHTS RESERVED.

A SUIVRE

LES BERLURONS

CARL GRUBERT











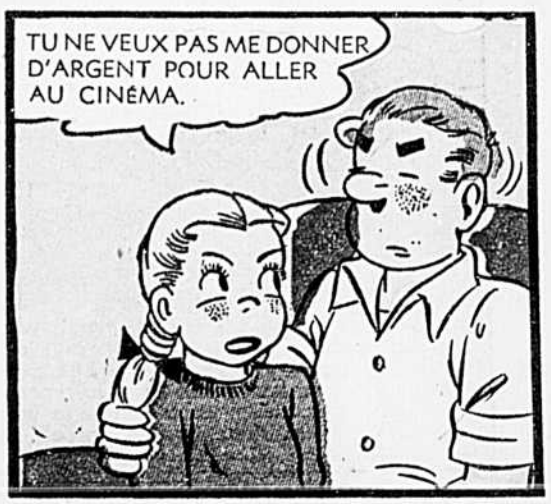












Suivez les pages comiques de Photo-Journal

PRINCE GALANT

par Harold Foster



Les chefs d'une centaine de tribus indiennes observent la démarche solennelle d'Aline qui fait son entrée dans la grande hutte du Conseil. Un rayon de soleil la suit jusqu'à l'estrade.



Avec une dignité confiante elle gravit les marches et fait un clin d'oeil à Galant pour le rassurer.



Pour les chefs indiens, Aline n'est pas seulement une beauté, c'est la fille du Soleil, une déesse, celle qui donne de riches moissons et qui règle les saisons de chasse.



Aline rompt le profond silence: "Il n'est pas bon qu'un peuple perde ses croyances, ses traditions, les choses qui sont sacrées pour lui; donc, je remets ce symbole d'autorité au grand chef".



"Le chef est le vieux qui porte une tunique rouge, là-bas", dit Galant.



Le vieux chef est tout radieux de reprendre ce symbole de tant d'autorité qu'Aline lui remet avec gentillesse".



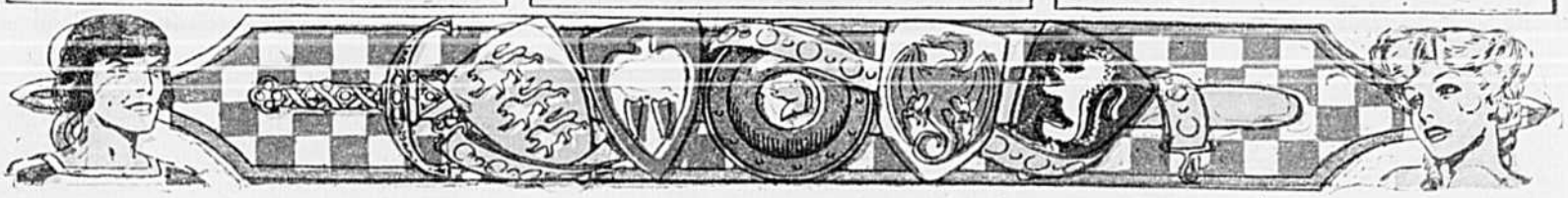
"Vous avez déjà eu le pouvoir, mais vous n'aviez pas la sagesse, dit Aline en enlevant la mince couche de peinture qu'elle avait mise sur les perles incrustées à la place des yeux, désormais, ce personnage vous surveillera à ma place, prenez garde".



Le chef recule de stupeur en voyant ces yeux brillants qui le regardent d'un air scrutateur.



"Croient-ils à ce subterfuge? Sommes-nous sauvés?" soupire Aline. — Les quelques prochaines minutes nous le diront", répond Galant.



NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD

SUITE



MUTT & JEFF

BUD FISHER



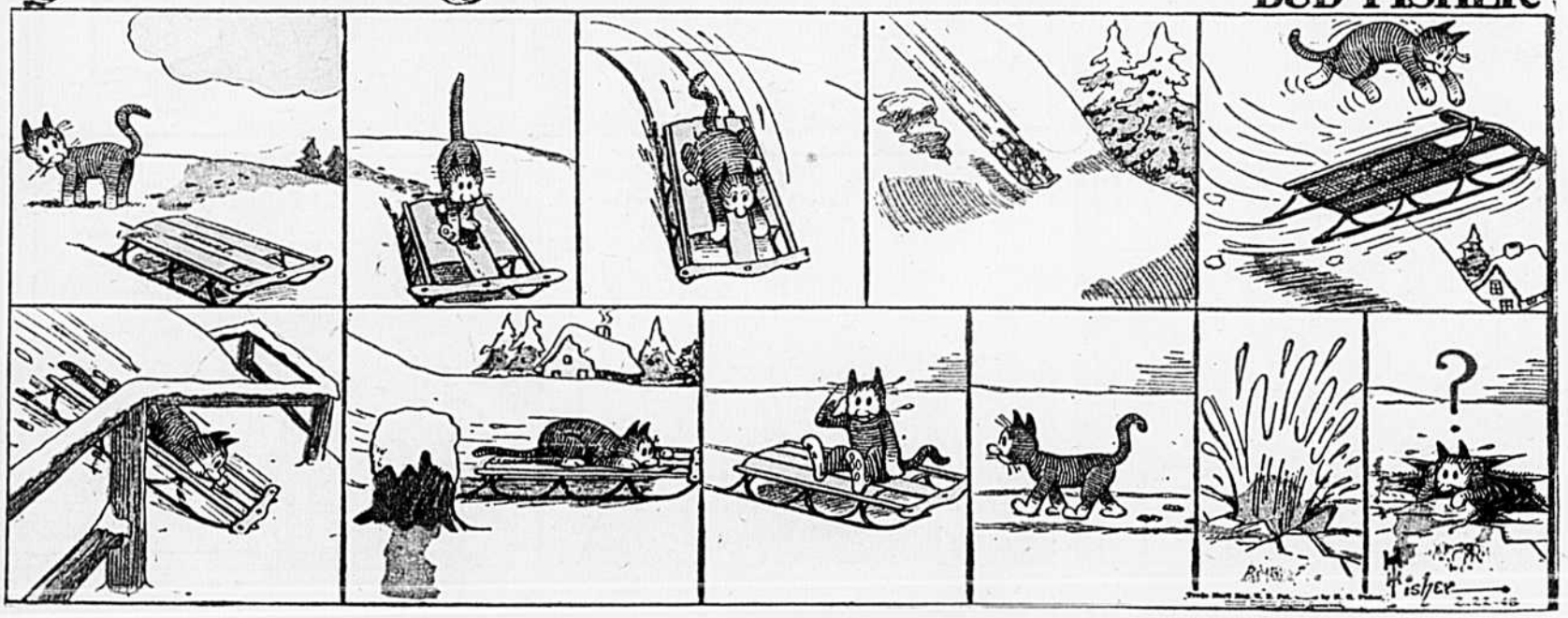
Pas besoin d'être bûcheron.



LE CHAT TOTO

Avant le printemps, profitons des sports d'hiver.

BUD FISHER

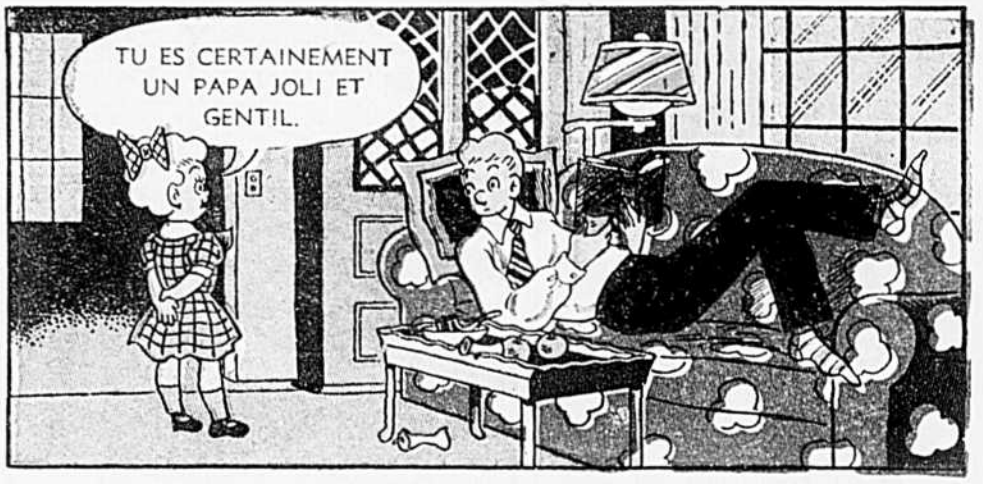


SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS.

LE PAPA DE PIERRETTE

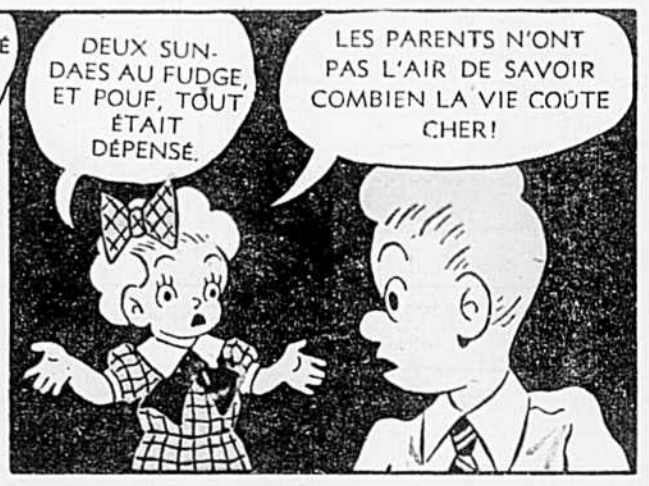
par

AL VERMEER























8 COMIQUES

SECTION COLORIEE
PHOTO JOURNAL
VOL. XI — No 47 MONTREAL, 4 MARS 1948 MEMBRE DE L'A.B.C.

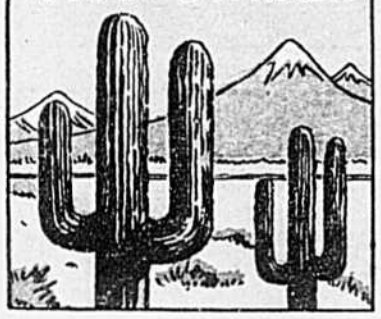
7 CENTS

Registered U. S. Patent Office

Le Cavalier Masqué

par

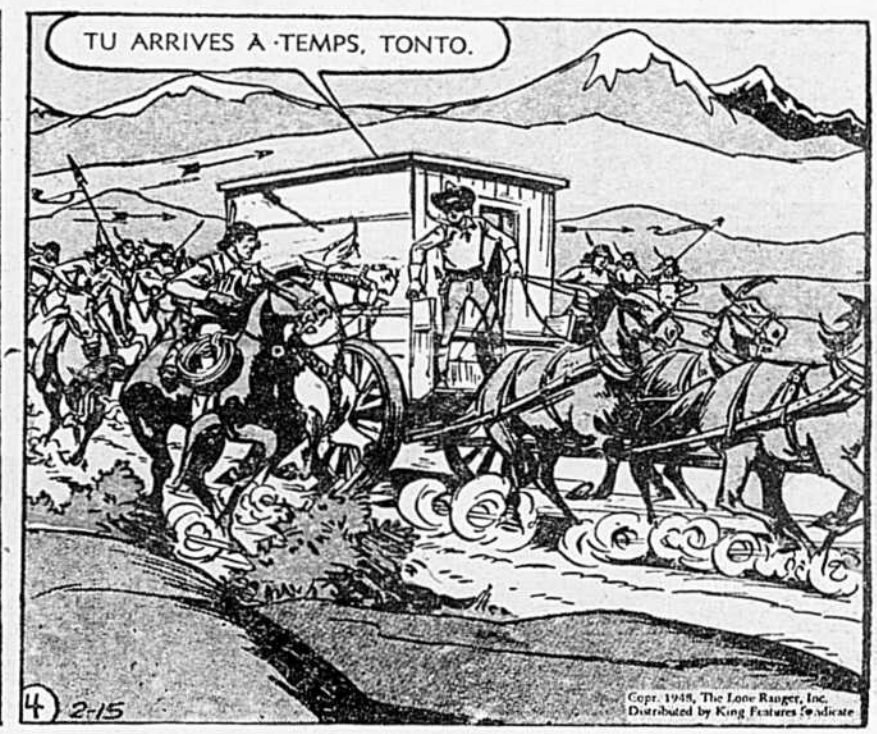
FRAN STRIKER

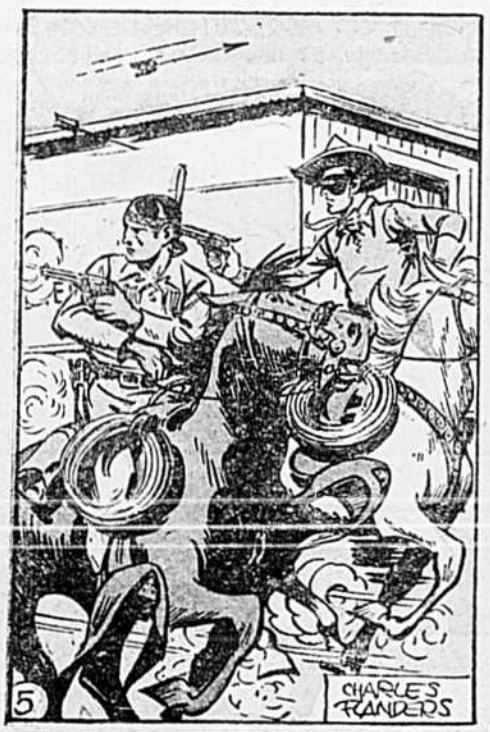
















Washington possède un jeune musée qui est déjà l'un des plus remarquables du monde

La "National Gallery of Art" de Washington fut construite en vertu d'une loi passée par le Congrès américain, en mars 1937, comme faisant partie du "Smithsonian Institution", mais elle fut édifiée grâce à l'argent légué à cet effet par Andrew W. Mellon. Elle s'élève à l'angle du Mall et de l'avenue Constitution.

L'édification du musée a coûté 15 millions de dollars et les travaux durèrent de 1937 à 1940.

Bien qu'il n'existe que depuis sept ans, ce musée est déjà d'une extraordinaire richesse puisqu'il possède actuellement 16,000 tableaux, sculptures, gravures, etc. La plupart des oeuvres proviennent des collections qui ont été léguées ou données à la "National Gallery": collections de Mellon, de Joseph Weidner, de Lessing Rosenwald, de Kress, etc.

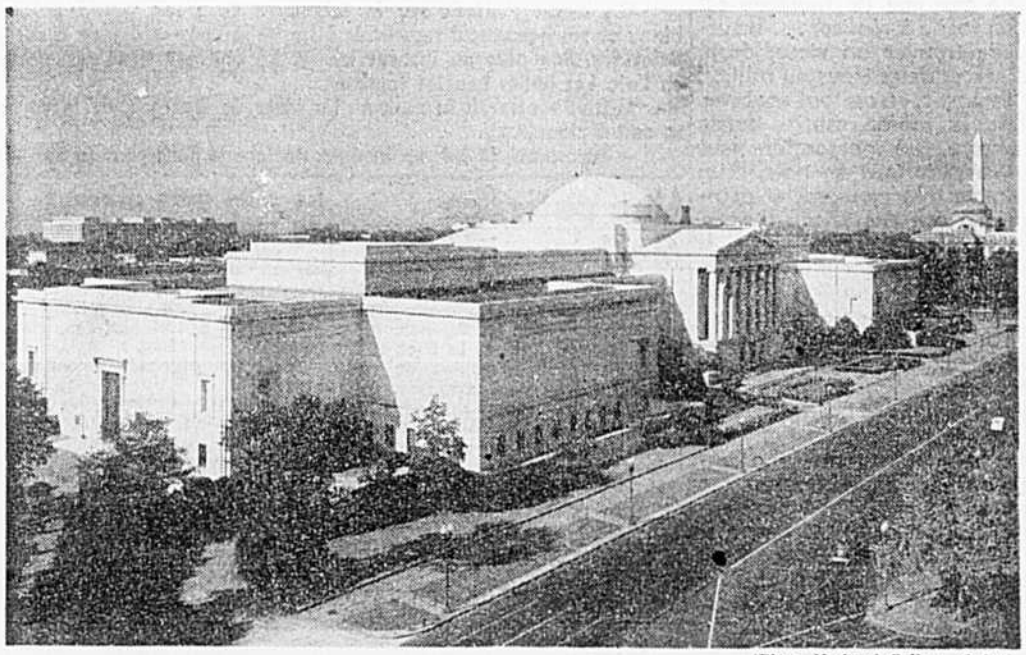
L'édifice a été entièrement construit en marbre et couvre une superficie de plus de 500,000 pieds carrés. L'extérieur est en marbre blanc rosé du Tennessee, les murs intérieurs en pierre Rockwood de l'Alabama. Il y a deux jardins couverts, ornés en leur centre d'une fontaine et entourés de colonnes de marbre vert foncé, importé d'Italie.

Le premier noyau de la collection fut constitué par la donation Mellon, comprenant des oeuvres des grands maîtres du 13e au 19e siècles. Vint s'y ajouter la collection donnée par M. Samuel Kress, comprenant des peintures et des sculptures des écoles italiennes allant du 14e siècle au 18e siècle. Aux dons de MM. Mellon, Kress et Joseph Weidner, dont la collection de peintures et de sculptures est justement fameuse, vint encore s'ajouter la collection de gravures et de dessins de Lessing Rosenwald, riche de onze mille pièces. Ces apports et ceux d'autres amateurs d'art ont permis à ce tout jeune musée de se ranger déjà parmi les plus importants des Etats-Unis et du monde.

Parmi les oeuvres exposées, on peut admirer les peintures des grands maîtres de Florence, de Sienne et de Toscane dont les tableaux sont peints sur des panneaux de bois avec la tempera, ce qui donne des couleurs vives et toujours très fraîches et qui ressortent merveilleusement à la lumière même très faible des bougies. C'est que la plupart de ces oeuvres étaient destinées aux églises et monuments religieux.

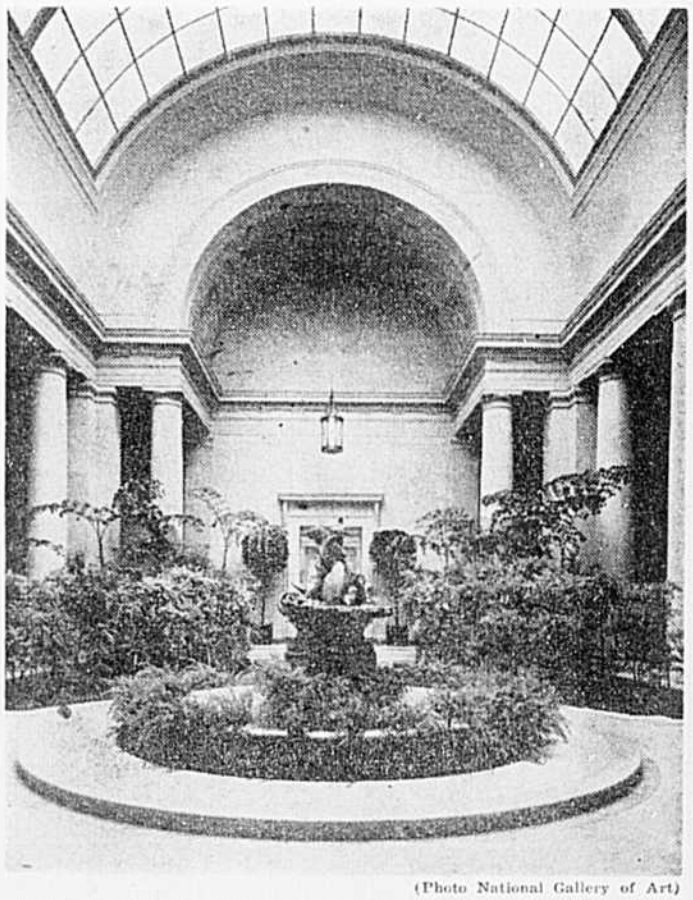
Citons parmi les peintres représentés au musée: Margaritone, Duccio, Giotto, Baronzio, Daddi, Di Gione, Lorengetti, Martini, Memmi, Masaccio, Perugino, Raphaël, Neroccio, Di Giorgio, Di Giovanni, Fungai, le Titien, Giorgione, Lotto, Catena, Veneto, le Tintoret, Licinio, le Greco, Dossi, Da Varello, Crespi, Barocci, Feti, Tiepolo, Carriera et Longhi.

Parmi les Flamands: Van Eyck, Christus, Memling, David, Weyden, Holbein. Parmi les Hollandais: Van Dyck, Rubens, Vermeer, Cuyp, Hobbema, Hals, Rembrandt. Enfin les écoles française, espagnole, anglaise et américaine sont aussi brillamment représentées.



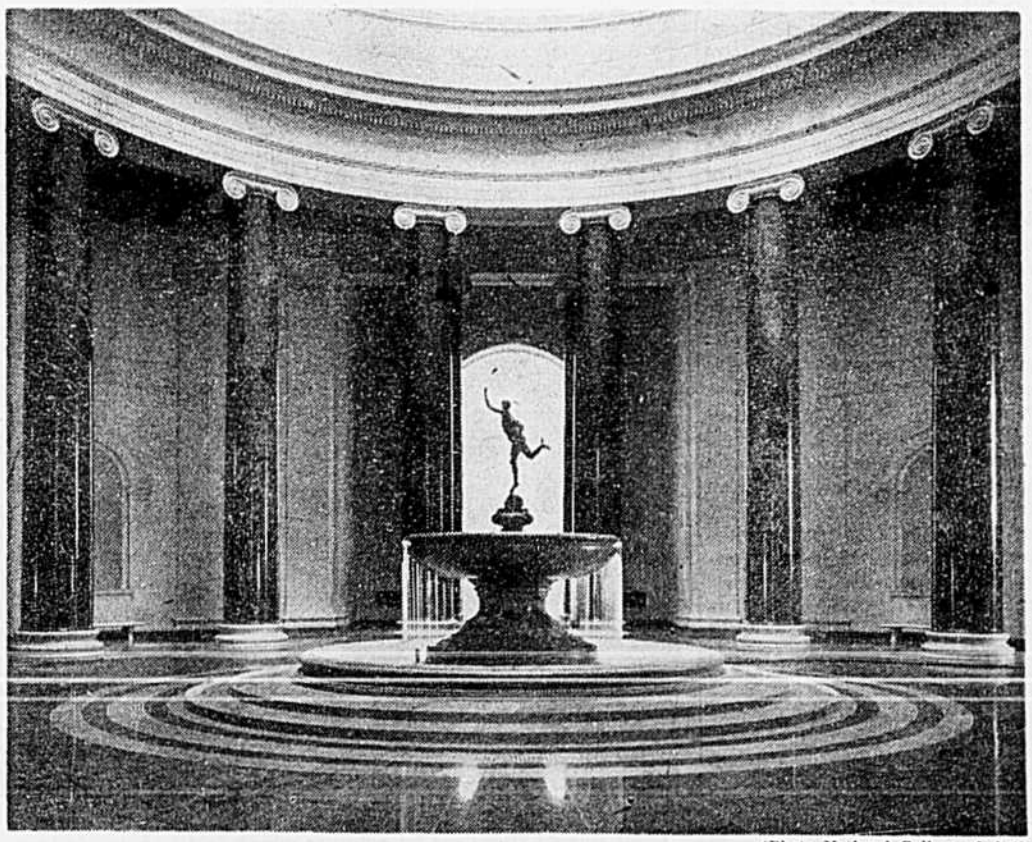
(Photo National Gallery of Art)

Vue d'ensemble de la "National Gallery of Art" de Washington. L'entrée à colonnade se trouve sur l'avenue Constitution. Au loin, à droite, le monument de Washington. Les bâtiments sont construits en marbre blanc rosé du Tennessee.



(Photo National Gallery of Art)

Le jardin intérieur de l'aile ouest du musée. Au centre, une fontaine dont le motif est l'oeuvre d'un sculpteur français, Jean-Baptiste Tubi, et représente "un chérubin jouant avec un cygne".



(Photo National Gallery of Art)

Le vestibule, en rotonde, situé au-dessus de l'entrée du musée et donnant accès à plusieurs galeries. La fontaine est surmontée d'une réplique du Mercure de Jean de Bologne. Les colonnes du pourtour sont en marbre vert importé d'Italie.



(Photo John Neva)

La "Madone et l'Enfant" de Bellini, l'une des pièces de la collection Kress, donnée au musée, où les écoles italiennes sont particulièrement bien représentées.

la page des enfants

Mi-carême sur la patinoire

Il y a un an, Maryse avait reçu des patins de fantaisie en cadeau. Naturellement, les patins ne sont pas restés dans la boite. Maryse s'est exercée très souvent. Et aujourd'hui, elle patine avec grâce. Aussi a-t-elle décidé d'accepter l'invitation de son amie Adèle: toutes deux iront à la soirée costumée sur la patinoire. On se promet beaucoup de plaisir...



(Cliché "Photo-Journal")

Maryse s'est déguisée en TANTE GEMINA, un costume chaud, bien rembourré, qu'elle a accompagné d'un maquillage tout à fait réussi.

● **Quelques idées de costume:**

Se déguiser pour aller sur la glace, c'est un autre problème que de se travestir pour aller danser dans une salle bien chauffée! Maryse est à cours d'idée. Heureusement, elle en a une lumineuse, c'est de consulter la page des enfants de **Photo-Journal.** Justement, cette semaine-là, on suggère des costumes de mascarade!

Pourquoi ne pas choisir la tenue de la **Tante Gemima,** vous savez cette grosse négresse si bonne cuisinière? Vous vous rembourrez copieusement la poitrine à l'aide d'un oreiller ou d'un coussin. De même en arrière, pour bien arrondir la silhouette. Deux avantages certains: si vous tombez, vous ne vous faites aucun mal, et puis vous avez chaud! Pour conserver votre équilibre, vous pouvez vous aider du rouleau à pâte que vous prêtera votre maman. Ce qui fait toujours la réussite d'un travesti, c'est le dernier détail, la petite note qui ajoute à l'illusion. N'oubliez pas le détail du bouchon brûlé avec lequel vous vous noircirez la figure, et le foulard de cotonnade qui vous enserrera la tête...

Une toute petite fille sera charmante en **lapin** blanc. Confectionné en chenille de coton, le costume comprend des jambières et un mantelet à capuche avec longues oreilles. Ne pas oublier la queue.

Le costume de **prince charmant** fera toujours fureur. En satin blanc, il est d'une joliesse extrême et d'un heureux effet sur la glace. Mais il demande pas mal de chandails en dessous.

L'ample combinaison aux couleurs voyantes du **bouffon** sera bien comique à voir si la maman la fait très simple. Alors, le vent s'engouffre dans le costume, et emporte le patineur. Complétez avec un bonnet pointu, très haut.

Si vous vous lancez dans le genre patineuse de charme, vous pouvez, avec votre costume ordinaire, réussir à être remarquée: il vous suffit de vous coiffer d'une couronne dorée et de découper des photos de journaux, puis de les coudre sur votre costume de velours noir. Si vous choisissez des images représentant le mariage d'une princesse, la présence de votre couronne s'expliquera.

Dans le même genre, gracieux, et artistique, il y a les **fées** aux longs cheveux, aux longs manteaux, aux longs bâtons. Les **anges** aux longues ailes; les **papillons** aux longues antennes.

Mais revenons à des costumes plus simples à réaliser. Avec une ancienne robe de sa maman, Robert, qui est excellent patineur, pourra être très drôle. Un chapeau printanier, une petite jupe serrée, un chandail avec fausse poitrine, un partenaire au costume masculin un peu cocasse, et nos deux artistes feront un exhibition sensationnelle. Rien de plus amusant à voir que des jambes de garçons moulées dans des bas, et qui patinent à toute vitesse avec un manque de féminité très drôle.

Le costume de **fantôme** est aussi facile à réaliser... Il suffit de trouver un vieux drap, de percer deux trous au milieu, et de partir, en agitant ses bras. Dans le même esprit, danse macabre, un garçonnet peut se travestir tout en noir, d'un costume très moulant, et peindre, sur son dos et son thorax, l'anatomie de son **squelette.** Il faut alors patiner d'une façon très saccadée, en levant haut les jambes, un peu comme un pantin articulé.

Patiner travesti en **garçon de ferme,** avec une lanterne à la main, voilà qui est aussi original. Un petit couple d'enfants peut présenter un **mariage** fantaisiste. La mariée avec ses grands voiles blancs volant sur la glace. Le marié, élégant et comique, avec le chapeau haut de forme de son père.

Un couteau entre les dents, un **patineur-pirate** qui ira très vite, évoquera la soudaineté et l'hypocrisie d'une attaque. Une cape rouge, un petit calot noir et une ceinture rouge: tel est l'accoutrement.

Vous pouvez aussi essayer d'évoquer des figures célèbres. Un canotier et un grand sourire peuvent vous transformer en Maurice Chevalier. Je ne parle pas des personnages éternels de la fantaisie, parce que vous y penserez tout seuls: Pierrot et son quartier de lune, Colombine et son masque, Polichinelle et sa bosse.

● **N'oubliez pas non plus la géographie.**

Elle donne toujours d'exactes idées. La silhouette de femme mauresque serait originale sur une patinoire. Si vous avez un morceau de dentelle noire et une fleur rouge, essayez de compléter l'ensemble de belle Espagnole. La Japonaise en Kimono est toujours jolie, avec son ombrelle. Les grands chapeaux mexicains et les couronnes de plumes des Indiens ne vous tentent-ils pas? Et le turban hindou? Et la blouse, la toque cosaques?

C'est impossible...

...Petit Pierre avait élevé dans un bocal des anguilles. Au début, il n'en avait que deux, mais au bout de la deuxième année le bocal fut trop petit et Pierre dut mettre les anguilles dans le bassin: elles étaient au moins une douzaine!...

C'EST IMPOSSIBLE! Pourquoi?

R.—Parce que les anguilles ne peuvent se reproduire en captivité.

Enfants d'autrefois

Georges Guynemer

Georges Guynemer est un de ses braves aviateurs qui moururent, en 1914, pour défendre la France. Il fut tué à l'âge de 23 ans, alors qu'il en était à sa 54e victoire aérienne!.. Sa bravoure était légendaire.

Voici une anecdote qui prouve le caractère décidé et courageux de ce héros:

Alors, Georges avait trois ans. Il portait une gentille robe blanche brodée, comme en portaient les petits garçons de 1900, et des cheveux blonds, qui lui donnaient l'air d'une petite princesse. Son père, s'aperçevant que ses deux soeurs l'enjolivent comme une poupée, le prend sur ses genoux, un jour, et lui dit:

—J'ai presque envie de t'emmener avec moi, là où je vais.

—Où allez-vous, papa?

—Là où je vais il n'y a que des hommes

—Je veux aller avec vous!

Le père conduit le petit bonhomme chez le coiffeur.

—Tu vois, moi je me fais couper les cheveux. Si tu veux qu'on coupe les tiens...

—Je veux faire comme les hommes!

On assoit l'enfant sur le tabouret. Avec son grand peignoir blanc et ses boucles, il ressemble à un ange comme il y en a sur les peintures. Son père un instant hésite. Le coiffeur tient ses ciseaux en l'air. Les belles boucles tombent...

Il faut rentrer à la maison. La mère de Georges, en le voyant, se met à pleurer.

—Désormais, je suis un homme, déclare le petit pour la consoler.

Une patience mathématique

Vous allez prendre dans un jeu de cartes neuf cartes d'une même famille, à savoir: le 2, le 3, le 4, le 5, le 6, le 7, le 8, le 9 et le 10 de coeur (par exemple) et vous allez essayer de les disposer, trois par trois, les unes au-dessous des autres, de façon à obtenir tout en même temps trois rangées et trois colonnes de trois cartes chacune.

Mais ce n'est pas là tout le but de notre patience! Elle est mathématique, ne l'oublions pas, aussi faudra-t-il que vous arrangiez vos cartes de telle sorte qu'en additionnant leurs points, trois cartes par trois cartes, dans le sens horizontal, dans le sens vertical ou dans l'axe des deux diagonales, vous obteniez toujours le même nombre.

Si vous êtes "sportif" vous arrêterez ici votre lecture et vous tâcherez de résoudre cette petite patience avec ce que vous savez.

* * *

Non! Alors vous n'avez pas le caractère "sportif" et cette petite patience vous paraît trop compliquée. Bien. Alors je vous dirai, pour faciliter votre tâche — mais vous vous amuserez beaucoup moins, je vous en préviens — je vous dirai donc que le total des points de chaque rangée, de chaque colonne ou de chaque diagonale de trois cartes est de: 18.

Le plus gros arbre du monde

C'est dans la province d'Oaxaca, au Mexique, qu'il se trouve. Pour l'entourer, trente hommes suffisent à peine, les bras étendus, car il a 156 pieds de circonférence à sa base.

Cet arbre gigantesque est un cyprès.



UN CHAMPIGNON GEANT—Ce champignon que mesure le boy-scout Donald Hinks est un polypore géant de 19 pouces de long. Il fut découvert par M. Statler, dans une ferme située, près de Medina, Ohio. Ce dernier est un collectionneur sérieux et se propose de mettre ce gros champignon en conserve.

l'avis du docteur

De la valeur des gargarismes

Lorsque les médecins veulent savoir quelque chose, ils emploient les méthodes qui leur permettront de le découvrir avec certitude.

C'est pourquoi ils sont, par exemple, si terriblement sûrs d'eux-mêmes quand ils vous disent qu'un gargarisme, même parfois le plus généralement recommandé, n'arrivera jamais à guérir votre mal de gorge, bien qu'il puisse en réduire certains symptômes. Le docteur a appris, par l'expérience même, que, justement, le gargarisme est impuissant à atteindre matériellement la partie de la gorge qui a besoin d'être soignée.

Voici comment on en est arrivé à cette conclusion : On a ajouté à des gargarismes utilisés par des personnes qui se sont prêtées à l'expérience, une matière colorante qui teint les muqueuses. Une fois le gargarisme employé, on a pu constater que la teinture, et par suite le gargarisme, n'avait pas atteint les muqueuses plus loin que les molaires et que jamais elle n'était parvenue jusqu'aux amygdales.

Même expérience

Plus récemment on a fait la même expérience avec de la gomme à mâcher à laquelle on avait incorporé de la pénicilline et des sulfonamides. On a pu observer que le colorant marquait la langue et le bord des gencives, mais que les amygdales et l'arrière-gorge n'étaient pas teintes par le colorant, si le patient demeurait dans une position verticale.

Cependant, suivant le Dr Noah-D. Fabricant, si un patient mâchait la gomme et avalait alors qu'il se trouvait dans une position couchée, la tête tenue plus basse que les épaules, les amygdales et l'arrière-gorge se trouvaient un peu colorés. Il s'ensuit que les préparations contenues dans la gomme à mâcher peuvent être utilisées avec quelque succès par les personnes souffrant d'infection des amygdales et de la gorge, si elles mâchent la gomme, dans la position couchée, avec la tête plus basse que les épaules.

Infections de la gorge

On a aussi recommandé l'emploi de sulfonamides en poudre pour le traitement des infections de la gorge. Aspirées, les poudres atteignent généralement les amygdales et la gorge. Mais même dans ces conditions, les poudres n'ont pas un très grand effet, parce que les membranes de la gorge sont très lisses et sont constamment lavées par la salive. Il s'ensuit que la poudre ne demeure pas longtemps en contact avec les tissus atteints et, en tout cas, pas assez longtemps pour guérir.

On a étudié, de diverses façons, le traitement à la pénicilline et aux sulfonamides, par les procédés ordinaires, soit par la voie buccale ou par injection, pour les maux de gorge. Il semble que, bien que ces méthodes puissent apporter une amélioration en ce qui concerne les symptômes, il faut que les germes qui causent le mal soient éliminés définitivement, ou les rechutes devront se produire. Quoi qu'il en soit, dans nombre de cas, ces traitements réduisent la gravité et la durée de la maladie.

Certains patients sont sensibles à ces diverses préparations, et leur usage peut souvent masquer les symptômes tandis que l'infection subsiste.

Lorsqu'il y a infection grave de la gorge, un médecin doit être appelé et il doit procéder à un examen soigneux. Il décidera s'il y a lieu de recourir à la pénicilline ou aux sulfonamides et de la forme d'application à employer.

Pour réparer une prise de courant

Achetez une fiche ordinaire en porcelaine ou matière plastique. Dévissez de quelques tours les deux tiges de cuivre. Pour cela, glissez une lame de couteau dans la fente qui se trouve au milieu de la tige. S'il s'agit d'une prise de courant d'une lampe portative, prenez le fil souple de votre lampe et une paire de ciseaux, grattez avec la lame du ciseau le revêtement de soie, de fil et de caoutchouc du fil sur 2 cm., jusqu'à ce qu'apparaisse le fil de métal

Réunissez les deux brins dégagés et passez-les dans le trou qui se trouve au milieu de la fiche de porcelaine. Enroulez de 2 ou 3 tours la partie dénudée du fil autour de la partie filetée de la fiche qui est apparue après que vous l'*aviez dévissée*.

Vous procédez de la même façon pour l'autre tige de cuivre. Ensuite, vous revissez à fond ces deux tiges en vous servant de la lame du couteau. Faites attention à ce que nulle part dans la fiche, les deux parties du fil ne soient en contact. Vous risqueriez un court-circuit.

Les boîtes d'asperges

Pour ouvrir une boîte d'asperges sans les abîmer, ouvrir le fond de la boîte et non le haut, les asperges seront retirées sans difficulté et sans dommage.



MATELAS SOUFFLE PORTATIF. — Les jeunes mamans seront enchantées d'apprendre qu'elles pourront désormais posséder, pour leur poupon, un matelas soufflé portatif en "latex". Ce nouvel article leur sera d'une utilité incroyable, car elles pourront le plier facilement et le mettre dans leur sac à main, et elles n'auront qu'à le gonfler d'air, doucement, comme un ballon de plage, lorsqu'elles désireront s'en servir. Elles auront alors une petite baignoire, légère et fort pratique, qu'elles transformeront ensuite, en l'essuyant et en y ajoutant la couverture assortie bleue ou rose, en un berceau doux et confortable. Ce berceau pourra être posé sur un lit, un divan ou une table, sur le siège d'une automobile, dans un carrosse, sur le plancher même, ou sur la grève. Les personnes qui voudront prendre l'enfant dans leurs bras n'auront qu'à soulever ce léger matelas, sans déranger le petit.

Savoir planter un clou

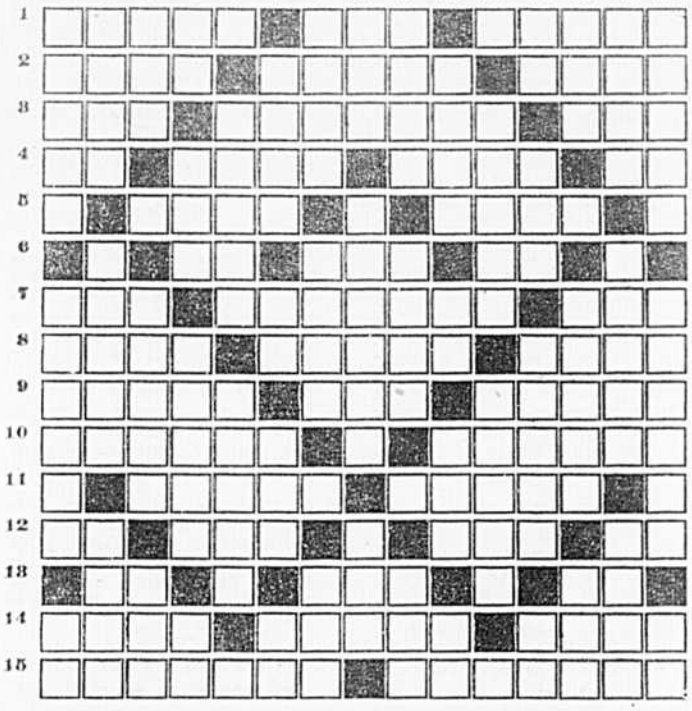
Selon le mur où le clou doit être planté, la méthode change. Les clous qui ne risquent pas d'abîmer les parois sont les crochets IXE, qui, tout frêles qu'ils soient, peuvent supporter un grand poids. Marquer la place avant le travail.

Les vis sont plus solides que les clous et pas plus difficiles à fixer.

Si le clou tient mal dans un mur de plâtre, retirez-le, enduisez-le de colle et remettez-le en place. Pour planter un clou dans un mur en briques, il est indispensable de mettre un tampon à la place choisie, à l'aide d'un morceau de bois; écartez avant, en le décollant, le papier de tenture pour le replacer après le travail, afin que le tampon reste invisible

MALADIES DE LA PEAU
BOUTONS
Traitement très efficace et infaillible
informations gratuites
Mallez votre nom, adresse, timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES
MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T., Boite 61, Montréal

MOTS CROISES — No 46



HORIZONTALEMENT

1—Haricot sec. — Gelée des eaux. — Fripon adroit et rusé.
2—Le premier des califes. — Jeu de hasard, pl. — Période musicale.
3—Romancier suisse. — Plâtre gâché clair. — Adj. poss.
4—Qui signifie à, vers. — Corps simple (B). — Grand duc de toutes les Russies. — Adj. poss.
5—Cheval de taille moyenne, pl. — Anneau de fer.
6—Art. simp. — Gros perroquet. — Premier en son genre.
7—Fraude, tromperie. — Qui est sous-entendu, pl. — Courant de mer très violent.
8—Boutique de boucher. — Amande de coco. — Chez les Grecs et les Romains, astrologue, magicien.
9—Cantatrices de talents. — De naissance. — Faisceau de menu bois.
10—Ajustes le poinçon sur l'enclume. — Sorte de fruit.
11—Juif qui fonda la secte des Séducéens. — Genre d'oiseaux passereaux.
12—En les. — Sorte de poche. — Roue à gorge d'une poulie. — Pr. pers.
13—Qui signifie à, vers. — Oiseau du genre chouette. — Note de la gamme.
14—Fond des pares à huîtres. — Difficile à conduire. — Recule.
15—Substance inflammable, pl. — Etablissement dans une rade ou font quarantaine les navires.

VERTICALEMENT

1—Unité pratique de capacité électrique. — Labyrinthe. — Qui signifie de, par.
2—Entrave pour retenir les chevaux. — Meurtrir, en parlant des fruits. — Traducteur de la bible.
3—Lettre de l'alphabet phénitien. — Manière de colorier. — Carcasse d'une malle.
4—En quel endroit. — Grosse pilule. — Prêtre du Bouddha, pl. — Du verbe lire.
5—Homme crédule. — Espèce de drap fin.
6—Alors. — Qui signifie à, vers. — Pièce de la charrue. — Ile de l'océan Atlantique.
7—Avale lestement. — Chaland à fond plat. — Depuis.
8—Saison. — Nourriture en général, pl. — Etat physiologique des animaux.
9—Partagé. — Foyer de la cheminée. — Poil des paupières.
10—Dieu des Hindous. — Se suivent dans alinéa. — Appareil destiné à maintenir un navire vertical. — Note de la gamme.
11—Cotonnade de provenance indienne. — Qui a telle ou telle réputation.
12—Particule du dialecte provençal. — De naissance. — Géra. — Ici.
13—Adj. poss. — Com. de Suisse. — Ferme, solide.
14—Mot latin signifiant le même. — Conduit de cheminée. — Partie d'un fourneau.
15—Qui appartient au nez. — Magistrat athénien. — Conj. copulative.

SOLUTION NO 45

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	F	A	T	A	L	E	■	R	I	B	O	T	E	S	■
2	A	L	U	N	I	T	E	■	L	I	V	E	T	■	L
3	L	U	N	E	■	A	P	I	■	S	E	T	■	D	O
4	O	T	E	■	A	M	I	D	E	■	S	■	S	E	C
5	T	E	■	A	■	E	T	O	L	E	■	D	E	C	A
6	E	■	A	R	A	■	E	L	E	M	I	■	M	E	T
7	■	A	N	O	R	E	■	E	V	I	D	E	■	M	I
8	A	R	O	M	A	T	E	■	E	L	O	G	E	■	F
9	B	■	N	E	G	O	C	E	■	E	L	I	D	E	■
10	O	N	■	S	E	L	A	M	S	■	E	D	E	N	S
11	M	O	L	■	S	E	T	A	C	E	■	E	■	D	U
12	I	T	E	M	■	S	I	C	A	R	D	■	M	I	R
13	N	U	B	A	R	■	R	I	R	E	■	P	A	V	E
14	E	L	E	G	I	A	■	E	E	■	S	U	R	E	T
15	R	E	L	E	G	U	E	S	■	C	E	R	I	S	E

LE COMPTOIR CULINAIRE
DE
PHOTO-JOURNAL
présente
LE PROBLEME CULINAIRE DE LA SEMAINE
posé par Jehane-P. Benoît

EPAULE DE VEAU — A quelle époque de l'année, le veau est-il à son mieux ? Doit-on le payer un prix élevé durant la saison d'hiver ? Peut-on cuire l'épaule de veau roulée, tendre et savoureuse? De quelle manière l'assaisonner? Peut-on la faire cuire dans une marmite à pression ? Quelle est la sauce la plus parfaite pour servir avec l'épaule de veau rôtie ? — Toutes ces questions trouveront réponses dans la carte "Epaule de Veau Poulette", que vous recevrez gratuitement, sur demande en écrivant au Comptoir Culinaire de Photo-Journal, 1242, rue St-Denis, Montréal, Québec.

BULLETINS ET PUBLICATIONS DU COMPTOIR CULINAIRE

1—Cuisson des gâteaux au cuiseur à pression (Série d'Instructions éprouvées, accompagnées d'un livret de recettes de gâteaux et pâtisseries) ..... .10
2—Nouvelle méthode de pâte à tarte (Directives et recette fondamentale) ..... .10
3—Les "30" recettes du mois (Incluant 10 recettes pour le carême, 4 menus composés, apprêt des restes de veau et jambon, biscuits croquants, pain à l'orange, etc.) ..... .50
4—Technique pour la cuisson d'un rôti dans un cuiseur à pression (Incluant 7 recettes de base) ..... .25
5—6 mois de Mes Fiches Culinaires, avec fichier en noyer 3.00
6—Abonnement annuel à Mes Fiches Culinaires avec fichier 5.00

Pour commander, envoyez argent, chèque ou mandat-poste, au Comptoir Culinaire de Photo-Journal, 1242, St-Denis, Montréal.

Nom.....
Adresse.....
.....
Bulletins désirés:.....

Les soupes jouent un rôle dans l'alimentation!



Une bonne soupe bien chaude, est non seulement bonne pour la santé, mais c'est un véritable régal, surtout quand il fait froid. La soupe se sert toujours au commencement du repas, afin de préparer l'estomac à recevoir des aliments plus solides, et voilà pourquoi la ménagère doit porter une grande attention à ce premier mets, car on juge du reste du repas par la soupe. Il faut donc veiller à ce qu'elle soit parfaite, et bien assaisonnée, ce qui en rehausse le goût et met en appétit. Les soupes prennent différents noms, suivant leurs compositions: le consommé, est un bouillon clarifié, fortement assaisonné que l'on fait avec du boeuf, ou autres viandes, et même avec des légumes que l'on fait mijoter jusqu'à la moitié de son volume. Il y a le potage, qui est un bouillon de viande combiné avec des pâtes alimentaires, riz, ou légumes. C'est délicieux. Viennent les purées, faites de légumes cuits et pilés, que l'on éclaircit avec une sauce au beurre claire. Il y a aussi les bonnes soupes à la crème que l'on fait avec une sauce blanche, et enfin les soupes proprement dites. Comme vous voyez, vous n'avez que l'embarras du choix, et nous vous conseillons fortement de servir de ces différentes soupes chaque jour dans l'intérêt de votre santé et de celles de vos enfants, qui ont besoin, surtout en ces temps froids, d'une nourriture plus substantielle. Vous trouverez dans cette page des recettes intéressantes qui vous seront très utiles. Elles ont cet avantage d'être très économiques tout en étant d'exécution très faciles. Essayez-les, vous en serez enchantées.

Soupe aux légumes avec boeuf

1 os de oeuf, pour la soupe,
3 tasses d'eau bouillante,
1 tasse de pommes de terre, coupées en cubes,
2 ½ tasses de lait,
1 tasse de petits pois verts en conserve,
½ livre de boeuf, maigre,
2 c. à table d'oignon haché,
1 tasse de carottes coupées en cubes,
2 c. à table de farine,
Sel et poivre au goût.

Demandez à votre boucher de casser l'os de boeuf. Coupez la viande en cubes, puis faites brunir dans une petite quantité de moelle extraite de l'os. Ajoutez l'os, l'eau et l'oignon. Couvrez le récipient et laissez cuire sur un feu bas, pendant une heure ou deux, ou jusqu'à ce que la viande soit bien tendre. Enlevez alors du feu. Enlevez les parties de l'os. Faites refroidir, puis mettez au réfrigérateur jusqu'à ce que l'excès de graisse soit congelé. Une demi-heure avant de servir, faites cuire les pommes de terre et les carottes dans un minimum d'eau salée. Réchauffez alors le bouillon. Mélangez la farine avec un peu de lait de manière à faire une pâte. Ajoutez graduellement le reste du lait, brassant constamment. Combinez avec le mélange de soupe et faites cuire jusqu'à épaississement léger, brassant constamment. Ajoutez les pommes de terre et les carottes, assaisonnez de sel et poivre au goût. Gardez au chaud (mais ne laissez pas bouillir) pendant environ 5 à 10 minutes, et si vous ajoutez des petits pois, faites-le en ajoutant les autres légumes. Suffisant pour 6 personnes. Cette soupe est très nourrissante, et délicieuse.

Soupe aux pommes de terre avec bacon

5 tasses de pommes de terre, (non cuites) tranchées,
6 tranches de bacon,
2 tasses de lait,
3 tasses d'eau bouillante,
¼ c. à thé de sel,
3 tasses d'oignon tranché.

Faites cuire les pommes de terre dans l'eau bouillante salée, puis faites-les égoutter; gardez l'eau de cuisson; pilez les pommes de terre. Coupez le bacon en morceaux de ½ pouce, puis faites frire jusqu'à ce que ce soit croustillant; ajoutez l'oignon et faites cuire jusqu'à ce que celui-ci soit d'un beau brun doré, et bien tendre. Combinez le bacon avec l'oignon, l'eau de cuisson des pommes de terre, et les pommes de terre pilées; ajoutez ensuite le lait et du poivre au goût. Faites de nouveau chauffer et servez immédiatement avec de croustillants petits biscuits soda. Suffisant pour 6 personnes.

Spaghetti vite fait au boeuf

1 c. à table de sel.
8 onces de spaghetti, long,
¼ de livre de boeuf finement haché,
Fromage piquant,
3 pintes d'eau bouillante,
1 c. à table de matière grasse,
¾ de tasse de soupe aux tomates en conserve.

Ajoutez le sel à l'eau bouillante, puis ajoutez graduellement le spaghetti et faites bouillir jusqu'à ce qu'il soit tendre, environ 12 minutes. Quand il est cuit, faites fondre la matière grasse dans une poêle à frire, puis ajoutez le boeuf haché, et laissez cuire jusqu'à ce que la viande soit bien brunie, brassant souvent avec une fourchette. Ajoutez ensuite la soupe aux tomates, mélangez parfaitement, puis faites chauffer avec soin. Disposez le spaghetti sur un plat chaud, puis jetez la sauce à la viande autour, et saupoudrez de fromage piquant finement râpé. Cette recette est pour 2 personnes.

Soupe aux tomates économique

2 tasses de tomates en conserve, passées au tamis,
Sel et poivre au goût,
2 c. à table de farine à pain,
2 cubes de bouillon,
¼ de tasse de riz,
2 tasses d'eau,
2 c. à table de beurre,
2 tasses de lait,
¼ de c. à thé de coda à pâte.

Mettez les tomates, le riz, l'eau, et les assaisonnements dans une casserole, et faites cuire jusqu'à ce que le riz soit bien tendre, mais non cassé. Faites une sauce blanche avec le beurre, le lait et la farine, puis ajoutez les cubes de bouillon. Brassez le soda à pâte dans le mélange de tomates, chaud, et ajoutez graduellement à la sauce blanche en brassant constamment. Servez immédiatement sans réchauffer. Suffisant pour 6 personnes.

Plat de poisson pour le lunch

Tout d'abord, une bonne sauce blanche, bien lisse doit être préparée, dans laquelle vous déposerez des restes de poisson, saumon, ou autres poissons, cuits, que vous ferez chauffer dans la partie supérieure d'un bain-marie. D'autre part, faites une pâte à biscuits à la poudre à pâte, roulez-la à environ ½ pouce d'épaisseur, puis coupez-la en différentes formes avec un couteau bien aiguisé, ou de la forme de poissons, puis faites cuire dans un four chaud (400. d. F.) jusqu'à ce que ce soit bien à point. Quand ils sont cuits, coupez-les et remplissez-les du mélange de poisson, remettez l'autre partie par-dessus, et servez bien chaud. On peut ajouter des restes de pois verts, cuits et des carottes coupées en petits cubes, ce qui donne une saveur exquise au mélange.

Soupe aux pommes de terre

3 tasses de pommes de terre, (non cuites) coupées en dés,
2 c. à table d'oignon haché,
1 pinte de lait,
Poivre au goût,
2 c. à table de matière grasse, beurre ou autre,
1 ½ tasse d'eau bouillante,
1½ c. à thé de sel, ou moins.

Faites cuire les pommes de terre en dés, la matière grasse et l'oignon dans l'eau bouillante. Ajoutez ensuite le lait et les assaisonnements. Servez très chaud. Cette soupe peut aussi être faite avec des panais coupés en petits dés, ou des carottes, ou encore avec une combinaison de légumes à la place des pommes de terre. Cette soupe vite faite est délicieuse et remplie de vitamines.

Crêpes au riz ou au gruau

1 tasse de riz,
1½ chopine d'eau bouillante,
2 c. à thé de poudre à pâte,
¼ de tasse de graisse,
¼ de c. à thé de sel,
2 oeufs, séparés,
1½ chopine de lait chaud,
1 tasse de farine,
¼ de tasse de beurre.

Faites crever le riz dans l'eau bouillante salée; après 2 minutes de cuisson ajoutez le lait chaud, puis laissez mijoter jusqu'à parfaite cuisson. Retirez ensuite du feu, laissez refroidir, puis ajoutez les jaunes d'oeufs battus, la farine, tamisée avec la poudre à pâte. Lorsque le mélange est fait, ajoutez les blancs d'oeufs en neige. Faites chauffez une poêle, déposez une cuillerée de beurre et graisse mélangés, puis faites cuire les crêpes par petites cuillerées, les faisant dorer des deux côtés. Servez très chaud avec du sirop d'érable, ou du sucre d'érable finement haché, ou avec de la mélasse.

Soupe à la fermière

2 grillades de lard salé,
2 carottes,
3 ou 4 branches de céleri,
Sel et poivre au goût,
2 oignons,
Fèves en gousses. (environ 10 à 15)
pintes d'eau ou de ouillon.

Faites fondre les grillades de lard salé, puis ajoutez les légumes coupés finement, et laissez cuire environ 5 minutes, en remuant de temps en temps, Versez ensuite l'eau ou le bouillon, et laissez bouillir jusqu'à ce que les légumes soient bien tendres. Servez très chaud.

Rôties au poisson

(Pour 2 ou 3 personnes)
1 tasse de dessert de poisson,
1 c. à table de beurre,
Sel et poivre au goût,
½ tasse de sauce béchamelle, ou ¼ de tasse de crème ou dessus de lait,
6 tranches de pain rassis.

Enlevez les arrêtes et les peaux du poisson, puis faites chauffer le beurre ajoutez-lui le poisson, la sauce ou la crème, puis assaisonnez au goût. Faites rôtir le pain, beurrez chaque tranche, et donnez la forme voulue. Déposez ensuite sur chaque rôtie, une cuillerée de la préparation ci-dessus, et servez très chaud. Doublez la recette pour 5 ou 6 personnes.

Filets de morue frits aux tomates

2 à 3 livres de filets de morue,
2 tasses de sauce aux tomates,
Farine,
Sel et poivre au goût.

Essuyez parfaitement les filets, puis faites-les frire dans une friture chaude, assaisonnez-les au goût, puis servez arrosés de la sauce suivante: Faites fondre trois cuillerées à table de beurre, puis ajoutez une cuillerée à table de jus d'oignon, et trois cuillerées à table de farine, et laissez prendre couleur. Ajoutez ensuite deux tasses de tomates coulées, préalablement chauffées, et laissez cuire jusqu'à bonne consistance, et assaisonnez au goût. Déposez les filets bien chauds dans un plat, également réchauffé, puis recouvrez-le de cette sauce.

Flétan au four avec sauce aux tomates

2 livres de flétan,
Sel et poivre au goût,
2 tasses de sauce aux tomates.

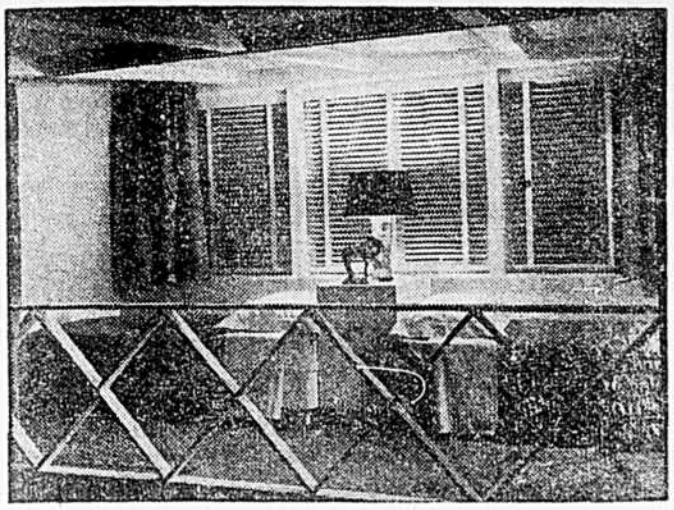
Essuyez les tranches de poisson avec un linge humide, puis placez-les dans un plat à gratin beurré, et versez la sauce aux tomates autour du poisson. Faites cuire dans un four modérément chaud, pendant environ 35 minutes.

Téléphone: AMherst 5433

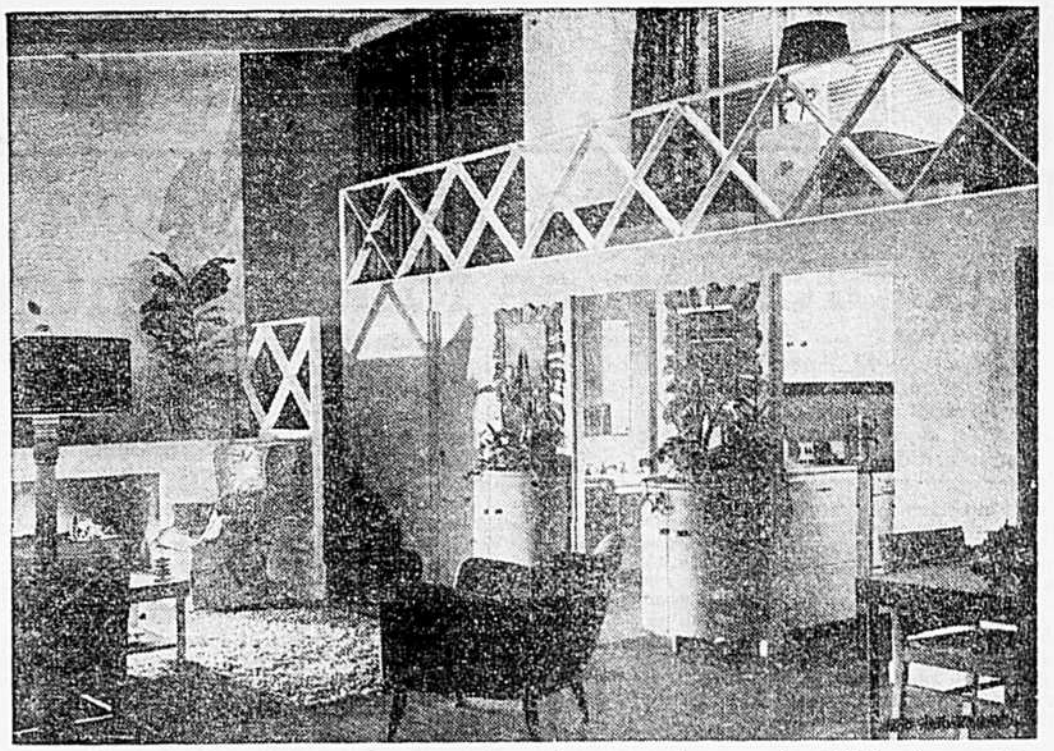


GUY ROY, prop. 779 est, rue Rachel, Montréal
Coin St-Hubert

Jolie chambre sur un balcon



Un petit balcon intérieur sert ici de chambre à coucher. Des lits jumeaux, placés le long du mur et séparés par un petit meuble, ne déparent aucunement la maison. Un rideau qui suit la rampe, peut se tirer facilement lorsqu'on utilise cette chambre.



Pour conserver l'apparence unie et spacieuse de cette maison, on n'a utilisé qu'une petite carpette turquoise dans le vivoir, ainsi qu'un tapis de la même teinte dans l'escalier qui mène à cette chambre, au balcon. Le reste est couvert de linoléum.



Pour les jeunes

PATRON NO 4922. — Encore une petite robe — toujours une petite robe! car il est certain qu'il vous est difficile de vous passer des "petites robes". Celle-ci illustre bien la taille nouvelle, avec son corselet et sa jupe plissée, ses épaules naturelles, son corsage ajusté et son joli petit collet.

Le patron No 4922 est offert dans les tailles de 11, 13, 15 et 17 ans. La taille 15 ans requiert 3 1-8 vges d'un tissu de 35 pouces; 3-4 vge d'un tissu faisant contraste.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4922, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Petit conseil

Pour remplacer les ciboulettes qui manquent en hiver, mettre un oignon sur une carafe pleine d'eau. Les pousses vertes s'emploient au fur et à mesure des besoins.

POUR
ENGRAISSER
Traitement infaillible pour engraisser, renforcir.
Informations gratuites
Mailez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boite 61 — Montréal



1—**Le Verseau:** 23 janvier au 20 février; 2—**les Poissons:** 21 février au 20 mars; 3—**le Bélier:** 21 mars au 20 avril; 4—**le Taureau:** 21 avril au 20 mai; 5—**les Gémeaux:** 21 mai au 21 juin; 6—**le Cancer:** 22 juin au 23 juillet; 7—**le Lion:** 24 juillet au 22 août; 8—**la Vierge:** 23 août au 23 septembre; 9—**la Balance:** 24 septembre au 23 octobre; 10—**le Scorpion:** 24 octobre au 22 novembre; 11—**le Sagittaire:** 23 novembre au 22 décembre; 12—**le Capricorne:** 23 décembre au 22 janvier.

● **MARI, 2 MARS**

1—Ne faites pas souffrir votre mère. 2—Soyez plus joyeux. 3—Commencez bien la journée. 4—On n'aime pas votre coiffure. 5—Ne vous attardez pas. 6—Vous êtes distrait. 7—Ne vous énervez pas. 8—Etudiez mieux. 9—Vous êtes trop bref. 10—On vous jalouse. 11—Votre entêtement vous nuit. 12—Montrez-vous plus affable.

L'enfant né aujourd'hui aura beaucoup de goût et de culture. Il fera de brillantes études et se lancera dans les arts, où il excellera. Un peu menteur, mais sans malice.

● **MERCREDI, 3 MARS**

1—Apprenez la dactylographie. 2—Ne buvez plus. 3—Instruisez-vous. 4—Vous êtes trop impatiente. 5—Changez de dentiste. 6—Vous êtes trop superficiel. 7—Ne vous fâchez pas. 8—Travaillez moins le soir. 9—Acceptez quelques contrariétés. 10—On vous augmentera. 11—Vous écrivez une lettre compromettante. 12—Vous méconnaissez certains amis.

L'enfant né aujourd'hui sera très prompt et vif de caractère, mais ne sera pas rancunier. Il aimera la chasse et la pêche. Mondain à ses heures.

● **JEUDI, 4 MARS**

1—Apprenez un métier. 2—Votre écriture est illisible. 3—Pensez à économiser. 4—Reliez vos lettres. 5—Dites ce que vous pensez. 6—Parlez moins. 7—Soyez plus soigneuse. 8—On vous épie. 9—Vous faites trop de bruit au bureau. 10—Evitez les discussions. 11—Vous parlez à tort et à travers.

L'enfant né aujourd'hui sera toujours très bon pour ses parents, et pour les aider, ne se marient pas. Son dévouement sera récompensé, car il amassera à la fin de sa vie une jolie petite fortune.

● **VENDREDI, 5 MARS**

1—On exige de vous des précisions. 2—Sachez garder un secret. 3—N'accordez pas trop vite votre confiance. 4—Reposez-vous. 5—Ne prêtes pas d'argent. 6—Faites-vous coiffer. 7—Essayez de comprendre les autres. 8—Quittez votre prétendant. 9—Calmez vos nerfs. 10—Ne faites rien pour ce jeune homme. 11—Reposez-vous. 12—Un téléphone.

L'enfant né aujourd'hui sera très docile et très doux. Il aimera la campagne et le calme, la lecture et le jardinage. Rêveur, parfois poète, peu de sens pratique.

● **SAMEDI, 6 MARS**

1—Petit embarras d'argent. 2—Un malheur vous menace. 3—Mettez-vous au travail. 4—Vous perdez votre temps à l'attendre. 5—Evitez certaines rencontres. 6—Ne négligez pas vos intérêts. 7—Confessez-vous. 8—Faites moins d'esprit. 9—On vous aime beaucoup. 10—Vous dépensez trop pour vous habiller. 11—Prévoyez le plan de votre semaine. 12—Méfiez-vous des sports violents.

L'enfant né aujourd'hui sera très doué pour les sports, surtout le hockey. Pourra faire une bonne carrière sportive, si bien dirigé. Santé résistante. Esprit inquiet et soupçonneux.

● **DIMANCHE, 7 MARS**

1—Nettoyez la maison. 2—Soyez d'humeur égale. 3—Changez d'amis. 4—Méfiez-vous des sports violents. 5—Vous êtes trop impatient. 6—Vos amis veulent vous fêter. 7—Un malheur terrible. 8—Une lettre d'un pays lointain. —Priez fermement pour vos morts. 10—Ne soyez pas égoïste. 11—Espérez et tout s'arrangera. 12—On ne vous est pas fidèle.

L'enfant né aujourd'hui sera difficile à élever, à cause de son entêtement. Bon coeur, mais esprit étroit. Se scandalisera facilement. Assez travailleur.

● **LUNDI, 8 MARS**

1—Renouvelez vos chaussures. 2—Vous êtes fidèle. 3—Ne vous laissez pas influencer. 4—Vos vacances seront joyeuses. 5—Apprenez à nager. 6—Vous causez de l'ennui à vos chefs. 7—Lisez donc plus. 8—Soyez plus ferme dans vos décisions. 9—Voyez votre médecin. 10—Occupez-vous de vos enfants. 11—Réservez vos forces pour votre travail. 12—Surveillez votre compte de banque.

L'enfant né aujourd'hui, quoique intelligent et capable, manquera plusieurs fois des missions importantes, à cause de son orgueil. Epousera une personne ambitieuse et superficielle, mais très riche.

Les pâtes

Pour empêcher les pâtes d'être gluantes, les passer sous l'eau fraîche après la cuisson.

ORIENTATION de L'ENFANT

Ennuie-t-il les voisins?

Si un enfant est maussade avec tout le monde, s'il ennuie les voisins, s'il se dispute constamment avec ses compagnons, s'il exaspère ses professeurs, tout cela ne dépend pas uniquement de lui, mais de la façon dont il est élevé, ou plutôt, n'est pas élevé.

C'est le devoir des parents de former le petit, très jeune, de le discipliner, de lui enseigner ce que veulent dire justice, courtoisie, générosité, respect, obéissance et maîtrise de soi. Car c'est avec toutes ces qualités, seulement, que l'enfant se conduira parfaitement avec tout le monde, qu'il se fera aimer de tout le monde.

Il est nécessaire qu'il apprenne, par exemple, lorsqu'il rend visite à quelqu'un, que c'est une faveur qu'on lui fait en lui offrant l'hospitalité, en lui prêtant des jouets, ou autres choses pour s'amuser, en lui passant des sucreries, enfin, en le traitant en invité. Il doit donc se comporter comme tel, c'est-à-dire être extrêmement poli, attentif, doux, obéissant, et aussi très prudent avec la propriété des autres.

Si le petit ne sait pas encore cela, les parents feront bien de le lui enseigner au plus tôt, car eux-mêmes en souffriront d'abord, et lui, plus tard, ne pourra plus se corriger.



Faite en jersey

PATRON NO 4955. — Parce que le jersey se lave comme un charme et parce que le repassage en est très facile, vous aimerez cette délicieuse petite robe fabriquée de ce tissu. Si vous êtes habile, vous pouvez très bien broder votre monogramme sur le corsage.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La grandeur 16 ans requiert 4 5-8 vge d'un matériel de 52 3-8 pouces de tissu contrastant.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4955, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.





Jardinier - Jardinière

PATRON NO 832. — Pour votre chambre d'amis, voici quelque chose de différent et de charmant! Des petits bonshommes et des petites bonnes femmes sont brodés, de couleurs vives, et sont habillés d'appliqués de cretonne, sur des serviettes de toile ou de coton.

Le patron No 832 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 832, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

OUI!
MEUBLEZ
VOTRE
MAISON
CHEZ
A. DUPONT Ltée
AMEUBLEMENT COMPLET DE MAISON
4020 EST, STE-CATHERINE — AM 2111
ANGLE JEANNE D'ARC — PRES BLVD PIE IX

Lettres et Arts

Le théâtre de M. Armand Salacrou s'attaque aux problèmes fondamentaux de notre époque

NEW-YORK. — (De notre correspondant particulier, John Neva). — M. Armand Salacrou est l'un des neuf ou dix auteurs dramatiques français qui jouissent à l'heure actuelle d'une réputation internationale, dont on joue les pièces à l'étranger, et auxquels on consacre des monographies ou des ouvrages critiques en France et hors de France. Ses succès d'avant guerre n'ont fait que rebondir à la Libération.

Le Tout-Paris a voulu applaudir les remarquables interprètes qui l'ont servi : Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault dans **les Nuits de la Colère**, en 1946, et, cette année, Marguerite Jamois et le très grand Dullin dans **l'Archipel Lenoir**. Enfin, la résonnance profonde de l'oeuvre de ce dramaturge est tellement imprégnée de la vie sociale française contemporaine, qu'il est impossible d'en méconnaître la valeur de document et sa grande portée actuelle. Pour toutes ces raisons, nous ne pouvions ignorer le court passage de M. Armand Salacrou à New-York.

Les quelques instants d'entretien qu'il a bien voulu nous accorder à l'hôtel Barbizon Plaza nous ont révélé derrière l'homme jeune, élégant, aimable et discret, une personnalité d'homme de théâtre dans le meilleur sens du terme, c'est-à-dire sans aucun cabotinage, mais aimant le théâtre comme la vie même.

Je savais que M. Salacrou devait donner une conférence à New-York, sous les auspices de l'Institut français de cette ville. Mais je lui demandai si d'autres raisons l'avaient amené ici. Ne jouait-on pas actuellement une de ses dernières pièces dans la métropole américaine?

—Sous le titre anglais de "Nights of Wrath", me dit-il, on joue actuellement **les Nuits de la Colère**, au théâtre du New School, sous la direction de M. Piscateur. Je suis extrêmement content que cette pièce, qui évoque si particulièrement la lutte du peuple français contre le nazisme, ait été traduite et non pas seulement adaptée. Naturellement elle est jouée par des étudiants américains et non par des acteurs professionnels, mais avec tant de sincérité!

—Jouera-t-on aussi **l'Archipel Lenoir** en Amérique?

—Je crois que oui. Je suis venu à New-York pour discuter certains problèmes. J'ai rencontré quelques difficultés parce que je voulais que cette pièce soit également traduite et non adaptée. Mais j'ai des raisons d'espérer qu'elle sera jouée telle que je le désire.

Je demande à M. Salacrou s'il pense se rendre à Montréal au cours de ce séjour en Amérique.

—Je voudrais bien, me dit-il, mais cela dépend de mes amis canadiens. Si l'occasion se présente, j'irai.

—N'êtes-vous jamais allé au Canada?

Non et je le regrette tout particulièrement parce que je suis Normand; je suis né à Rouen et toute ma famille est originaire du pays de Caux. Je sais que beaucoup de Canadiens viennent de ce pays.

J'oriente ensuite la conversation sur le cinéma. Et à ma question sur ce point, "Avez-vous des offres", M. Armand Salacrou me fait une réponse bien normande "Oui et non".

Puis, je m'enquiers :

—Pensez-vous que vos deux dernières pièces **l'Archipel Lenoir et les Nuits de la Colère**, qui sont si foncièrement françaises dans leur esprit et leurs préoccupations, puissent être comprises à l'étranger?

Mon interlocuteur sembla réfléchir un instant, puis me dit.

—Je ne sais pas. Mais jusqu'à maintenant on a joué **les Nuits de la Colère** dans toute l'Europe, et l'Europe qui a connu l'horreur nazie a compris la pièce. Je crois aussi que **l'Archipel Lenoir** peut être compris, car c'est le problème de l'argent et de la mort traité sous une forme humoristique. J'essaye de mettre les êtres humains en face des problèmes essentiels, sans aucune tricherie.

—A votre avis, repris-je, le public français réclame-t-il des pièces de théâtre qui lui font oublier la guerre et ses tracas actuels ou des pièces qui en évoquent, au contraire, toute l'angoissante psychologie?

—Les deux choses sont vraies, remarque M. Salacrou. D'une part le public français désire des pièces de distraction et en même temps il réclame des pièces qui traitent des problèmes fondamentaux de l'époque actuelle. Nous avons tout à construire sur le plan économique et sur le plan moral, et la pièce qui traite de ces problèmes remporte du succès à Paris.

—Et votre prochaine pièce...

—Je vais partir pour Londres où la BBC va téléviser **les Nuits de la Colère**. Il y a actuellement dans la région de Londres quarante milles récepteurs de télévision, chiffre qui augmente de trois milles tous les mois. Si vous supposez quatre ou cinq spectateurs par poste, vous avez presque cent cinquante milles spectateurs pour ma pièce! On a joué de cette façon, le **Pygmalion** de Bernard Shaw et, depuis, **Pirandello**. Dans trois semaines ce sera le tour des **Nuits de la Colère**... De Londres, j'irai en Italie, plus exactement en Sicile, pour écrire ma nouvelle pièce.

M. Armand Salacrou étant Normand, je renonce à lui faire préciser ce que sera cette nouvelle pièce et, pendant qu'il allume une pipe fort sympathique, je lui demande de me dire quelques mots de ses derniers interprètes.

—J'ai la chance à Paris d'être l'ami de deux acteurs, continue-t-il. L'un est Charles Dullin, qui, depuis le début de ma carrière, a toujours joué mes pièces. C'est lui qui tient le rôle le plus important de **l'Archipel Lenoir**. Je le considère comme l'homme de théâtre le plus célèbre de Paris, actuellement. L'autre est Jean-Louis Barrault qui dirige le théâtre Marigny. C'est lui qui a créé **les Nuits de la Colère** et qui a réalisé, dernièrement, **le Procès**, de Kafka, d'après André Gide.



(Photo John Neva)

M. Armand Salacrou, auteur dramatique de réputation internationale, l'un des plus actifs représentants du théâtre français contemporain.

Lorsque je prends congé de M. Armand Salacrou, c'est sur le signe de la Normandie que nous nous séparons. Mais triste signe, en vérité que ces terribles dévastations dont le Havre fut l'objet et qu'une photo du boulevard François 1er qui m'est montrée illustre si tragiquement.

Pour les amateurs de théâtre que la question intéresse, voici la liste des oeuvres de M. Salacrou qui ont été publiées en cinq volumes chez Gallimard, à Paris :

Vol. I—**ie Casseur d'assiettes, Tour à Terre, le Pont de l'Europe, Patchouli;**

Vol. II—**Atlas hôtel, les Frénétiques, la Vie en Rose, Note sur le théâtre;**

Vol. III—**une Femme libre, l'Inconnue d'Arras, un Homme comme les autres;**

Vol. IV—**La terre est ronde, Histoire de rire, la Marguerite;**

Vol. V—**les Fiancés du Havre, le Soldat et la Sorcière, les Nuits de la Colère.**

Le roman "Neuf jours de haine" sert-il la langue française ?

(par Lucette Robert)

Au congrès des éditeurs canadiens-français, il fut beaucoup question d'une littérature canadienne autonome et de l'importance de son originalité propre. L'écrivain qui fait parler ses personnages **en canadien** a tout à fait raison. Mais ne doit-il pas écrire **en français** quand il est le narrateur? Sinon, à quoi auraient servi la lutte pour garder la langue française, le travail d'épuration accompli par des individus et des sociétés (Victor Barbeau, Léon Lorrain, Olivar Asselin, l'abbé Blanchard et la Société du Bon Parler Français, entre autres), et toutes les petites chicanes que nous faisions à qui osait parler de notre langue du 17e siècle et de nos archaïsmes charmants?

Le plus parfait exemple d'un livre remarquable, dont la forme est inférieure au fond, est **Neuf jours de haine**, de Jean-Jules Richard. Je donnerais beaucoup de livres canadiens pour quelques pages de celui-là qui raconte, avec une force, une imagination et un enregistrement visuel extraordinaires, l'heure H et la délivrance de l'Europe.

Cependant, ce livre illustre d'une façon inquiétante la **langue neuve** que quelques-uns voudraient admettre dans notre littérature, au détriment de la langue française.

Aura-t-on le droit, désormais, d'inventer un mot pour faire imagé, et peut-on vraiment accepter "les branches **languignolentes** d'un rosier"? Il doit y avoir un juste milieu entre le style correct et ennuyeux et une langue colorée mais inexacte.

Le livre de Jean-Jules Richard gagnera à être traduit, car ce jeune canadien de la Saskatchewan **pense en anglais**, malgré un vocabulaire impressionnant et pittoresque en langue française. Je ne m'arrêterai pas à tous les anglicismes **lister**, un **bref**, 2300 **hrs** pour h., la morphine **ironisera** la douleur, il ne **filtre** pas les causes de... etc., etc.), mais aux fautes grossières de français qui sont restées dans le livre, comme "si la lecture des documents **ont** troublé Noiraud", l'inévitable "sur la rue" pour dans la rue, etc.

Ces faiblesses d'un des meilleurs livres de notre littérature feront que cette oeuvre canadienne-française ne sera appréciée à sa juste valeur qu'en langue étrangère.

Et c'est dommage. Car **Neuf jours de haine**, bien qu'écrit par un débutant, est un des livres les plus forts que la guerre ait inspirés.

C'est l'oeuvre d'un soldat qui comprend la technique du combat. C'est l'oeuvre d'un être humain plein de compassion (les portraits de Donshire, de Martedale et de Jean Manier). C'est une oeuvre pleine "de sueur, de sang et de larmes". L'ironie n'est pas absente, surtout quand il se moque des "édits, ordonnances et niaiseries qui **macèrent** les vrais militaires", pendant l'occupation. "L'armée détruit ses recrues et les façonne en automates incapables d'originalité" nous rappelle une remarque récente de Marlene: "Generals are very dull in peacetime".

C'est aussi l'oeuvre d'un peintre, qui s'inspire du passage des troupes devant les réflecteurs pour en tirer des images merveilleuses.

Et tous les défauts du livre sont rachetés par la fin... "Deux ans de réclusion pour un homme assoiffé de liberté. Deux ans! Le désespoir lui fait danser une série de clichés devant les yeux. Deux ans. Pendant les 11 mois de guerre, combien de périodes de deux ans a-t-il vécues? Plusieurs... Deux ans à regarder assassiner les siens. Deux ans à tuer les dernières sentinelles dans son chemin avant de s'évader. Ça lui a pris deux ans à s'évader. Un minimum de deux ans. Alors les deux ans passés en face du corps torturé de Martedale? Les deux ans employés à se décider à le tuer? Les deux ans que la balle a mis à pénétrer dans la cervelle?..."

Quand l'auteur pourra endiguer le flot d'images et de paroles et les répétitions fréquentes; quand il corrigera l'emploi des verbes **rendre** et **perdre:...** "il perd des reflets sombres des prunelles", "Hilda perd des regards furtifs", "elle perd un murmure", "lui aussi, (sic) il perd encore un ronflement", "il perd des soupirs de satisfactions", nous aurons trouvé un écrivain canadien dont la forme égale le fond, dont la langue docile pourra servir, et non trahir, un esprit extrêmement original et puissant.

Conrad Bernier

C'est le meilleur concert de la saison des concerts Casavant qu'a donné l'autre jour Conrad Bernier, organiste à la cathédrale catholique de Washington.

D'abord le programme était très bien balancé. Des pièces des diverses époques du répertoire de la musique d'orgue formaient l'ensemble idéal. Sans préjuger des goûts de M. Bernier, la musique de l'école anglaise ne semble pas répondre à son impérieux besoin de clarté.

La clarté, voilà en effet, la caractéristique du jeu et de la registration de Conrad Bernier; cette qualité si importante permet à ce brillant organiste de passer au travers des partitions les plus enchevêtrées des compositeurs modernes sans aucune lassitude pour ses auditeurs. Au contraire, la clarté du jeu de Conrad Bernier met en pleine valeur les audaces et les prouesses des compositeurs contemporains. Pour ne citer qu'un exemple, en dehors des modernes, le **Concerto** de Haendel a été interprété aussi minutieusement que si un orchestre eût été là pour tenir sa partie. On eût dit que quatre organistes se partageaient les claviers et le pédalier; preuve d'une singulière capacité d'analyse et d'indépendance chez M. Bernier.

Si l'on ajoute à ces qualités une technique à toute épreuve et un style d'interprétation parfaitement compréhensif et compréhensible, on peut dire sans aucune exagération que Conrad Bernier est un des plus grands organistes de notre époque.

Pierre-Paul Lafortune

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

La compétence d'une artiste de Montréal reconnue aux Etats-Unis

(par Simone Gélinas)

Je rencontrai pour la première fois Aline Gauthier à l'école des Beaux-Arts, où toutes les deux nous étions élèves de la classe de décoration de M. Charpentier; nous partagions la même table de travail. Je me souviens d'elle comme d'une étudiante ardente au travail et de personnalité dynamique; ses immenses yeux noirs, veloutés quand ils étaient doux, de braise quand ils étaient colères, trahissaient aisément ses sentiments. Très belle et très femme déjà, avec son teint olivâtre, ses cheveux noir bleu, son corps harmonieux et bien délié, elle possédait une personnalité qui la dégageait de ce groupe numériquement trop important que constitue toujours une première année.

Je me souviens également de l'intérêt qu'éveillaient chaque fois ses essais et projets, qui firent que nos professeur ne tardèrent point à discerner chez elle cette fantaisie, cette sûreté d'expression qui devaient la pousser au premier rang parmi ces élèves qui prennent les devants sur leurs camarades pour défendre



Maquette de Baie-Comeau, construite à la demande de la "North Shore Paper Co.", pour l'exposition du centenaire du "Chicago Tribune", et dont la direction artistique fut confiée à Mme Aline Charlebois, de l'école des Beaux-Arts. Cette maquette, qui mesure 72 pouces carrés, est exécutée sur une échelle de 100 pieds au pouce. Elle doit être renvoyée de Chicago ces jours-ci, afin que soient faites les modifications nécessitées par les changements apportés à Baie-Comeau depuis un an.

aisément cette position tout au long de leur cours.

● Nommée professeur aux Beaux-Arts

Je ne fus donc point étonnée, lorsqu'en 1939 Aline Gauthier, qui dans l'intervalle avait épousé M. Roland-H. Charlebois — l'an dernier, nommé directeur des Beaux-Arts, — prit charge à notre école des arts de l'enseignement des eaux fortes, de la gravure sur bois, du monotype, de l'aquateinte, de la pointe sèche; sous peu, on lui confiera également la direction d'une nouvelle section de gravure en couleur sur bois qui fonctionnera dès que les presses commandées par l'école auront été livrées.

Devant tant d'accomplissements d'une autorité en art difficile à égaler, il me sembla également tout naturel que la direction artistique d'un immense travail comme celui que représente la maquette commandée par la "North Shore Paper Co." pour le centenaire du Chicago Tribune lui soit confié, et surtout qu'il devienne un des plus intéressants exhibits de l'exposition organisé à cette occasion. Cette maquette, la plus complète jamais entreprise au Canada, doit être renvoyée de Chicago, ces jours-ci, et sera dirigée vers les Beaux-Arts, pour que lui soient ajoutées les maisons et les routes qui depuis l'an dernier ont quelque peu modifié l'aspect à vol d'oiseau de la région de Baie-Comeau, un coin de notre beau nord qu'elle reproduit exactement à l'échelle. La "North Shore Paper Co." en prendra par la suite possession pour en faire un exhibit permanent qui sera dorénavant offert à l'administration des visiteurs du moulin de la Côte-Nord.

● La maquette de Baie-Comeau

Mme Charlebois qui nous décrit cette remarquable maquette nous apprend qu'elle mesure 72 pieds carrés, dimensions très imposantes! Elle est le résultat d'un travail d'équipe et constitue une entreprise gigantesque. Elle est montée sur du bois contre-plaqué d'un pouce d'épaisseur, et chaque ligne de contour est découpée dans du carton et aplanie pour obtenir un véritable profil de la région; à ce stage la texture a été ajoutée à la maquette qui est à trois dimensions.

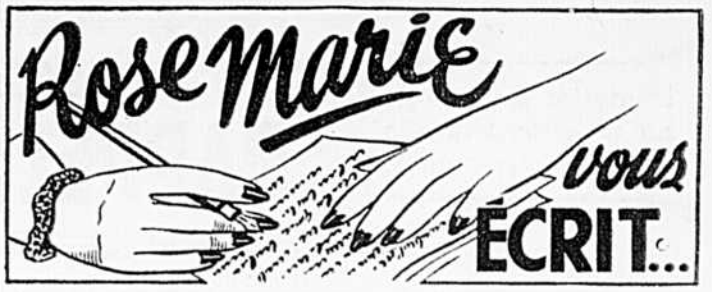
Le feuillage et le gazon sont représentés par du suédage coloré, la végétation par du lichen; les lignes téléphoniques, les quais, les bateaux, les maisons, exécutés à l'échelle comme tout le reste du travail d'ailleurs, sont de bois balsa et l'oeuvre de deux anciens combattants, Walter Coveney et Leo Pelland. Avant l'exécution du travail, M. Pelland fit un stage à Baie-Comeau, où il photographia chacune des 400 maisons reproduites et rapporta des indications si précises, que les résidants peuvent en nommer chacun des propriétaires.

Ajoutons que cette carte-maquette exécutée sur une échelle de 100 pieds au pouce, sous la direction technique de Gilles Gauthier, ingénieur conseil de "North Shore Paper Co.", avec l'aide technique de Marc Comte et Jean Vaillancourt, est d'une si rigoureuse exactitude qu'on s'en servira dorénavant pour fin d'urbanisme, pour tracer de nouvelles routes, ainsi que pour certains travaux nécessités par l'exploitation du moulin.

Une immense entreprise, de dire Mme Charlebois, et qui exigea des milliers d'heures de travail, mais combien plaisante et attachante avec ses multiples détails de reconstruction, qui permettaient qu'un jour nous faisions surgir une montagne, le lendemain une belle plage de sable, lorsque nous ne posions pas délicatement à leur place les maisons, les poteaux téléphoniques, les clôtures, les arbres, les gazons. Il aurait fallu retourner aux jeux de notre enfance pour retrouver l'exaltation et l'enthousiasme que, tout au cours du travail, nous avons constaté parmi les membres de notre équipe.

En dehors de son enseignement, qui réclame le meilleur d'elle-même, Mme Charlebois s'intéresse par-dessus tout à la lecture, à la musique. Comme elle aime les bêtes, trois bons chiens font chez elle excellent ménage avec son chat.

—Ce ne sont pas des animaux de race, reconnait la sympathique artiste, mais j'aime mieux ceux-là: ils sont plus fidèles, plus intelligents, et surtout moins snobs que les autres.



● Pénitence pratique

Le carême est la période toute indiquée pour se défaire d'une mauvaise habitude.

Etant donné qu'il est toujours désagréable de se mortifier et que, d'autre part, les mérites pour le ciel nous semblent bien lointains, pourquoi ne pas chercher à tirer double avantage de notre abnégation; gain reculé, dans l'ordre spirituel, et profit immédiat, dans l'ordre temporel?

A mon avis, la pensionnaire qui cessera de taquiner ses compagnes, au lieu de s'abstenir de manger des sucreries dont les hydrocarbures sont utiles au bon fonctionnement de son organisme, fera preuve d'un excellent jugement. Car, les trois ou quatre "nananes" qu'elle peut croquer dans sa journée n'ont évidemment rien à voir avec la gourmandise, péché capital; tandis que harceler ses camarades, comme une véritable mouche à miel, au point de les faire sortir de leurs gonds, voilà qui est un véritable trait de cruauté, donc un grave manquement à la charité.

La manie d'agacer est une vilaine accoutumance dont on ne saurait trop vite se corriger.

Une autre résolution de carême doublement méritoire, c'est l'abstention du tabac ou de breuvage alcoolique, selon que l'un ou l'autre a le plus d'emprise sur notre volonté; histoire de savoir à quel point on peut devenir maître de soi, plutôt que de se laisser conduire par Miss Nicotine ou par la dive bouteille.

Le gain spirituel d'une telle promesse sera un accroissement de force de caractère, sans compter les mérites attachés à toute abstinence, tandis que le profit temporel se manifestera par une économie appréciable et par une sensible amélioration de notre état de santé.

En cette saison de pénitence, sachons donc, pour notre plus grand bien, joindre au désagréable, ce qui peut nous être utile à tous points de vue.

Rose-Marie

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE EST MONTRÉAL



DORMEZ .. et réveillez-vous tout guilleret



Si vous dormez mal—si vous avez le sommeil agité—songez à vos reins. S'ils sont détraqués et ne débarrassent pas le sang des toxines et de l'excès d'acidité—votre repos en souffre. Prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Dodd's aident les reins à chasser les toxines et acides nuisibles— aident à les remettre en bon état. Vous vous reposez mieux la nuit—vous vous sentez mieux le matin. 145-F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

Lunettes, verres ophtalmiques

Examen de la vue

ALBANY PHILIE, O.D.

Assisté d'optométristes et opticiens diplômés

Bureau chez

Dupuis Frères LIMITÉE

MONTREAL

Ceci peut arriver à vos enfants!

FRAPPEZ A CETTE PORTE...

L'emprise de la ville sur un enfant qu'elle transforma en bandit.

D'après le magnifique roman de Willard Motley, illustré par l'artiste John Crosman.



La rue Maxwell grouillait de monde.



"Garde-là, policeman!" dit Nick.



Les policiers s'approchèrent d'eux.

SOMMAIRE.—Nick était un enfant exemplaire... Mais son père ayant failli en affaires, la famille dut déménager dans le quartier le plus pauvre de la ville. Nick y rencontra des voyous. Un jour, on le chargea de cacher une bicyclette volée. Il fut condamné à l'école de réforme, où il fut témoin d'injustices criantes. A sa libération, il alla retrouver sa famille à Chicago. Sa haine pour la société était sans limites.

Nick Romano avait maintenant quatorze ans. Le logis que sa famille habitait à Chicago était étroit et sombre; mais la ville, ça c'était quelque chose! Il visita les rues avoisinant sa maison: St-Halsted street, Maxwell street. Il y en avait de la vie! Voitures à bras, vauriens, parties de dés sur le trottoir, batailles en plein air! Fasciné, Nick ne lâchait pas le trottoir, malgré les objurgations de sa mère consternée...

On le mit à l'école, mais cela ne l'intéressait pas. Il se lia sans tarder d'amitié avec Angelo, avec Stash, avec Don. C'étaient des gaillards! Ils se moquaient de la loi! Comme eux, Nick prit un air menaçant lorsque le policier du quartier, le vieux O'Callahan, l'accosta: "T'es nouveau dans le quartier?" Les policiers, ça ne vaut rien. Nick ne répondit pas. O'Callahan sortit de sa poche une balle de baseball: "La veux-tu? dit-il; ils me l'ont donnée à Wrigley Field." Nick s'éloigna en disant: "Garde-là, policeman!"

A la maison, c'était la misère, parfois amoindrie, parfois pire que la veille. Nick, de complicité avec Don, volait des caisses d'oranges... Ils ne se firent pas prendre. Alors, ils formèrent une bande, dirigée par le grand Vito. Celui-là, qui portait une casquette de chauffeur à l'arrière du crâne, leur enseigna à dépouiller les marchands sur le marché public.

Mais voilà qu'un soir, alors qu'ils marchaient rue Halsted, une auto policière s'arrêta brusquement au bord du trottoir. Des agents bondirent vers eux. Les jeunes voleurs s'immobilisèrent, les nerfs tendus. Rapidement, Stash mit la main à sa poche, mais un grand agent pointa sur lui son revolver, et dit d'une voix tranquille:



Un réceleur versa quarante dollars.



Il se regardait dans la glace.



Ils "firent" un ivrogne.

"Si tu bouges, je te descends..." Nick sentait qu'il tremblait...

Les policiers fouillèrent les garçons. En réalité, Stash avait bluffé: aucun d'entre eux n'était armé. C'est ce qui les sauva. — "Où allez-vous si tard?" demanda le grand policier. Nick le regarda insolemment: "On attend un tramway..." Une gifle formidable fut sa réponse. Il avait la main solide, ce policier!

Puis, les jours coulèrent. Nick fut renvoyé de l'école, et dut aller à Forman, l'institution pour les incorrigibles. Là, il rencontra ses pareils. Le voisinage était incroyablement brutal. On y entendait des histoires de tous les genres: récits de meurtres, de cambriolages, de policiers croches, de combines profitables... Vito enseigna à Nick comment fracturer la portière d'une auto. Ils firent des "joy-rides" par toute la ville. Après quoi ils dépouillèrent l'intérieur de la voiture. Un réceleur leur donna quarante dollars pour ce matériel. Ils en eurent du plaisir! Ils allèrent dans tous les théâtres, mangèrent dans les restaurants, gaspillèrent.

Ils en prirent l'habitude. Quand ils n'avaient plus d'argent, ils "faisaient" une autre auto... Nick avait maintenant quinze ans. Il se regardait souvent dans un miroir, et se trouvait beau. Comme ses yeux avaient une expression innocente!

Avec Vito, il décida de pratiquer le vol sur les ivrognes. C'était tellement facile! Par derrière, on passe un bras sous le menton de l'homme ivre, tandis qu'on pousse les genoux sous ses jarrets...

Dans l'obscurité, ils filèrent un saoulaud à l'air prospère. Dans un coin sombre, ils se rapprochèrent du pochard. Il était plus grand que Nick de toute la tête! — "Je n'ai pas peur! Non, je n'ai pas peur!" se répétait Nick. Brusquement, il lui appliqua le coup que Vito lui avait enseigné.

Il serra sur la gorge. Vito se plaça en face de la victime et, de toute sa force, lui administra un coup de poing sur la bouche. Du sang dégoulina sur l'avant-bras de Nick...



Il y avait la salle de pool...



Riley avait tué trois hommes!



Ils se tenaient dans une taverne...

Nick et Vito dépouillèrent l'ivrogne. Il avait sur lui cinquante-quatre dollars. Nick prit également son chapeau, parce que c'était justement sa pointure. Puis, abandonnant leur victime, ils s'enfuirent rapidement...

D'autres jours coulèrent. Nick se mit à fréquenter, dans West Madison Street, une salle de pool nommée "Pastime". On pouvait s'y rassasier de hot-dogs, boire des liqueurs douces à la journée et jouer au billard...

Une après-midi, alors que Squint et Nick sortaient de la salle de pool, ils se trouvèrent face à face avec un immense policier qui déambulait lentement, tout en faisant tourner négligemment un bâton. L'agent les regarda en face; Squint s'écrasa sur le mur, mais Nick soutint le regard de l'homme vêtu de bleu...

Quand il fut passé, Squint dit tout bas: "Méfie-toi de lui; c'est Riley. Il n'a peur de rien.—"S'il me bouscule, riposta Nick, ce sera tant pis pour ce gros bonhomme." — "Ce gros bonhomme a déjà tué trois types..." dit Squint.

... Tard ce soir-là, Nick revint chez-lui. Comme d'habitude, il siffla sous la fenêtre de la cuisine, afin que son frère Julien le fit entrer par la porte d'arrière... Mais personne ne répondit. — "Il le fait exprès..." songea Nick. La porte s'ouvrit enfin... Mais ce fut son père qui le reçut à coups de bâton!

Nick passa outre, pénétra dans la chambre qu'il partageait avec son frère. Celui-ci dormait profondément... De toute sa force, Nick le frappa au visage, puis s'enfuit par la porte de devant.

Il alla retrouver des amis qui, comme lui, erraient toute la nuit parce qu'ils ne pouvaient se payer le prix d'une chambre... Il y avait là Squint, puis Doigts agiles, couvert de vêtements malpropres, Butch l'Irlandais, Juan l'Espagnol. Sans le sou comme eux, Nick écoutait leurs propos, absorbait une partie de leur pensée... Les jours suivants, quand ils avaient de l'argent, ils allaient dans une taverne; là, devant des bocks de bière, ils discutaient d'un air important...

(A SUIVRE)

Le Cinéma Français

Successivement employé des postes et directeur d'une revue littéraire, Louis Salou a toujours eu confiance

(Spécial à PHOTO-JOURNAL, par Jacques Bardel)

C'est dans un petit village ensoleillé et tout entouré de vignobles fameux que Louis Salou vit le jour, en plein coeur de la Touraine, dans le département d'Indre-et-Loire. Est-ce l'odeur grisante du raisin que l'on écrase pendant la période des vendanges ou la version majestueuse des anciens châteaux royaux qui bordent la Loire ou simplement le regard des jolies Tourangelles, toujours est-il que, dès son jeune âge, le jeune *Louis fut attiré vers la poésie.*

L'école du bourg fut le théâtre de son premier commerce avec le monde extérieur Il n'était point question pour lui d'apprendre à compter, seuls le dessin et la lecture l'intéressaient. Louis était aussi coutumier d'une pratique qui lui valut bientôt les réprimandes de sa maîtresse et les taloches de son père, lorsque la soirée était belle il allait en effet goûter "la douceur angevine," il faisait l'école buissonnière, c'est-à-dire se promener dans les champs, en maraudant des fruits et en dénichant des oiseaux.

Ce petit manège dura jusqu'au jour où il eut quinze ans, date à laquelle son père décida que c'était l'heure pour un garçon de prendre une décision concernant l'avenir.

A la traditionnelle question "Que vas-tu faire plus tard?", Louis répondit sans ambages que plus tard c'était tout de suite et qu'il désirait partir pour Paris qu'il n'avait fait qu'entrevoir au cours de différents passages. Refus sec, sermon et finalement proposition s'en suivirent. Après une discussion mémorable pour les participants, on transigea, et le jeune homme fut envoyé en pension à Tours, la grande ville de la province.

Au début de ce séjour, Louis ne se déplut pas trop. Cependant quand il eut épuiser toutes les ressources que lui offrait la pittoresque cité, jardin botanique, théâtre et café, il réalisa que malgré son vin blanc Tours était encore bien loin de Paris.

Donc, abandonnant pour un temps son tempérament rêveur, il prit des résolutions fermes après mûres réflexions. Louis commença à mettre de l'argent de côté et, lorsqu'il en eut assez pour passer 10 jours à Paris, la période des grandes vacances était arrivée pour les collégiens. Son père satisfait de ses notes scolaires lui accorda, non sans peines, mais lui accorda une permission d'une visite de 10 jours dans la capitale.

● En route pour Paris

Cette fois ça y était, il roulait dans le train et, le soir même, arrivait à la gare de Paris-Austerlitz. Pour les premiers temps, il alla chez une parente de sa mère, qui le reçut avec toute la commisération et toute la pitié ironique qu'ont les Parisiens à l'égard des provinciaux

Un peu ébloui certes, mais pas du tout effrayé, Louis Salou se mit tout de suite à la recherche d'un emploi. Car inutile de préciser qu'il était bien décidé à ne rentrer chez son père que lorsqu'il aurait réussi, ce mot qui veut dire tant de choses. Et, malgré des échanges de lettres acerbes de part et d'autre, Louis Salou vécut pendant plusieurs années la vie d'étudiant pauvre. C'est une vie pleine d'espoirs et de mauvais jours, de foi et de découragement, mais dont rien, sinon parfois un succès trop grisant, n'éteint jamais la flamme de ceux qui l'ont endurée.

Puis un jour où les revues littéraires et les magazines d'art et de poésies ne lui apportaient pas tout ce dont il avait besoin, un jour où il était plus "à plat" que d'habitude, il accepta une "bonne place" dans l'administration des P-T-T (postes, télégraphes et télégrammes) dont le seul nom lui donnait généralement des frissons. Son père fut content, il aura une retraite se disait-il.

Hélas un an plus tard, il en eut assez d'être rond de cuir, et d'être "prisonnier de ses dossiers verts", il quitta sans plus tarder on travail, *et avec quelques amis il mit* à exécution un projet qui depuis longtemps le tentait: créer une revue littéraire et surtout poétique. Malgré le bon vouloir et le talent de ses collaborateurs, le petit périodique ne put, faute de capitaux, prospérer comme l'escomptait son directeur

● Le théâtre

Cependant Louis Salou ne s'endormait pas et, tout en chatouillant la muse, il fréquentait les salons littéraires où l'on rencontre des gens bien informés. C'est ainsi qu'il fit la connaissance du poète Max Jacob, très en vue à l'époque. Ce dernier, étonné par l'assurance, la prestance et le verbe facile du jeune homme, lui conseilla de tenter sa chance au théâtre, ce que Louis Salou essaya aussitôt.

Pour lui mettre le pied dans l'étrier, Max Jacob emmena son protégé chez les Pitoeff, dont il était l'ami. Après un temps de réflexion et un délai d'usage, Louis Salou reçut une convocation et il fut engagé par la troupe. Dès lors il était lancé dans la voie qui devait être la sienne.

Pendant dix ans, il fit montre d'un talent sûr et personnel avec la célèbre compagnie, notamment il fut le comte de Warwick et l'inquisiteur dans **Sainte Johanne.** Puis, toujours à la scène, il joua longtemps ce qu'on appelle "les ganaches", un ganache est un personnage amusant pour le spectateur, mais, en dépit de la savoureuse fantaisie que Salou y mettait, cette spécialité devenait dangereuse pour son renom: en effet, à le voir dans ses compositions, on ne pouvait deviner que Louis Salou était un jeune homme

Ce fut alors l'époque où le cinéma prit une expansion formidable. Louis Salou, qui n'y avait jamais songé jusqu'alors, se mit à fréquenter les milieux de l'écran et, après quelques essais et attentes dans les studios, il débuta à l'écran, en 1940, dans un film que nous venons d'applaudir **Le journal tombe à 5 heures.** C'est ensuite **Premier Bal,** avec Marie Déa et Raymond Rouleau. Ses excellents rôles de composition lui valurent l'admiration de tous et bientôt les réalisateurs et producteurs de films ne tardèrent pas à comprendre quel parti ils pouvaient tirer de lui.

C'est pourquoi Louis Salou tourna un nombre considérable de productions depuis 1941. Citons, entre autres succès: **Boléro, le comte de Monte-Cristo, Mademoiselle Béatrice;** ce dernier film eut un grand succès auprès de tout le public, la vedette féminine était Odette Joyeux. Plus récemment **Adieu Chérie,** avec Danielle Darrieux, film dans lequel Louis Salou personnifie un homme du demi-monde, avec Eric Von Stroheim, **la Colère des dieux, Contre-Enquête,** et tout dernièrement **les Atouts de l'inspecteur Wens.**

Il est revenu dernièrement d'Italie où l'appellait **la Chartreuse de Parme** Le metteur en scène Christian Jaque lui a réservé le rôle du prince Ernest IV, tyran pusillanime et féroce, Louis Salou le compose avec finesse et humour. D'autre part, **Requins de Gibraltar** lui offrait de nouveau un rôle de premier plan quoique antipathique, il s'en acquittait de façon magistrale. Tant de réussite et de talent ont placé ce grand acteur au premier rang du cinéma français.



(Photo Discina)

Voici Louis Salou dans le rôle du prince Ernest IV, du grand film de Christian Jaque, "la Chartreuse de Parme". On admirera autant la somptuosité du décor que la noble attitude du "prince", dignes d'un véritable tableau de maître.



(Photo AFP)

Mademoiselle Janine Marsay a été élue "Miss Cinéma Français 1948", par un jury composé de Michèle Morgan, Edwige Feuillère, René Simon et plusieurs autres personnalités du cinéma et du théâtre. La nouvelle "starlet", âgée de 24 ans et autrefois mannequin, sera l'ambassadrice du charme français à Hollywood.

Nicole Vedres s'intéresse à tous

Comme certains enfants prédestinés, Nicole Vedres eut de bonne heure l'impression que sa voie était le cinéma. Pourtant rien ne la poussa particulièrement dans cette branche. Ses parents lui interdirent longtemps la fréquentation des salles de projection, et lorsqu'elle pénétra dans un cinéma, elle était âgée de 17 ans. Le premier film qu'elle vit ainsi fut une piteuse bande d'aventures, mais, loin de la dégoûter, le cinéma lui apparut dans toute sa beauté.

Elle s'élança donc, corps et âme, dans la technique cinématographique. Mais pour parfaire ses connaissances, elle réussit à passer en un temps record ses examens de droit puis d'histoire. Elle aborde la littérature en écrivant un livre dans lequel elle retrace tout l'émerveillement qu'elle découvre dans le cinéma, **Images du Cinéma.**

Entre temps, et pendant dix ans, mais à ses moments perdus, elle fait un véritable travail de rat de bibliothèque, elle classe toutes les archives de Jules Ferry, curieux apprentissage qui lui a donné sans doute le goût de rechercher et de classer les multiples bandes d'actualités avec lesquelles elle vient de réaliser **Paris 1900.**

Au début de cette année, elle a fait publier un roman au style éblouissant, **le Labyrinthe** ou **le Jardin de sir Arthur.**

Nicole Vedres est comme ces filles volontaires et que rien n'effraie, un peu touche-à-tout, et l'on retrouve sa signature au bas de nombreux articles sur la peinture et la sculpture moderne.

Souvenirs à vendre

PARIS.—On croit comprendre que Danielle Darrieux a mis aux enchères tous les bibelots de style exotique qui décoraient l'appartement qu'elle habitait alors qu'elle était la femme de Rubirosa. Ce dernier (un des nombreux maris de Danielle) était grand collectionneur de meubles asiatiques et de tapisseries et il avait fait plusieurs cadeaux princiers à sa jolie femme. Mais Danielle ne tient plus, semble-t-il, à de tels souvenirs. Le dénommé Rubirosa, un riche aventurier dominicain, a épousé dernièrement la plus riche héritière des Etats-Unis, madame Doris Duke. Histoire de faire du changement.



RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

Les Montréalaises auront l'occasion de voir les dernières créations des grands couturiers parisiens présentées par des magasins à rayons de la métropole, au moins deux fois l'an. A la condition que les négociations que l'on se propose d'entamer dans quelques semaines aboutissent à des ententes . . . . C'est la troupe Ruth Sorel qui ira représenter la province de Québec au festival de ballet de Winnipeg. Les organisateurs ont réservé le 1er mai, dernier soir du festival intercanadien, au groupe local qui donnera alors trois ballets d'une durée de 20 minutes chacun . . . . A la fin d'avril, aura lieu le concert annuel de Choeur de France. Sous la direction de M. José Delaquerrière, l'ensemble vocal interprétera un programme de chansonnettes françaises et canadiennes . . . . M. Jean Bruchési, qui fait actuellement une tournée de conférences en France, sera de retour au pays, vers le 20 avril. Durant son séjour à Paris, le président de la Société des Ecrivains Canadiens entreprendra de nombreuses démarches dans l'intérêt de cette association . . . . Nos distingués visiteurs déplorent, comme toute notre population, l'inexistence d'un centre artistique dans la deuxième ville française du monde. A quelle date, les gouvernants se décideront-ils à combler ce vide ? . . . .

* * *

Des magnats hollywoodiens ont récemment visité les studios canadiens, afin de juger des possibilités de tourner des films chez nous. Aussi, il est fort possible que notre province devienne de plus en plus un centre mondial de l'industrie . . . . Félicitations à M. Roger Latourelle, un ancien condisciple du collège Notre-Dame, qui vient d'être nommé administrateur de la Palestre Nationale, rue Cherrier . . . . Rafal Malczewski, peintre polonais établi à Montréal, exhibera ses plus récentes aquarelles et huiles, dans une galerie de l'ouest de la ville, en mai. Au cours des derniers mois, cet artiste a passé plusieurs fins de semaines dans les Laurentides; aussi, cette prochaine exposition comprendra de nombreux paysages d'hiver . . . . Des amis organisent deux concerts-galas pour Gilles Breton, dans le dessein d'offrir au pianiste québécois une bourse qui lui permettra des études avec Robert Schmitz, à Los Angeles. Ces soirées auront lieu au Palais Montcalm, de Québec, les 7 et 8 mars . . . . "Vert-Pré", la maison de repos de la coopérative "la Familiale", a reçu ses premiers pensionnaires. Sise à la Rivière-des-Prairies, cette institution deviendra la résidence de nombreuses personnalités littéraires, au cours de l'été . . . .

* * *

Plusieurs membres du personnel dans un grand hôtel de la métropole ont pris des emplois au Bermudiana Hotel, à Hamilton, Bermudes. La majorité de ces concitoyens reviendront à Montréal, à l'automne de 1948 . . . . Johnny Coy, le danseur local qui a obtenu d'éclatants succès à Hollywood, se rendra en Angleterre, d'ici quelques semaines. Il séjournera quelques jours dans sa ville natale avant d'entreprendre la traversée . . . . M. Lange, de "l'Art Français", partira pour la France, au cours du mois. Il reviendra à Montréal, en mai, afin de préparer une série d'expositions pour l'automne . . . . Thérien Frères, imprimeurs et éditeurs, viennent d'emménager dans leurs nouveaux locaux, à 8125, boulevard Saint-Laurent. Cette maison continuera de publier les ouvrages des auteurs canadiens . . . . Un album des chansonnettes préférées de Robert L'Herbier et Rolande Désormeaux sera bientôt mis en vente dans les magasins de musique de la province. Les portraits de ces deux artistes décoreront la couverture . . . . A l'hôtel Laurentien, rue Dorchester ouest, il n' y a pas de treizième étage, quoique la bâtisse soit plus élevée. Un vieux reste de superstition . . . .

* * *

La compagnie d'Hollywood qui réalisera "The Tin Flute", la version anglaise de "Bonheur d'Occasion", se déciderait-elle à engager un acteur canadien-français? On a nos doutes, et cependant . . . . Pour la première fois dans son histoire, le magazine américain Coronet aura des annonces payées dans son prochain numéro. Ce mensuel fut fondé en 1936 et connut différentes présentations au cours des ans . . . . Notre confrère Le Vicomte nous prie d'insérer le paragraphe suivant afin de compléter la biographie de M. Michel Brouillette, parue récemment dans sa chronique "Caprices de Vedettes": Madame J.-Donat Poisson fut la première à enseigner le piano et à inciter M. Brouillette à poursuivre une carrière de compositeur . . . . Les lecteurs qui ont suivi notre conseil, donné il y a un mois, d'attendre la baisse des prix chez les marchands n'ont aujourd'hui qu'à se féliciter. En effet, depuis cette date le coût de la vie à quelque peu diminué. Et, une dégringolade dans les prix de diverses marchandises se poursuivra jusqu'à l'automne . . . . "Le Rapport Lord Durham", une édition critique en français de ce fameux document préparée par Marcel Hamel, est maintenant en vente chez les libraires . . . .

* * *

C'est du 19 au 29 mai que se tiendra à Scheveningen, Hollande, un concours international ouvert aux chanteurs, pianistes et violonistes, âgés de 30 ans et plus. Quelques artistes canadiens-français participeront à ce concours dont le jury se compose de Ninon Vallin, Francescatti, Menuhin, Georges Enesco, Milstein, Friedberg, etc.... A un correspondant qui nous demande l'adresse hollywoodienne de Marcel Journet, acteur bien connu des Montréalais: 7139 Hollywood Blvd., (Apt. 306), Hollywood, Calif., U.S.A. . . . . Bientôt en vente à tous les étalages: la teinture bleue pour cheveux que plusieurs vedettes de l'écran américain viennent de mettre en vogue. A l'avenir, on ne reconnaitra plus la petite-fille d'avec la grand'mère . . . . A cette époque de l'année, il convient de rappeler aux propriétaires de chalets des environs de Montréal qu'il est bon de prévenir la venue des cambrioleurs, en barricadant toutes les entrées possibles. Car, c'est au printemps qu'on note toujours une recrudescence dans les vols à la campagne . . . . Le Trio Inca se fera de nouveau entendre à Montréal, au printemps ou à l'été. Durant les derniers mois, cet ensemble a participé à de nombreux concerts dans les principales villes des Etats-Unis . . . .

* * *

Cette année, le concours organisé par l'"Association pour le Progrès intellectuel et artistique de la Wallonie" est réservé aux poètes. Le prix C. Engelman, de 30,000 francs, est accordé à l'occasion de ces Jeux Floraux. Tous les écrivains d'expression française, quelle que soit leur nationalité, sont invités à participer en soumettant des travaux dactylographiés ou imprimés, rédigés ou parus entre le 1er janvier 1947 et le 1er mai 1948. On doit adresser les oeuvres, sous pli recommandé, en quatre exemplaires, à M. Pierre Martin, 87, rue Mottiaux, à Jambes, Belgique, avant mai . . . . Actuellement à Londres, Maurice Desjardins, ex-correspondant de guerre et auteur du "Party chez Piperleau", adresse des lettres hebdomadaires à plusieurs de ses camarades et amis de Montréal et d'Ottawa . . . . Plusieurs romanciers français de marque viendront donner des conférences au Canada et aux Etats-Unis, au cours des prochains mois, Montréal est inclus dans l'itinéraire de la majorité de ces célébrités . . . . Et, nous vous reviendrons la semaine prochaine avec d'autres nouvelles en exclusivité . . . .

BULLETINS D'HOLLYWOOD

Hollywood. — Red Skelton est un homme heureux, mais il y a deux choses qu'il voudrait voir changer. Il trouve que les studios MGM ne lui paient pas un salaire assez considérable et qu'on lui donne des rôles qui ne lui vont pas. Il consentirait à tourner un film chaque année pour cette compagnie, pour pouvoir accepter les contrats qu'on lui offre un peu partout. Ensuite il aimerait tourner sa propre vie. Mais cette fois il demande 5 p.c. des profits. En attendant il s'amuse à jouer au ballon-au-panier... Veronica Lake, qui, paraît-il, révèle des talents comiques très intéressants dans *Sainted Sisters*, est très heureuse qu'on la trouve drôle dans ce film. Il semble qu'elle aimerait mettre de côté le genre de femme fatale. Une assurance pour les vieux jours...



Red Skelton

Valli, la grande actrice italienne, qui est à Hollywood depuis quelques mois, s'en retournera dans son pays, si on ne lui offre pas des contrats plus intéressants, c'est-à-dire un meilleur salaire... Van Heflin est un homme très occupé. Tout le monde parle de lui donner un rôle. Il tourne actuellement *The Three Musketeers*... Les favoris pour les "Oscars" sont Rosalind Russell et Gregory Peck...

Le contrat que Susanna Foster avait avec Universal-International vient d'être déclaré nul après une entente entre les deux partis. Suzanna Foster a refusé le second rôle féminin dans *One touch of Venus*. Depuis 1945, elle était en Europe où elle s'était rendue afin de se perfectionner auprès des grands maîtres de l'art du chant... Greer Garson vient d'hériter d'un rôle qui était d'abord destiné à Katherine Hepburn. C'est le rôle principal de *The Saintly Miss Peters*... Les studios Columbia annoncent que Gene Autry tournera, en 1948, cinq "westerns" en technicolor... MGM a décidé de faire des films à bon marché, c'est-à-dire des films qui ne lui coûteront pas cher. Ce sera des productions semi-documentaires dans le genre de *Boomerang*. C'est un procédé qui est actuellement très populaire.



Susanna Foster

Il y a toujours des vedettes qui cherchent à se marier ou à se remarier. De ce temps-ci, on voit souvent à Hollywood Deanna Durbin se promener avec Lawrence Tierney. Lew Ayres fait la cour à Lina Romay. Quant à Gene Tierney on l'a vu un soir, avec Charles Feldman, le lendemain avec son ancien mari, Oleg Cassini. On parle d'une réconciliation... Les Ritz Brothers songeraient à faire un retour dans le monde cinématographique... Ava Gardner fera un numéro de danse dans *The Velvet Touch*...

Robert Taylor vient de refuser une série d'engagements qui lui auraient rapporté $10,000 par semaine. Il a dit: "Je veux garder tous mes temps libres pour vivre chez moi avec ma femme". On sait que son épouse est Barbara Stanwyck. Tous deux ont des revenus assez importants pour pouvoir se payer le luxe de faire la vie qui leur plaît... Merle Oberon veut reconstruire sa maison de Londres qui a été détruite pendant la guerre... L'actrice française Florence Marly, qui est maintenant à Hollywood, a raconté que la première bombe qui est tombée sur Paris pendant la guerre a complètement rasé sa demeure sur le boulevard Souchet...



Robert Taylor

Une Biographie par Semaine



Lauritz Melchior

Lauritz Melchior, la grande étoile du Metropolitan de New-York, est aujourd'hui considéré comme le plus grand interprète du répertoire wagnérien, par la plupart des critiques musicaux et des amateurs d'opéra.

Il est né à Copenhague, et son père et sa mère étaient tous deux des instituteurs. Il commença à gagner sa vie alors qu'il était encore très jeune. Il s'engagea comme commis dans une maison d'édition de musique, mais il n'en commença pas moins à suivre des leçons de chant et d'art dramatique. Comme tous les autres grands chanteurs, Melchior eut beaucoup à faire avant d'être reconnu. Au début de sa carrière il était considéré comme un baryton, et c'est à ce titre qu'il décrocha son premier engagement à l'Opéra Royal de Copenhague, au salaire de $1,000 par année.

C'est à cette époque que Charles Ganier, une autorité en musique, entendit Melchior. Il fut favorablement impressionné par le talent de ce dernier, tout en faisant remarquer que Melchior avait un timbre de ténor et non de baryton. Melchior accepta l'avis d'une telle autorité et quand le changement fut fait, on l'invita à chanter dans Tannhauser.

Mais sa grande popularité date de 1919, quand il chanta plusieurs principaux rôles wagnériens, au Covent Garden de Londres. Six ans plus tard, on l'acclame à Bayreuth et à Munich et déjà on le considérait comme l'un des as de l'opéra. C'est en 1926 qu'il débuta au Metropolitan de New-York Immédiatement il fut remarqué. Quand les opéras de Wagner devinrent les plus populaires du Metropolitan, Melchior battit tous les records. Jamais un artiste n'avait chanté aussi souvent sur la scène du Metropolitan et jamais un artiste n'avait attiré autant d'auditeurs.

Melchior est un exemple authentique d'un type très rare de chanteurs. Il est un véritable ténor Helden. Peu nombreux sont les ténors qui peuvent tenir tête à un grand orchestre. Ce n'est pas un problème pour Melchior qui pourrait se faire accompagner par une phalange de trombones.

Melchior est le père de deux enfants de sa première femme, qui est morte en 1927. Sa deuxième femme est Maria Hacker, une ancienne actrice de cinéma. Maria sait bien comment rendre la vie agréable à son mari et elle est aussi un cordon bleu de première classe, ce qui est une condition importante du bonheur conjugal dans la famille Melchior. Depuis leur mariage, Maria Hacker n'a jamais manqué un opéra dans lequel chantait son mari. Elle l'accompagne aussi dans ses tournées, reçoit les invités, s'occupe de refuser ou d'accepter les contrats et de répondre à son courrier toujours volumineux.

Melchior a reçu des décorations de nombreux pays à cause des services éminents rendus dans le domaine de la musique. Il habite maintenant la Californie, mais il garde toujours un appartement à New-York. Pendant la guerre il a souvent chanté pour les soldats et maintenant il le fait pour les vétérans.

Il est doué d'une santé peu commune. Depuis 1925, il a pris des engagements pour plus de 500 concerts et seulement une fois un concert fut contremandé parce que la maladie le retenait chez lui. Depuis 1920 il a chanté plus de 1,000 fois à l'opéra. C'est une carrière bien remplie et rien n'indique qu'elle doive se terminer bientôt.

Lauritz s'est intéressé au cinéma pour la première fois en 1945, quand on l'invita à tenir un rôle dans **Thrills of a Romance.** Il joua ensuite dans **Two Sisters from Boston.** Nous le verrons prochainement dans **Luxury Liner,** aux côtés de George Brent, Frances Gifford et Jane Powell.

Cercle vicieux

HOLLWOOD. — Etre en santé et paraître malade est un problème compliqué.

Récemment, les studios ont laissé savoir qu'ils avaient besoin de quelques jeunes garçons pour tenir des rôles d'enfants européens sous-alimentés, dans le film RKO. **The Boy With Green Hair.** Plusieurs se sont présentés aux studios, mais avant de faire passer des essais devant la caméra, on doit conduire les enfants au médecin, pour voir s'ils ont assez de santé pour jouer dans les films. Après l'examen médical, ceux qu'on avait acceptés revinrent aux studios, mais il n'y en avait pas un seul qui avait une mine d'enfant malade et sous-alimenté. Ils étaient en règle avec la loi, mais de trop bonne apparence pour jouer dans le film.

Hollywood trouvera bien moyen de sortir de ce cercle vicieux. Les maquilleurs sont très habiles.

La météo à Hollywood

HOLLYWOOD. — Les météorologistes qui ont toujours prétendu pouvoir sauver des millions aux grandes compagnies d'Hollywood ont maintenant la chance de leur vie de faire valoir leurs prétentions.

En effet les studios RKO ont demandé aux stations météorologiques de Californie, de l'Utah, de l'Arizona et du Nouveau-Mexique de leur donner des prévisions sur les trois semaines commençant au 22 février.

De leur prédiction dépendra le site que choisira la compagnie pour les extérieurs de **Blood on the Moon,** qui met en vedette Robert Mitchum, Barbara Bel Geddes, Robert Preston et Walter Brennan.

Ordinairement, les studios se fient aux rapports sur les 24 ou les 48 heures à venir, mais c'est la première fois qu'on demande un rapport affectant une période de temps aussi longue. Naturellement les météorologistes ne garantissent pas la véracité de leurs prédictions, mais ils affirment qu'il vaut mieux s'y fier que de ne pas en tenir compte.

Cela redonnera certainement confiance à nos amis de Dorval...

Le printemps reviendra avec toutes ses jolies mariées

...et les mariées de l'écran

●

Kathryn Grayson
Joan Caulfield
Ginger Rogers
Greer Garson
Lana Turner
Marie Déa



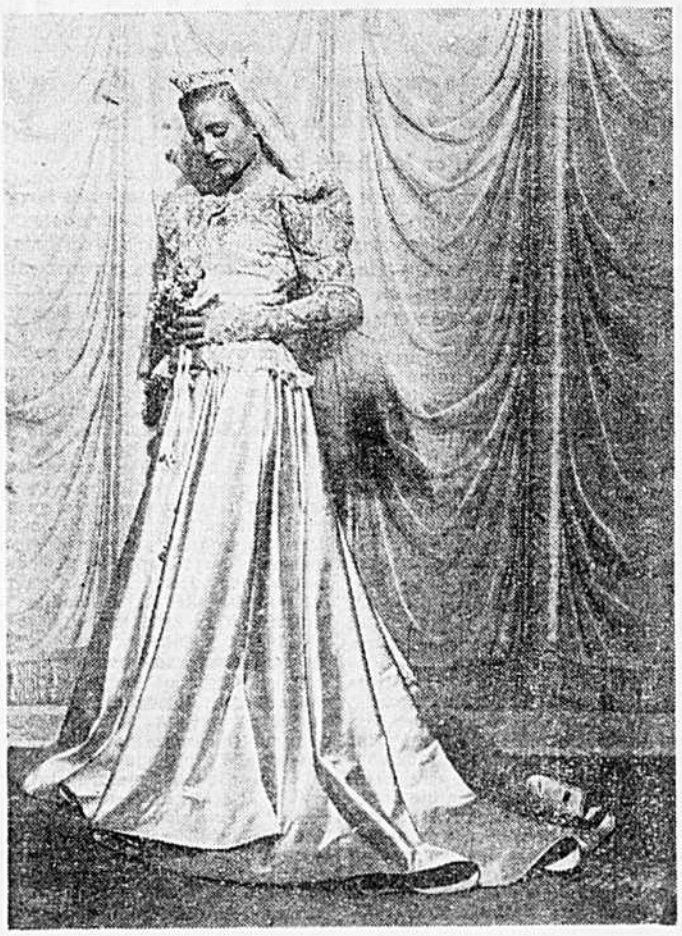
Lana Turner est très jolie dans cette toilette de mariée. C'est l'un des magnifiques costumes qu'elle porte dans **Green Dolphin Street,** d'après le roman d'Elizabeth Goudge.



"Ils se marièrent et eurent de nombreux enfants." Il n'est pas de dénouement plus souhaité pour un film sentimental. Marie Déa et Georges Rollin semblent partager notre opinion dans cette scène d'**Impasse.** (Photo Discina)



La mariée de studio n'a pas toujours des allures de circonstance. Nous en voyons ici une, Kathryn Grayson, répondant à un appel téléphonique entre deux prises de vues de **The Kissing Bandit,** film de MGM qui met aussi en vedette Frank Sinatra.



Joan Caulfield, qui vient de terminer **Sainted Sisters,** pose dans une très jolie toilette de mariée. Elle commencera bientôt son prochain film, **Dear Wife,** qui sera la suite de ses heureuses aventures dans **Dear Ruth.** Les étudiants de l'université Northeastern de Boston lui ont récemment décerné le titre de Mademoiselle Coopération. Elle a obtenu 165 votes, l'emportant sur June Allyson, qui en reçut 101. Esther Williams venait en troisième place, avec 57 votes. (International News Photo)



Le mariage de Greer Garson et de Robert Mitchum dans **Desire Me** est très américain dans sa simplicité. On se marie si souvent aux Etats-Unis ... (Photo MGM)



Et voici la dernière mais non la moindre de toutes ces jolies mariées. Tous ont reconnu la sympathique Ginger Rogers, qui succombe, elle aussi, aux feux de l'amour, dans le film **It Had To Be You,** une production de Columbia.

Sauvé par la misère, le cinéma italien a enfanté de véritables chefs-d'oeuvre

(Par Michelle Papillon)

Le film s'internationalise et l'Italie, depuis quelques temps, devient le lieu d'élection des producteurs et des cinéastes de toutes nationalités: italiens naturellement, anglais, français et même américains. Résultat de mystères financiers comme aussi attirance du cinéma italien.

Toujours est-il que l'Amérique y tourne **Fabiola**, avec Michèle Morgan, vedette française; que de Sica prépare une production comprenant, outre la version italienne, une version française et une anglaise; que Christian Jaques rentre de Rome où il a tourné **la Chartreuse de Parme**; que Jacques de Baroncelli y tournait récemment encore **Rocambole** et **le Fiacre Treize**; que Jacques Becker, Marcel Carné et René Clair ont reçu des propositions pour réaliser leurs prochains films en Italie et qu'enfin Robert Bresson prépare un Ignace de Loyola dont les extérieurs seront tournés en Italie dès le printemps.

A l'occasion de ce travail de préparation, Paul Charbonnier, peintre français, chargé des décors et des costumes du film, vient de séjourner pendant plusieurs mois dans les milieux cinématographiques d'Italie. Il a bien voulu confier — en ce qui concerne le cinéma italien — ses "impressions d'Italie". Elles concordent avec l'idée que l'on pouvait s'en faire de Paris après avoir vu les dernières productions transalpines et entendu Blasetti, Rossellini, de Sica ou Fabrizi à l'occasion de leur passage à Paris et à Cannes, bien qu'elles puissent encore surprendre le spectateur non informé.

Pour celui-ci, qu'il soit de Paris, de Londres ou de New-York, le cinéma d'après guerre est une révélation. Une génération de cinéastes de génie est née. La mort du fascisme a libéré les artistes qui ont créé, malgré la pauvreté de leurs moyens, des oeuvres d'une authenticité bouleversante et qui avaient quelque chose à dire. Quelque chose comme **Rome, Ville Ouverte** comme **un Jour dans la vie, Païsa** ou **Vivre en Paix**: la guerre, voire même la résistance italienne!

Révélation prévisible pour ceux qui suivirent, dans l'entre-deux-guerre, l'évolution du cinéma italien. Blasetti, réalisateur d'**Un Jour dans la Vie**, n'est pas un nouveau venu. Dès 1927, il se signalait dans la production italienne et sa délicate comédie **Quatre Pas dans les Nuages**, qui rappelle par instant Pagnol et René Clair, est dans la ligne de son **Garibaldi** de 1933, *ironique et tendre*. Ce fut pourtant le même qui réalisa autrefois, dans la pire tradition italienne, quelques oeuvres à grand spectacle où l'emphase s'en donnait à coeur joie. Mais la guerre est passée par là, a soumis les hommes à sa souffrance. L'oeuvre devait y gagner.

Influence salutaire

Pour celui qui revient d'Italie, cependant, il est un autre élément qui a sa part de responsabilité dans cette exceptionnelle valeur humaine du cinéma italien. Celui-là ne dit pas "malgré" la pauvreté. Il croit, au contraire, qu'"à cause" de sa pauvreté, le cinéma italien crée actuellement des chefs-d'oeuvre. Car le cinéma italien manque d'argent et manque de moyens. Contrôlé par l'Etat, il est dans l'impossibilité de consacrer plus d'un nombre fort limité de millions à la réalisation d'un seul film. Le résultat de cette situation économique de crise ne s'est pas fait attendre. Abandonnant la "grande machine historique" et les poncifs, les cinéastes ont fait appel à leur ingéniosité. D'abord deux règles: tourner le plus possible en extérieur et tourner en muet avec postsynchronisation, l'une et l'autre par mesure d'économie. Cette simplicité forcée, cette discipline de la misère, ne pouvaient s'accommoder de mélodrames ou d'aventures historiques à somptueuse mise en scène. Mais elles ont fait naître les vraies valeurs comme les vrais talents: une idée qui mérite d'être exprimée; un cadre dont on apprend à tirer le maximum de puissance et de variété: l'extérieur; un réalisateur ayant un sens aigü du réel, du détail incisif, plus évocateur qu'un long plan composé en studio; des interprètes qui sachent plus "vivre" que "jouer", des Aldo Fabrizi, des Anna Magnani ou Marcel Pagliero.

Documents bouleversants

Ainsi Blasetti travaille-t-il actuellement à Berlin son prochain film: **Allemagne, année zéro**. Le scénario: quelques pages seulement. Mais il a, dit-on, les poches bourrées de bouts de papier, de griffonnages, notes et impressions, détails de la vie allemande aptes à lui permettre de recréer cette vie. Ainsi le **Païsa** de Rossellini est-il un document. Ainsi la **Classe Tragique** de G. de Santis vous prend-elle plus sûrement, plus impitoyablement que **les meilleures Années de notre vie** ou même **les Raisins de la colère**. Toute la force tragique des images italiennes ne s'évanouit pas dans les larmes des spectateurs. Avec l'oeil sec on garde son horreur en soi. Elle vous nourrit.

Quelles sont les oeuvres de l'écran douées d'une pareille force? Les réalisateurs eux-mêmes semblent surpris de leur résonnance à l'étranger. A moins que . . . mais la modestie à ce point!

Toujours est-il que ces réalisateurs violents jouent l'innocence jusqu'à paraître fort étonnés que ces "petites choses" conçues avec des moyens de fortune, bouleversent les spectateurs et portent le prestige du cinéma italien aux quatre coins du monde. Est-ce à dire qu'ils ne croiront à la valeur de leurs oeuvres que lorsqu'ils pourront brasser vingt ou cinquante millions de plus pour chacun de leurs films, que lorsqu'ils pourront employer six plateaux, trente décors et des centaines de costumes?

Le vieux goût italien, de temps en temps, montrerait-il encore le bout de l'oreille avec des navets comme **l'Aigle Noir, la Fille du Capitaine** et même **le Crime de Giovanni Episcopo** ou **Perdu dans les Ténèbres**?

Souhaitons que le témoignage de l'étranger confirme les créateurs italiens dans l'orientation nouvelle de leur art ou alors . . . que la misère leur reste.

(Canado-Mondial).



Une scène remarquablement expressive du film "Païsa", un document italien sur la libération et la résistance, réalisé par R. Rossellini. (Photo Canado-Mondial)



John Wayne a de la difficulté à s'adapter à la nouvelle mode des jupes longues. Aux studios de la RKO, entre deux prises de vues de "Tycoon", il montre à Laraine Day, avec qui il joue dans "Tycoon", et au directeur Richard Wallace, la hauteur des jupes que sa femme se propose de porter. Souhaitons qu'il ait le temps de s'y faire avant que la mode revienne aux jupes courtes.

Seul le travail d'équipe peut faire un bon film

HOLLYWOOD. — "Jamais un bon film a été produit quand on ne comptait que sur le talent d'une seule vedette," a dit Rosalind Russell, sur les plateaux où l'on tourne actuellement **The Velvet Touch**.

"C'est le travail de toute l'équipe d'un film qui peut faire que le film auquel tous travaillent soit une production de qualité," a-t-elle ajouté. "Ainsi nous croyons que **The Velvet Touch** sera un bon film, parce que l'équipe de cette production est l'une des meilleures d'Hollywood et que tous et chacun travaillent la main dans la main.

"Les étoiles sont surtout de bons noms commerciaux; ils indiquent aux cinéphiles la nature du film qu'il paye pour voir. Mais si on ne compte que sur une étoile pour vendre un produit de ce genre, les clients seront forcés d'acheter un navet ou de ne rien acheter."

Le charme de la force

HOLLYWOOD. — Dix hommes qui ne gagneront jamais un concours de beauté et qui n'ont aucune chance pour le titre de "Monsieur Amérique" sont sur la liste des acteurs de **Mr. Joseph Young of Africa**, un film d'Arko distribué par RKO. Ces dix énergumènes sont: Primo Carnera, l'Ange suédois, Man Mountain Dean, Wee Willie Davis, Sammy Stein, Max Batchelor, Ivan "le Terrible" Rasputin, Bomber Kulcovich, Karl Davis et Sammy Menacker. La plupart de ces nouveaux acteurs sont des lutteurs de réputation. On peut être assuré d'une solide interprétation!

Bing Crosby, un favori des femmes américaines

HOLLYWOOD. — Bing Crosby qui vient de terminer **A Connecticut Yankee in King Arthur's Court**, aux studios de la Paramount, a été choisi comme l'un dix Américains les plus populaires auprès des femmes américaines. Dans la même liste, on relève le nom du président Truman. Ce poll a été mené par une importante association de femmes des Etats-Unis.

Bing Crosby est le seul acteur à avoir son nom sur cette liste. Et l'on explique ce choix en disant de Crosby: "Il a un je ne sais quoi qui communique sa bonne humeur à tous ceux qui le voient et l'entendent, et en plus de ça il est le meilleur chanteur populaire des Etats-Unis."

LA SOCIETE CLASSIQUE
présente LE PREMIER BALLET DE L'ANNEE
MARKOVA-DOLIN
ET LEUR TROUPE DE BALLET
AVEC ORCHESTRE, DECOR, COSTUMES
3 programmes différents
HIS MAJESTY'S, 5 - 6 - 7 MARS, A 8 h. 30
Billets : 1.00 - 1.50 - 2.00 - 2.50 - 3.00 - 3.50, taxe incluse
En vente chez Lindsay, Archambault, Willis
La Société Classique, 4061 Mentana, CH. 7190, FR. 1101

Un coeur . . .

(Suite de la page 10)

grande ville du Sud-Ouest, où les Lettres et les Arts ont toujours été à l'honneur. Je constatai que cette vie presque toute consacrée à l'étude et à la culture de l'esprit était celle pour laquelle j'étais destinée.

En sachant que je pouvais aider mon mari dans son travail, j'eus l'assurance d'être plus capable que Simone de créer pour Robert l'atmosphère dont il avait besoin.

Il faut bien avouer que, souvent, durant mes insomnies, la pensée me hantait que, si j'étais un réconfort pour Robert, il avait perdu la possibilité d'aimer véritablement. Mon mari était pour moi d'une bonté parfaite. Quand il me serrait dans ses bras et que ses lèvres ardentes pressaient les miennes, en murmurant "je t'aime", j'oubliais l'existence de Simone.

Et puis sa lettre arriva pour renverser mon beau château de cartes.

x x x

Quand elle sauta du train, tous les gens la remarquèrent. Elle était encore plus belle, plus élégante.

—Chère Françoise, me dit-elle, vous êtes seule? Ainsi Robert ne m'a pas pardonné?

La rancune me serra la gorge:

—Robert a un cours à trois heures, Simone, sans cela, il serait certainement avec moi.

—Oh! je ne le blâme pas. On ne peut pas en vouloir à un homme de haïr une femme qui a brisé sa vie, dit-elle sur un ton de pitié.

Peut-être était-ce un bien pour moi qu'elle adoptât cette attitude. Un peu de remords pesait sur mes épaules. Mon orgueil blessé me fit me redresser.

—Vous rendez-vous compte que l'homme dont vous parlez est mon mari?...

—Je suis navrée, Françoise, mais je ne peux pas m'attendrir sur votre rôle de femme offensée. Vous saviez ce qui vous attendait.

—Je sais surtout que vous êtes partie en me laissant un coeur brisé à raccommoder. Je l'ai fait de mon mieux. Elle se tourna vers moi avec un petit sourire moqueur.

—Et vous êtes satisfaite, avec un coeur d'occasion?

Tous les instants de ma courte vie conjugale défilèrent, tumultueux, dans ma mémoire. Un coeur d'occasion?... Je la regardai froidement et je lui dis avec calme:

—Vous serez surprise, Simone, de voir comme la réparation a été réussie!

Quand mon mari rentra, Simone vola vers lui avec un petit sanglot. Il n'embrassa pas la joue qui se tendait et poussa un petit sifflement d'admiration.

—J'avais presque oublié combien vous étiez exquise!

Je me sentais mourir d'angoisse.

—Le destin m'a été favorable, dit-elle, craintive.

Je ne pouvais voir l'expression du visage de Robert, car il allumait une cigarette. Quand il releva la tête en rejetant une bouffée de fumée, il acquiesça :

—Oui, une certaine chance!... Vous avez goûté à la gloire et à la fortune. Vous allez maintenant pouvoir briser des milliers de coeurs par le monde.

Elle répondit, sans même se soucier de moi :

—Il y a un coeur, Robert, pour lequel j'ai payé très cher de l'avoir brisé.

Elle exagérait. Il se tourna gentiment vers moi et m'embrassa...

—Je crois, ma chérie, que je te dois un second baiser... J'ai oublié celui de ce matin.

Et il me prit doucement les lèvres. Je lui fus reconnaissante pour ce geste qui me réconforta, mais ne m'abusa pas.

Cependant ces heures pénibles passaient petit à petit. Elle parlait, fumait nerveusement. Nous l'écoutions. Les pensées de Robert ne se reflétaient pas sur son visage impassible.

J'avais peur que le coeur brisé que j'avais entouré de tant de soins ne retombât en pièces sous l'effet de la présence de Simone. Je faisais semblant d'être absorbée par mon tricot.

Je jetai à la dérobée un regard à la pendule. Il n'y avait plus qu'une petite heure avant le départ du train. Heureusement que mon supplice touchait à sa fin, car je n'y pouvais plus tenir. Je désirais qu'elle brusquât le dénouement. Rien ne serait pire que cette incertitude. J'eus un geste brusque qui me fit lâcher toutes les mailles du pull-over que je tricotais pour lui... Je le défis nerveusement.

—Françoise, protesta-t-il, que fais-tu? Moi qui me réjouissais de l'avoir bientôt!

—Il est raté, dis-je en penchant la tête... Le tricot, c'est comme la vie... comme le mariage... Quand on s'aperçoit qu'on s'est trompé, il vaut mieux tout défaire et tout recommencer.

Relevant la tête, je me forçai à le regarder en face.

—Profonde philosophie à propos de lainage, ma chérie. Mais on ne peut pas l'appliquer quand le sweater est réussi ou quand le mariage est sans défaut, comme le nôtre.

Je fus obligée de mettre la main sur mon coeur, qui me semblait devoir bondir hors de ma poitrine, et ce fut comme dans un rêve lointain que me parvinrent, à travers le bourdonnement de mes oreilles, ces paroles dites d'un ton sec:

—Je regrette de couper court à d'aussi touchantes effusions, mais je dois me presser, ou je risque de manquer mon train.

* * *

Et, pour la deuxième fois, Robert et moi, sur le quai de la gare, regardions disparaître le train qui emportait Simone hors de notre vie. Cependant, en sortant, je lui dis lentement :

—Elle est si belle que je ne peux pas m'empêcher...

Il m'interrompit :

—Etonnante, n'est-ce pas? Si belle, et le coeur et l'esprit complètement vides!...

—Alors, tu ne l'aimes plus?

Il gronda d'une voix fausse-ment furieuse :

—Aimer une femme, c'est déjà bien absorbant pour un homme!

Je retins ma respiration et, m'accrochant à son bras, le fis arrêter... Je passai doucement ma main sous sa veste en levant les yeux vers lui.

—Qu'est-ce que ça veut dire, ma petite chérie? Est-ce que j'ai encore trop bourré mes poches?..

—Non, mon amour... Mais je voulais toucher ton coeur. Je voulais être sûre qu'on ne sentait pas de fêlure et que mon raccommodage était "invisible et sans défauts"...!

Rosalind Russel serait choisie comme la meilleure actrice de '47

Le sujet de conversation le plus à la mode actuellement à Hollywood porte sur le choix prochain des "Oscars" pour l'année 1947.

De toutes ces discussions il ressort que Rosalind Russell est l'actrice qui a le plus de chance d'être choisie comme la meilleure de l'année 1947, pour l'interprétation magnifique qu'elle donne du rôle qu'on lui a confié dans **Morning Becomes Electra.** Le film même a de grandes chances de décrocher la palme du meilleur film de l'année. On affirme que le jeu de Rosalind Russell est une preuve que le cinéma américain est arrivé à l'âge de la maturité.

Plusieurs facteurs font croire aux observateurs que leur choix ne sera pas démenti. En effet le *magasine américain* **Look,** dans son choix annuel des meilleurs films et des meilleurs interprétations, a choisi Rosalind Russell, et **Morning Becomes Electra** figurait parmi les 15 meilleurs films de l'année. Dans plusieurs autres polls menés récemment aux Etats-Unis, on note aussi cette tendance à favoriser Rosalind Russell.

Si elle décroche vraiment cet honneur que plusieurs lui accordent d'avance, il ne sera pas dit qu'elle ne l'aura pas mérité. On sait que cette année Rosalind Russell a fait du travail de géant. 6 semaines seulement après avoir terminé son rôle si difficile de **Sister Kenny,** elle a commencé à tourner **Morning Becomes Electra.** Et dès que ce film fut terminé, elle commença aussitôt **The Velvet Touch** pour le compte d'"Independent Artists". Ces trois films réalisés en moins d'une année représentent une somme de travail peu ordinaire.

Donc ne soyez pas surpris si vous apprenez bientôt que la grande actrice américaine a vu ses efforts couronnés du plus grand honneur au cinéma américain.

Honneur au mérite!

HOLLYWOOD. — L'autre jour, en arrivant aux studios de la Paramount pour continuer son travail au film **Hazard,** Macdonald Carey avait la mine d'un homme pas très heureux.

Il venait juste de recevoir, par avion, une lettre d'Espagne dans laquelle *un admirateur le félicitait* chaudement pour son jeu magnifique dans **The Big Clock.**

Ceci n'eut pas le don de plaire énormément à Carey et il en est encore tout étonné.

Parce que, voyez-vous, Macdonald Carey ne faisait pas partie de la distribution de **The Big Clock.**



Il est rumeur dans les milieux cinématographiques d'Hollywood que Rosalind Russell décrochera l'Oscar décerné chaque année à l'actrice qui s'est le plus distinguée.

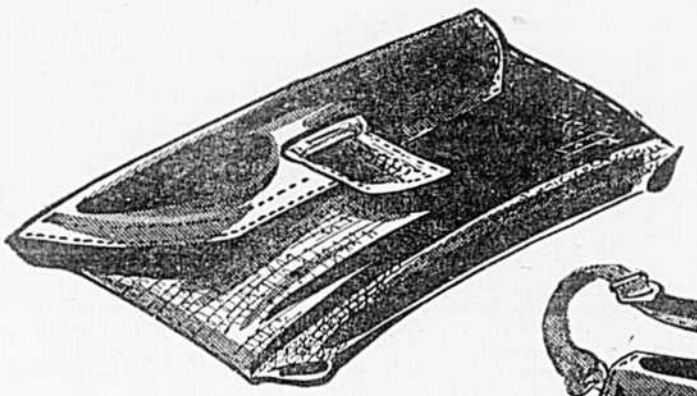
OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30
TOUS LES JOURS, SAMEDI COMPRIS

Dupuis

Sacs à main nouveaux pour Pâques

Ils sont si jolis et si menus ces nouveaux sacs à main que vous en voudrez un pour maintenant . . . Voyez les modèles illustrés . . . plusieurs autres dans ce groupe à ce prix très bas.

CHACUN 5.95



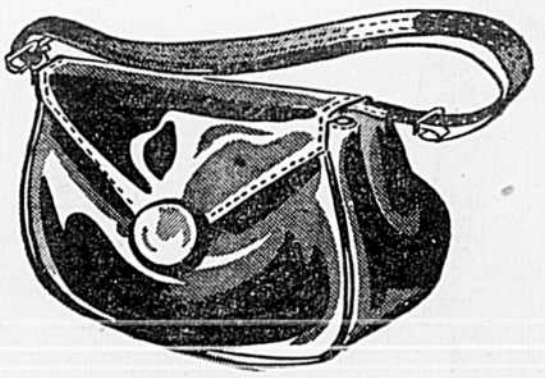
EN PLASTIQUE REPTILIEN

Une forme enveloppe toujours pratique en noir seulement. Intérieur à division chainette éclair.



SACS JUVENILES

Modèle petit dont la courroie est extensible formant bandoulière. En plastique mat fini noir ou havane. Intérieur division à chainette éclair.



ELEGANTS SACS

Une remarquable imitation de cuir de veau mat de riche apparence. Intérieur à division chainette éclair.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président — A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

Variétés Masculines

Comme votre femme, guidez vos goûts sur Paris pour la mode du printemps et de l'été qui s'en viennent

(Exclusif à PHOTO-JOURNAL, par Rose Kallmeyr)

Parlons d'abord de la tenue de ville de tous les jours, c'est-à-dire du veston et de ses accessoires. A ce propos, il convient de dire, avant tout, que les tenues quelque peu équivoques ou efféminées ne sont plus du tout de mise. Brummel 1948 a laissé la confection s'emparer des vestons de fantaisie en lainage pied-de-poule grenat et crème, en velours côtelé bleu saphir, en lainage rouille avec pantalons de couleur différente et gilets bleu pâle ou jaune serin.

La tenue de ville de Brummel 1948 se caractérise par une sobriété de bon aloi résultant de la qualité des tissus et de la coupe parfaite qui assure l'aisance des mouvements tout en conservant une tenue impeccable.

● Les tissus

Les complets-veston se font en beaux lainages (les uns viennent d'Elbeuf, d'autres des filatures du Nord et aussi d'Angleterre, ceux



Création de Creed *Création d'O'Rossen*

de Creed) marine ou gris foncé filetés de blanc. La serge bleu marine unie constitue la tenue la plus chic; les Anglais l'ont reprise dès qu'ils ont quitté l'uniforme, les Français élégants, à leur tour, l'ont adoptée cette saison. C'est toujours le veston qui fait la mode.

Si les pantalons doivent toujours affleurer les chaussures, la longueur du veston doit varier suivant la taille de celui qui le porte. Bien que la tendance soit au veston long, celui-ci désavantagera infailliblement un homme de petite taille; le veston à peine cambré, ni trop, ni trop peu, fermant très bas, ouvert presque jusqu'à la taille, le fera paraître plus élancé.

On peut ainsi rouler les revers des vestons droits et, jusqu'au 2e bouton, des modèles croisés fermant par deux rangées de 3 boutons, mais pas si le veston croisé n'a que quatre boutons (deux à la taille et deux en dessous). Les revers sont pointus, sans excès, et le col descend assez bas. Les manches, droites et sans histoire, s'ornent à volonté d'un, de trois ou quatre petits boutons (O'Rossen) ou bien se terminent par un petit revers (Creed), laissant toujours dépasser les manchettes. Les poches sont toujours le principal ornement du veston, plaquées, très grandes, fendues, surtout pour la poche de la poitrine, ou très classiques, à rabats. Knixé, qui exécute ces dernières, met de l'originalité dans leur disposition: il en pose deux, l'une sur l'autre, sur une hanche, tandis qu'il ne s'en trouve qu'une de l'autre côté.

● Le pantalon

Les pantalons sont étroits; finis les pantalons aussi larges que des jupes. Leur largeur évolue autour de 26 centimètres (environ 10 pouces), selon la corpulence de celui auquel ils sont destinés; les revers du bas ont 4 ou 5 centimètres de hauteur (2 à 2½ pouces). Le pli impeccable est passé dans nos moeurs, aussi bien pour les hommes que pour les femmes, quand elles adoptent la tenue masculine.

Pour les fins de semaine et les excursions ou voyages. Pour les fins de semaine, Brummel 48 s'adonne à la fantaisie, mais toujours avec le souci de sobriété caractéristique de cette saison: veston en lainages brouillés, "tissé à la main", dans les tons de brun et de rouille, auxquels s'ajoutent quelques fils rouge foncé ou violets; pull-over en laine, à côtes ou uni, marine ou grenat, tricot à la main; pantalon de flanelle grise; chemise à col mou, blanche ou "bleu lavé"; cravate grenat, unie. Seule l'écharpe en tissu de laine est de couleur éclatante, mais unique, ce qui est plus chic que les bariolages multicolores.

● Le gilet

Le gilet est fait du même tissu que le veston, ou bien, très élégant surtout avec un costume noir, il est en twill gris-bleu ou en drap banane mûre. Très long, du style



Modèle de Creed

"à basque" agrémenté de boutons de fantaisie représentant une tête de chien, de cheval ou de cerf.

● Le pardessus

Si le veston varie peu, le pardessus change selon la profession de celui qu'il habille: les acteurs adorent les grands raglans sport, à grosses coutures, taillés dans un lainage "poil de chameau". L'homme d'affaires porte le pardessus ample et confortable, qui fait



Modèle de Creed

riche et inspire confiance et se porte aussi bien à la Bourse et au bureau, qu'au champ de courses de chevaux et en Clipper; il est en gros tweed brouillé genre anglais, "tissé à la main", dans les tons bois et grisaille.

Le sportif, le voyageur, portent le *"pardessus-sport"* d'usage courant, en shetland gris fer, croisé et boutonné en biais, comme le veston, avec ceinture ou avec martingale (demi-ceinture, dans le dos seulement).



Modèle de Perrot

Comme on peut en juger par le croquis ci-dessus, de Perrot, il est plus court, couvrant tout juste les genoux.

Le pardessus classique, celui de l'homme élégant, celui qui équivaut à ce qu'est le manteau de vison dans une garde-robe féminine, est en "super-cachemire" noir ou marine foncé, doublé de satin noir (Creed). Il confère à celui qui le porte l'aspect un peu officiel, tombant droit, boutonné très haut sous une patte et fendu dans le dos; mais il est tout à fait "gentleman" quand il est légèrement cintré, fermé par 6 boutons (3 et 3) et boutonné en diagonale comme le veston.

● Sobriété des dessins décoratifs de l'écharpe et de la cravate



Dans l'ouverture du devant, l'écharpe, bien que sobre, est avec la cravate la grande coquetterie masculine. Ici, une fois de plus, le mot d'ordre est "sobriété": cravate unie en satin noir, marine, grenat; cravate en grosse soie "deux fils" gris argent et noir façonnée de deux rayures croisées l'une noire, l'autre cuivre (modèle Lanvin) faisant "ensemble" avec le mouchoir de batiste et l'écharpe. Hilditch et Key présente des écharpes exclusives en lainage souple, à grands carreaux de deux tons de bleu, marine et bleuet.



Modèle Lanvin *Modèle Hilditch and Key*

Chez Washington-Tremlett, on voit des écharpes à double face, l'endroit en lainage marine, l'envers en bleu roy, les deux faces à franges; et d'autres écharpes plus habillées, pareilles aux nouvelles écharpes que toutes les femmes rêvent de trouver parmi les cadeaux de Noël, soit un beau et large ruban de satin façonné au centre avec bordure unie, en tenant compte cependant que les écharpes de Madame sont multicolores: rose, bleu ciel ou lilas, tandis que celles de Monsieur sont grenat, marine ou vert sapin et légèrement brochées de blanc avec bordure foncée unie.

● Chapeaux

Sur la tête, Brummel 48 porte à Paris, un feutre mou, baissé devant, pour le sport et les affaires courantes; plus élégante et vraiment correcte est la forme dite



"Eden" en feutre foncé, bordé de soie. Tandis que l'Anglais a repris le melon noir, le Français ne le porte qu'aux courses, le jour du Grand prix, et de préférence en gris clair.

● Les gants

Les gants sont en Dobliss, de tonalité cuivre ou gris; on en voit également en Antilda beige très clair, sans aucun bouton, parfois "cousus lanières". Pour garantir les mains du froid, ils sont doublés de fourrure, et les gants d'antilope crème sont doublés d'antilope légèrement plus foncée (Hermès).

● Le parapluie et la canne



Pour compléter, il faut le parapluie à gros manche recourbé, dit "Chamberlain", dont le bois clair ou foncé s'orne de légers motifs en métal doré ou d'une capsule en peau de porc retenue par un mince cercle en métal doré, ou simplement d'une bague marquée de trois initiales (Hermès). Disons enfin que, parmi les détails dénotant le renouveau de l'élégance masculine, la canne droite en ébène, à pommeau d'ivoire, a grande allure et nous rappelle l'époque de la badine, si spirituelle et bien française.

(Tous droits réservés, A.F.P.)

Savoir écouter

Ceci est un tuyau pour les vendeurs et les voyageurs: Vous pouvez plaire beaucoup plus à un client si vous savez écouter au lieu de parler.

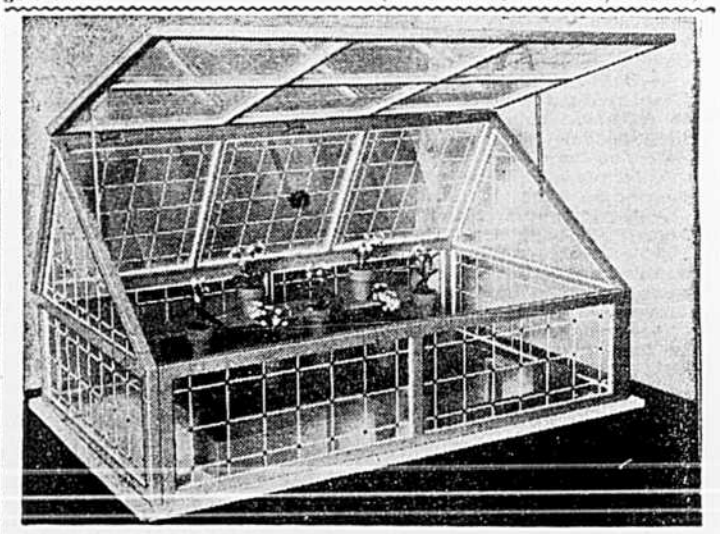
La plupart des vendeurs pensent qu'ils sont payés pour parler. Ils ne le sont pas. Ils sont payés pour vendre et ils peuvent faire plus pour gagner la bonne volonté d'un client qu'en parlant parlant.

Chaque client aime qu'on l'écoute. Chacun est ennuyé lorsqu'il est interrompu. Interrompre un client est un manque de savoir-vivre aussi bien qu'une erreur de tactique dans l'art de vendre.

Il est malheureux de voir un vendeur déverser un flot de paroles sur un client qui ne peut placer un mot pour exprimer ses désirs et son avis.

Un vendeur doit s'intéresser à ce que lui dit un client possible. Ne prendre aucun intérêt à ses paroles est une simple grossièreté. Elle est inexcusable.

Le premier pas dans une vente est de poser des questions et d'écouter. Tous les vendeurs de classe vous le diront.



UNE SERRE MINIATURE. — Cette petite serre, faite de bois peint vert et de vitre, serait idéale pour protéger vos plantes de la poussière et de la suie, pour maintenir une température assez égale, tout en permettant aux rayons de soleil de pénétrer à flots, et pourrait servir dans la maison comme au dehors. On peut obtenir cette serre en deux grandeurs, soit 10 pouces carrés sur 16 de hauteur, ou 15 pouces carrés sur 24 de hauteur.

Une tonte de cheveux en trois minutes

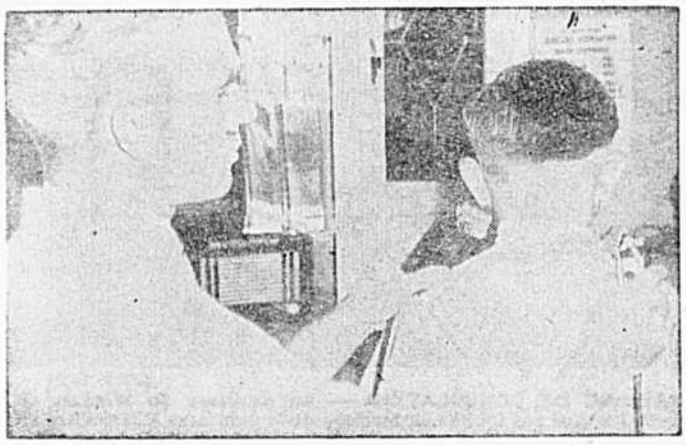
Bientôt les Canadiens pourront obtenir une tonte de cheveux en trois minutes, par plus de temps qu'il n'en faut pour obtenir un sandwich au restaurant.

Douglas, de Port Alberni, en Colombie canadienne, vient d'inventer un dispositif qui constitue un important développement à la tondeuse électrique. Ce dispositif coupe le temps, les cheveux et les conversations dans les salons de coiffures.

La nouvelle tondeuse détermine automatiquement les contours de la coupe des cheveux; c'est un avantage marqué dans le cas des clients "agités" et surtout des enfants.

comme les autres et elles s'adapte à toutes les formes de têtes. Elle sera très bientôt sur le marché canadien.

La tondeuse de Mallory a été expérimentée par nombre de coiffeurs au Canada et aux Etats-Unis;tous en vantent l'utilité et le parfait rendement. Un membre du bureau des examinateurs de brevets, pour la Colombie canadienne, et porte-parole de l'union des barbiers-coiffeurs de cette province a déclaré: "Ayant vu une démonstration de la tondeuse Mallory, je crois que c'est un perfectionnement supérieur à tous ceux qui sont survenus depuis l'invention de la tondeuse électrique".



L'inventeur d'une nouvelle tondeuse à cheveux, tenant dans la main gauche cette tondeuse et dans la main droite la tondeuse électrique ordinaire, démontre l'avantage de la première pour couper les cheveux en pente régulière sans avoir besoin de ciseaux ni de peigne.

C'est d'ailleurs en remarquant son patron se débattre longuement contre un enfant craintif et récalcitrant, venu se faire tondre les cheveux, que Mallory conçut l'idée de sa récente invention. Trois minutes d'immobilité est une période très courte.

De plus, même pour les grandes personnes sages, le coiffeur n'aura plus à craindre un faux mouvement qui pourrait lui faire effectuer une malencontreuse encoche dans le contour de la chevelure.

Actuellement, les coiffeurs se servent de ciseaux et de peignes pour tailler graduellement le contour, en pente régulière. Avec l'invention de Mallory, cette pente se déterminera automatiquement au moyen d'une plaque de métal qui repose sur la peau et sur laquelle une autre plaque, jointe à la première par une charnière et soulevée par un petit ressort, soulève automatiquement la tondeuse qui coupe ainsi de moins en moins ras les cheveux.

Cette tondeuse se manoeuvre

Un homme meurt de la rage

ELIZABETH, (N.-J.) —Mordu, il y a deux semaines, par un chien errant, Michel Degaétano, 53 ans, vétéran de 1917, a voulu se soigner lui-même. Il ne rapporta sa morsure au médecin que huit jours plus tard. Or, il vient de mourir de la rage, à l'hôpital Sainte-Elizabeth.

Le vaccin de Pasteur ne put être inoculé que neuf jours après son accident, de sorte que ses effets n'ont pu se faire sentir à temps.

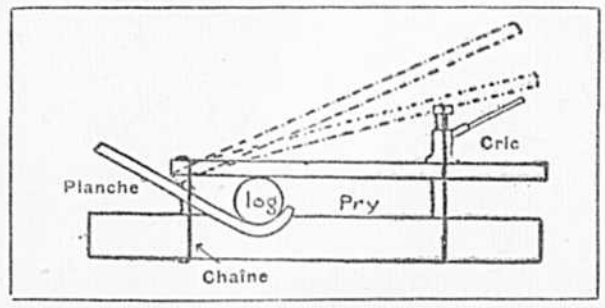
Guerre aux mites

LONDRES.—M. H. Wilson, ministre du Commerce, annonce que les autorités anglaises viennent de constituer un comité spécial dont le rôle sera de faire la guerre aux mites. M. Wilson déclare à ce propos que les membres de ce comité s'enquerront, auprès des industriels et des ménagères, de tout ce qui peut aider à la destruction des mites. Les dommages causés par les mites au Royaume-Uni seulement sont estimés à $4,000,000 par année.

Façonner du bois en le pliant est utile à divers travaux

— Il arrive souvent que la construction d'un meuble ou d'un article nécessaire sur la ferme est beaucoup simplifiée par le ployage d'une pièce de bois; le clouage de plusieurs petites pièces donnerait un résultat d'apparence moins belle et de solidité moins grande.

Quelques exemples? Vous voulez faire de belles arrêtes à un meuble; la meilleure mortaise n'aura jamais aussi belle apparence qu'une planche arrondie à son extrémité pour former une belle arrête. Vous voulez faire des patins de traîneau; il n'y a pas d'autre moyen que de plier



Pour plier et arrondir une planche, taillez une encoche arrondie dans un madrier et, dessus, pressez un billot, au moyen d'un levier. Le billot forcera la planche à prendre la forme de l'encoche.

l'extrémité de ces patins pour faire un retroussis à l'avant. Vous voulez fabriquer une roue; il n'y a pas d'autre moyen, pour faire la jante ou chanteau (le cercle de la roue), que de plier le bois dans un moule rond que vous aurez pratiqué dans une poutre, par exemple.

Comment procéder

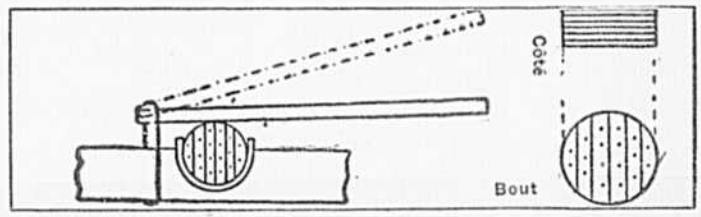
Pour ployer (ou plier) les pièces de bois, il faut d'abord les faire ramollir en les laissant baigner dans de l'eau bouillante ou dans de la vapeur, jusqu'à ce qu'elles soient assez molles pour être pliées sans risque de se briser. Ensuite, vous pressez ces pièces dans un gabarit ou moule que vous aurez fabriqué d'avance d'après la forme que vous voulez donner au bois que vous pressez pour le plier.

Il va sans dire que les deux appareils que nous décrivons ici sont destinés à ceux qui n'ont que quelques pièces à ployer ou qui ont amplement le temps d'exécuter leurs travaux. Ces appareils ne conviendraient pas pour une production en gros, où la vitesse est essentielle. Cependant, ils suffisent amplement pour les menus travaux d'un amateur ou d'un fermier débrouillards qui veulent se tirer d'affaire seuls et à bon marché.

Une fois que le bois qui doit être plié a suffisamment trempé pour être malléable, placez-le dans la forme ou moule; pressez-le, puis laissez-le sous la pression durant quelques heures afin qu'il ait le temps de sécher sans perdre sa forme.

Pour donner la forme circulaire à une jante de roue ou à d'autres objets plus délicats, un simple levier actionné par la simple force de votre bras pourra suffire. Une encoche ronde pratiquée dans un billot servira de moule.

Nombre de travaux peuvent s'exécuter facilement quand on plie le bois qui sert à leur fabrication.



Si vous n'avez pas de billot, clouez ensemble plusieurs planches qui vous serviront de tampon compresseur.

Pêche au pilchard moins abondante

VICTORIA. — Les pêcheurs de pilchards (grosse sardine du Pacifique) s'inquiètent fortement de la diminution constante de ce poisson le long des côtes du Pacifique, menaçant de la ruine une des plus importantes industries de la Colombie anglaise.

Les ichtyologistes de la station biologique du Pacifique constatent que, depuis 1939, les pilchards ne semblent plus frayer dans les parages, si bien que les prises ont baissé de 602,000 tonnes à 241,000.

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!



Évitez les mots durs ou irréfléchis

Les tempéraments violents et les mauvaises langues ont probablement brisé plus d'amitiés et créé plus d'ennemis que tout autre défaut de la nature humaine. Le malheur c'est qu'il est presque impossible de rattraper un mot dur qu'on a laissé échapper. Il vaut mieux contenir son tempérament, faire preuve de patience, de tolérance et de respect pour autrui. Ce genre de considération évitera des désagréments . . . rendra la vie plus heureuse . . . affichera votre civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The **BRADING BREWERIES**
LIMITED

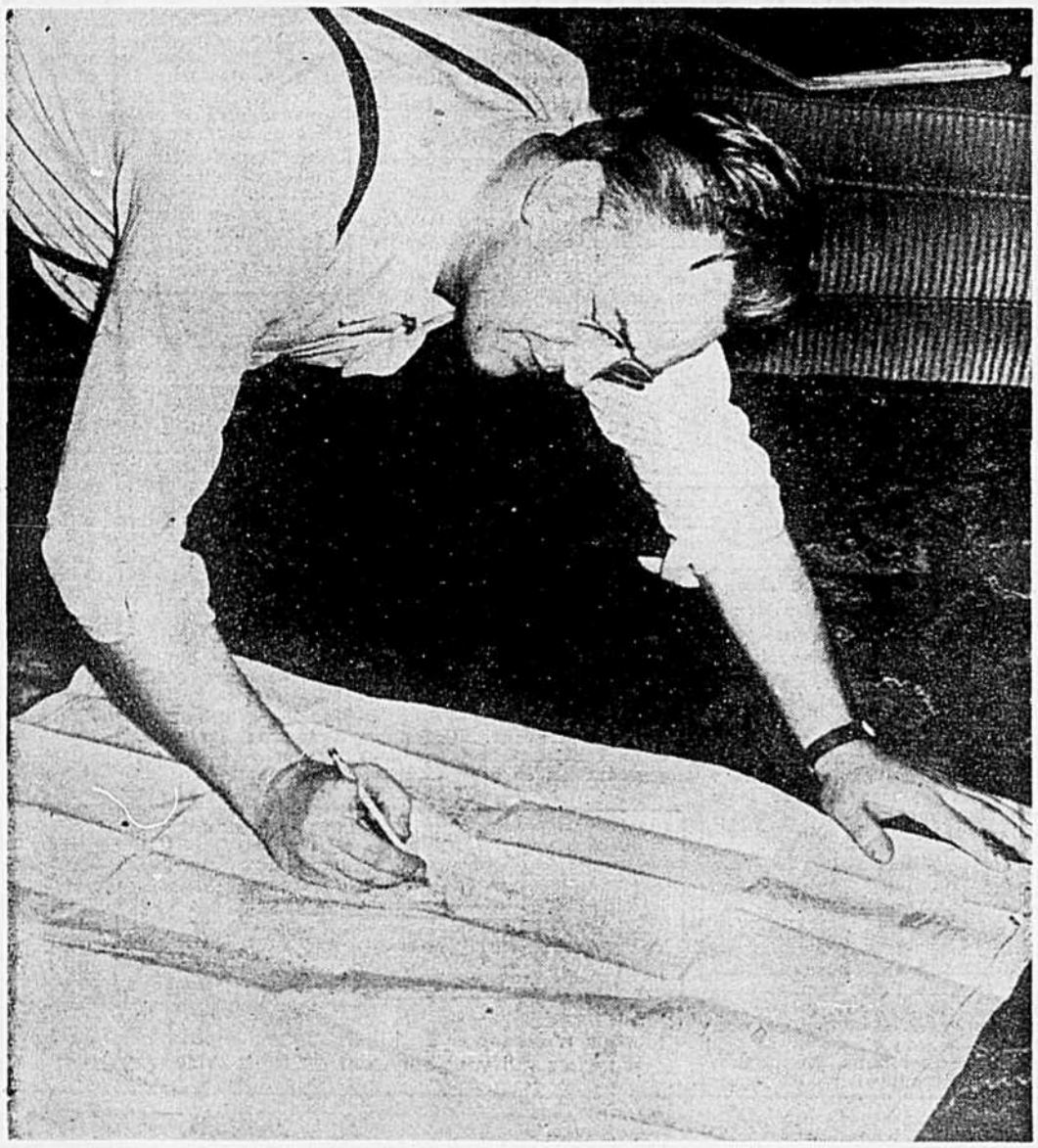
Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

8 EXIGEZ LES PAGES EN COULEURS

PHOTO JOURNAL

MONTREAL, JEUDI, 4 MARS 1948 — 7c

VOLUME XI — No 47 — Hebdomadaire illustré et littéraire — PAGES 1 à 40



POSTES DE RADIOS DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST — L'extrême nord canadien, la zone polaire qui porte le nom de territoire du Mackenzie, compte six postes radiophoniques dont le fonctionnement est assuré par des missionnaires catholiques. L'un d'entre eux, le révérend père William Leising, oblat de Marie-Immaculée, est actuellement à New-York pour ne retourner dans sa mission qu'au mois d'avril. Il indique sur une carte géographique les endroits où se trouvent les postes radiophoniques. Eventuellement, si notre continent était attaqué par surprise, sans déclaration de guerre, les missionnaires préviendraient immédiatement les gouvernements canadiens et américains. Actuellement, ces missionnaires radiodiffusent chaque jour des nouvelles des régions de l'Arctique ainsi que des rapports sur la température; ces derniers renseignements sont d'une grande utilité pour les stations météorologiques de tout le continent. (Photo I. N. P.)



(Photo INP)

MARIAGE DE CONSOLATION — La duchesse de Windsor (à droite) ne fut pas invitée au mariage de la princesse Elizabeth. Elle se console en assistant au mariage de Winthrop Rockefeller. Les revues et journaux américains n'ont pas manquer de signaler que dans leur pays règne le vrai esprit démocratique. D'ailleurs une société féminine américaine a protesté parce que la duchesse de Windsor n'avait pas été invitée au mariage de la princesse Elizabeth.



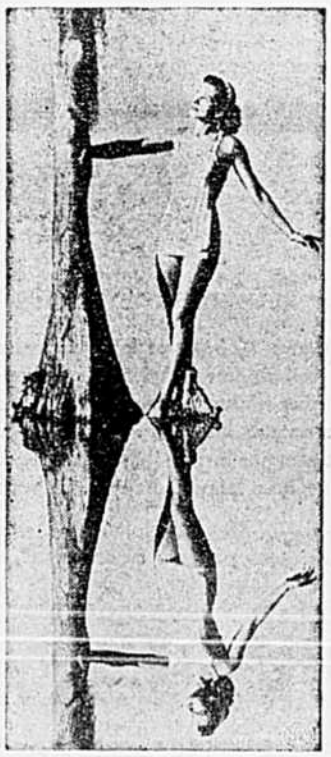
SABOTS HOLLANDAIS — Les touristes qui visiteront la Hollande verront plus de sabots que jamais, à cause d'une grave disette de cuir dans ce pays. En voici une pleine charrette destinée à la ville de Gouda. Une paire de sabots coûte environ $1.00 et dure un an.

250 milles au gallon



James Monroe, de Bellflower, en Californie, vérifie l'invention qu'il a faite afin que son auto puisse parcourir 250 milles avec seulement un gallon d'essence et un gallon d'eau. Il croit bientôt pouvoir employer de l'eau seulement. Le principe du fonctionnement de cette invention est simplement la décomposition de l'eau en hydrogène et en oxygène, qui, en se mélangeant à de la vapeur de gazoline, forment un élément très explosif qui se constitue dans le carburateur.

Reflets



A Cypress-Gardens, en Floride, une charmante nymphe se mire à la surface d'une eau calme. Reflets de beauté et photo esthétique.



LECTURE AU LIT — Pendant que son maître, Dick Clemens, lit à haute voix un des contes de "Ma mère l'oie", avant de se laisser aller au sommeil, une jeune lionne fait un rugissant sourire. L'animal est une des attractions du cirque Hamid-Morton, peut-être aussi de l'hôtel de Memphis, Tenn., où il est "inscrit" avec son maître.